

INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU 2013



LE CLUB DES ORNITHOLOGUES DE L'OUTAOUAIS
GATINEAU (QUÉBEC)
AOÛT 2016

Inventaire de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes,
secteur Aylmer, ville de Gatineau – Août 2016

Par :

Environnement STERNE
375, chemin Vanier
Gatineau (Québec) J9J 3H9
GDSTERNE@gmail.com

Présenté à :

Club des ornithologues de l'Outaouais
Case postale 1419, succursale Hull
Gatineau (Québec) J8X 3Y1
info@coo.qc.ca
www.coo.qc.ca

Citation recommandée du compte-rendu :

Desjardins, Gérard (sous la direction de) 2013. Inventaire de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes, secteur Aylmer, ville de Gatineau - Août 2016. Club des ornithologues de l'Outaouais. Gatineau. 125 pages.

Données de catalogage avant publication (Canada)

Desjardins, Gérard (sous la direction de) 1954-
Inventaire de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes, secteur Aylmer, ville de Gatineau –
Août 2016

Comprend un index

1. Biodiversité – Écosystèmes – Québec (province) – Outaouais – Deschênes. 2. Biodiversité – Québec (province) – Gatineau – Deschênes. 3- Écosystèmes – Québec (province) – Outaouais. I. Desjardins, Gérard (sous la direction de) 1954 - . II- Club des ornithologues de l’Outaouais. III – Titre.

Mots-clés : Biodiversité; Écosystèmes; Canada

Photo de la page couverture : Graphisme : Mélodie Courchesne Photographies : Jean-Serge Vincent

On peut commander des copies de ce rapport par courriel à info@coo.qc.ca ou à l’adresse postale suivante :

Club des ornithologues de l’Outaouais
C.P. 1419, succursale Hull
Gatineau (Québec) J8X 3Y1

Tous droits de traduction du rapport, en totalité ou en partie, réservés pour tous pays. La reproduction de ce rapport ou d’un extrait de celui-ci, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, est interdite sans l’autorisation écrite du Club des ornithologues de l’Outaouais.

© Club des ornithologues de l’Outaouais
Tous droits réservés
Première édition

TABLE DES MATIÈRES

ÉQUIPE DE TRAVAIL	6
LISTE DES TABLEAUX.....	8
LISTE DES FIGURES	9
LISTE DES ANNEXES	11
RÉSUMÉ	12
1. INTRODUCTION	13
2. AIRE D'ÉTUDE.....	14
3. CARACTÉRISATION DE L' AIRE D'ÉTUDE.....	14
A) Habitats et propriétés du Quartier Deschênes.....	14
B) La topographie du Quartier Deschênes.....	18
4. RÉSULTATS.....	21
A) La géologie du Quartier Deschênes.....	22
1) Introduction.....	22
2) Une ancienne chaîne de montagne du précambrien.....	22
3) Un océan du paléozoïque.....	22
4) La formation du Graben d'Ottawa-Bonnechère.....	22
5) La dernière grande glaciation.....	23
6) Une invasion marine : la mer de Champlain.....	23
7) Une rivière au débit étonnant : L'Outaouais ancestrale.....	23
8) Une période postglaciaire relativement tranquille.....	24
B) La flore du Quartier Deschênes.....	24
1) Introduction.....	24
2) Méthodologie.....	24
3) Description générale de l'environnement.....	24
a) Zone aquatique et riveraine (A).....	25
b) Zone boisée inondable (I).....	26
c) Zone boisée (B).....	28
d) Zone d'affleurements rocheux (R).....	29
e) Zone de marais (M).....	30
4) Calendrier floristique.....	30
5) Espèces envahissantes.....	31
6) Éléments de la florule spéciale de la vallée de l'Outaouais.....	34
7) Plantes rares ou en situation précaire.....	34
8) Remarques, suivis et recommandations.....	34
C) Les oiseaux du Quartier Deschênes.....	38
1) Remarques, suivis et recommandations.....	40

D) Les mammifères du Quartier Deschênes.....	41
1) Remarque, suivi et recommandations.....	41
E) Les poissons du Quartier Deschênes.....	41
1) Remarques, suivis et recommandations.....	44
F) Les amphibiens et les reptiles du Quartier Deschênes.....	45
1) Introduction.....	45
2) Méthodologie.....	45
3) Résultats et discussion.....	47
a) Zone aquatique et riveraine (A).....	47
b) Zone boisée inondable (I).....	47
c) Zone boisée (B).....	48
d) Zone d’affleurements rocheux (R).....	48
e) Zone de marais (M).....	48
4) Espèce envahissante.....	49
5) Situation de l’herpétofaune de la vallée de l’Outaouais.....	49
6) Remarques, suivis et recommandations.....	49
G) Les invertébrés du Quartier Deschênes.....	52
1) Introduction.....	52
2) Méthodologie.....	52
3) Résultats et discussion.....	52
4) Espèces en situation précaire.....	53
5) Espèces envahissantes.....	53
6) Remarques, suivis et recommandations.....	54
H) Les autres espèces fauniques et observations du Quartier Deschênes.....	55
I) Quelques grands enjeux environnementaux du Quartier Deschênes.....	55
1) Réchauffement climatique.....	55
2) Espèces exotiques envahissantes.....	58
a) Pour les espèces aquatiques.....	58
b) Pour les espèces terrestres.....	59
3) Qualité des eaux.....	64
4) Activités humaines le long des berges et dans les boisés.....	64
J) Sensibilisation à la conservation de la biodiversité et aux écosystèmes du Quartier Deschênes.....	66
1) Remarques, suivis et recommandations.....	72
5. CONCLUSION.....	73
6. RÉFÉRENCES.....	75
7. PERSONNES CONSULTÉES.....	82

ÉQUIPE DE TRAVAIL

Pour le Club des ornithologues de l'Outaouais (COO) :

- Coordination :** **Gérard Desjardins**, technicien en aménagement de la faune et de la flore (TAFF), C.E.G.E.P. de St-Félicien. Naturaliste – membre fondateur et président du COO depuis 1992. De 1982 à 1994, il a travaillé à titre d'agent de conservation des ressources naturelles pour la Commission de la Capitale nationale (CCN) fédérale. De 1993 à 2016, membre du conseil d'administration du COO (de 1993 à 2000 et de 2005 à 2016 – président). Depuis 1996, gestionnaire consultant en ressources naturelles et en environnement (Environnement S.T.E.R.N.E.). Résident du secteur Aylmer (Lucerne).
- Cartographie :** **Frédéric Bédard**, B.A. géographie physique, M.A. en télédétection, Université de Sherbrooke. Ornithologue et naturaliste. Résident du secteur Hull (Val-Tétreau)
- Géologie :** **Jean-Serge Vincent**, B.A. et M.A. en géographie (Université d'Ottawa) / D.Sc. (Université Libre de Bruxelles). Géomorphologue, Géologue du Quaternaire. De 1968 à 2002, il a travaillé à la Commission géologique du Canada, d'abord en tant que chercheur, puis comme gestionnaire. Il a mené des recherches et publié de nombreux ouvrages et articles scientifiques sur la géologie du Quaternaire du Québec et de l'Arctique canadien. Naturaliste et photographe. Résident du secteur Aylmer.
- Flore :** **Jean-Serge Vincent**, B.A. et M.A. (Université d'Ottawa) / D.Sc. (Université Libre de Bruxelles).
- Claude Martineau**, études en foresterie au secondaire, en sciences naturelles (TAFF) et en géographie au collégial et en biologie à l'Université du Québec à Rimouski. Intérêts envers la botanique. Stages avec les chercheurs du Centre de recherches écologiques de Montréal (CREM). Interprétation de la nature à Grand-Remous, Port-au-Saumon, L'Isle-Verte. Inventaire et remise à jour des collections d'oiseaux naturalisés de l'Université Laval. Membre de Flora Québécoise. Ornithologue et naturaliste amateur depuis 45 ans. Résident du secteur Hull (Mont-Bleu).
- Herpétofaune :** **Jean-Pierre Artigau**, rédacteur et traducteur scientifique, B.A. biologie, Université d'Ottawa. Ornithologue et naturaliste amateur depuis 30 ans. Résident du secteur Aylmer (Lakeview).
- Josée Soucie**, B.A. biologie, Université de Sherbrooke. Ornithologue, illustratrice et naturaliste. Résidente du secteur Aylmer (Lakeview).

Entomofaune :**Avifaune, itchyofaune, mammifères : Gérard Desjardins, TAFF, résidents du secteur Aylmer**

Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à toutes celles et tous ceux qui ont aidé dans la découverte de la biodiversité et qui nous ont communiqué leurs observations; nous remercions également toutes celles et tous ceux qui, par leur zèle et leur dévouement, ont fait de cette aventure une réalité. Nos remerciements vont aussi aux membres du conseil d'administration du Club des ornithologues de l'Outaouais et à toutes et tous les bénévoles qui ont fait de ce travail un travail d'équipe. De plus, nous tenons à remercier les conseillers André Laframboise, Alain Riel et Stefan Psenak de leurs appuis financiers pour la production d'un dépliant illustré des oiseaux des rapides Deschênes. Nos sincères remerciements s'adressent particulièrement à Mme Caroline Piché pour son appui professionnel tout au cours des travaux des saisons 2012 et 2013. Enfin, nous remercions les autorités du Fonds vert de la ville de Gatineau pour leurs appuis financiers.

LISTE DES TABLEAUX

page

TABLEAU I :	LISTE DES GRANDS PROPRIÉTAIRES ET PROPORTION DU TERRITOIRE OCCUPÉE LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013.....	17
TABLEAU II :	RÉSULTATS DU NOMBRE D'ESPÈCES PAR GROUPE LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 et 2013	21
TABLEAU III :	DEGRÉ D'ENVAHISSEMENT PAR HABITAT DES SIX ESPÈCES DE PLANTES PRIORITAIRES JUGÉES ENVAHISSANTES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013	33
TABLEAU IV :	LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX À STATUT PRÉCAIRE SIGNALÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, DE 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013	39
TABLEAU V :	LISTE DES FAMILLES DE POISSONS PRÉSENTES DANS LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS EN AVAL DU BARRAGE DES CHATS DE LA MUNICIPALITÉ DE PONTIAC (QUYON) À L'AMONT DU BARRAGE CHAUDIÈRES DE LA VILLE DE GATINEAU (HULL) LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013	42
TABLEAU VI :	LISTE DES ESPÈCES DE POISSON CAPTURÉES AU COURS D'UNE ACTIVITÉ DE PÊCHE EXPÉRIMENTALE, LE 3 OCTOBRE 2013 LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013	43
TABLEAU VII :	PÉRIODES ET MÉTHODES PRÉCONISÉES D'INVENTAIRE DES AMPHIBIENS ET DES REPTILES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013.....	46
TABLEAU VIII :	ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES JUGÉES PRÉOCCUPANTES PAR LE MDDEP ET QUI SONT PRÉSENTES OU POTENTIELLEMENT PRÉSENTES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013	60
TABLEAU IX :	LISTE DES ACTIVITÉS HUMAINES AYANT UN IMPACT SUR LA BIODIVERSITÉ ET LES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013	65
TABLEAU X :	LISTE DES EFFORTS DE SENSIBILISATION À LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DÉPLOYÉS PAR LES MEMBRES DU CLUB DES ORNITHOLOGUES DE L'OUTAOUAIS LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013	68

LISTE DES FIGURES

page

FIGURE 1 :	ILLUSTRATION DES PRINCIPAUX HABITATS DE L' AIRE D'ÉTUDE LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013	15
FIGURE 2 :	ILLUSTRATION DE LA DISTRIBUTION TERRITORIALE DES GRANDES PROPRIÉTÉS DU QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013	16
FIGURE 3 :	CARTES DES ALTITUDES DU QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013.....	18
FIGURE 4 :	CARTES DES ALTITUDES DU QUARTIER DESCHÊNES AVEC ZONE INONDÉE LORS DE LA CRUE MAXIMALE DES EAUX DE LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS DE 1979.....	19
FIGURE 5 :	CARTES DES ALTITUDES DU QUARTIER DESCHÊNES AVEC ZONE INONDÉE LORS DE LA CRUE MOYENNE (DE 1950 À 2006) DES EAUX DE LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS.....	20
FIGURE 6 :	SITES PROPOSÉS DE PLACETTES-ÉCHANTILLONS POUR L'ÉRADICATION DES PRINCIPALES ESPÈCES DE PLANTES JUGÉES ENVAHISSANTES LORS DE TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013.....	33
FIGURE 7 :	LOCALISATION DE LA ZONE PÊCHÉE LORS DE LA PÊCHE EXPÉRIMENTALE RÉALISÉE PAR UN GROUPE D'ÉTUDIANTES ET D'ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE GRANDE-RIVIÈRE, JEUDI LE 3 OCTOBRE 2013 LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013.....	42
FIGURE 8 :	GROUPE D'ÉTUDIANTES ET D'ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE GRANDE-RIVIÈRE PRÉSENT À LA PÊCHE EXPÉRIMENTALE À L'EMBOUCHURE DU RUISSEAU RENÉ-PAULIN, JEUDI, LE 3 OCTOBRE 2013 LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013.....	43
FIGURE 9 :	TEMPÉRATURE ANNUELLE MOYENNE ENTRE 1961 ET 2012 ENREGISTRÉES DANS DEUX STATIONS MÉTÉOROLOGIQUES: A) CHELSEA (45,52; -75,78) ET OTTAWA (45,38; -75,72) (source: Environnement Canada).....	56
FIGURE 10 :	CARTES DE RÉPARTITION MODÉLISÉE (PRÉSENCE/ABSENCE) DE LA MÉSANGE BICOLORE POUR LA PÉRIODE A) 1961-1990; B) 2041-2070; C) 2071-2100 (source : cc-bio (cc-bio.uqar.ca).....	57

LISTE DES FIGURES

page

FIGURE 11 :	PHOTO PRISE LORS DE L'ACTIVITÉ LES MERCREDIS DE LA GRANDE AIGRETTE DU 14 AOÛT 2013 AU BELVÉDÈRE LA VÉRENDRYE-MACKENZIE AUX RAPIDES DESCHÊNES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013 (photographe : Alain P. Tremblay).....	68
FIGURE 12 :	LOCALISATION PROPOSÉE DES PANNEAUX D'INTERPRÉTATION LORS DES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013.....	71

LISTE DES ANNEXES

	<u>page</u>
A	LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013.....
	83
B	PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES D'IDENTIFICATION DES TROIS ESPÈCES DE NERPRUN APPLIQUÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013.....
	109
C	LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, DU 1 ^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013.....
	111
D	LISTE DES ORNITHOLOGUES AYANT FAIT PARVENIR LEURS OBSERVATIONS PAR LE BIAIS D'UN FEUILLET D'OBSERVATIONS DU SYSTÈME ÉPOQ ¹ OU D'UNE FICHE ÉLECTRONIQUE DU SYSTÈME eBIRD ² LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013*.....
	120
E	LISTE DES ESPÈCES DE MAMMIFÈRES SIGNALÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013.....
	122
F	LISTE DES ESPÈCES DE POISSONS RECENSÉES DANS LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS EN AVAL DU BARRAGE DES CHATS DE LA MUNICIPALITÉ DE PONTIAC (QUYON) À L'AMONT DU BARRAGE CHAUDIÈRES DE LA VILLE DE GATINEAU (HULL), DÉCEMBRE 1996.....
	123
G	LISTE DES ESPÈCES D'AMPHIBIENS RÉPERTORIÉS LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013.....
	125
H	LISTE DES ESPÈCES D'AMPHIBIENS ET DE REPTILES SIGNALÉES EN OUTAOUAIS PAR L'ATLAS DES AMPHIBIENS ET REPTILES DU QUÉBEC ET NON SIGNALÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013.....
	126
I	LISTE DES INVERTÉBRÉS INVENTORIÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHENES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013.....
	128

RÉSUMÉ

Le premier des six enjeux identifiés, tiré du plan d'action pour une plus grande valorisation du Quartier Deschênes (CREDDO, 2011), concerne la protection et la mise en valeur des espaces verts et bleus à l'échelle du quartier; le premier objectif est la mise en valeur et la protection de la faune et de la flore. Pour ce faire, la première action suggérée est un inventaire de la biodiversité et des écosystèmes et la caractérisation du quartier par la cartographie des principales unités écologiques présentes. Après une rencontre entre l'Association des résidents du Quartier Deschênes (ARQD) et les membres du Club des ornithologues de l'Outaouais (COO), un inventaire de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes a été entrepris au cours de 2012 et poursuivi en 2013.

Le territoire étudié couvre une surface d'environ 1,4 km², soit 140 ha dont 40 sont occupés par une zone habitée (rues, trottoirs, édifices). Sa longueur maximale est d'environ 3 km et sa largeur moyenne de \pm 350 m, variant de 200 à 900 m. Nous avons exclu les zones habitées de l'inventaire systématique.

Comme en 2012, l'aire d'étude est constituée essentiellement de cinq zones écologiques, suivant surtout le gradient d'humidité des sols : le milieu aquatique de la rivière avec la rive herbeuse inondable; le milieu forestier inondable; le milieu forestier de feuillue mature et feuillue secondaire; la friche herbeuse et arbustive et les surfaces rocheuses; les petits plans d'eau incluant le marais herbeux et la friche arbustive humide. L'aire d'étude est située sur des terrains de grands propriétaires (publics à 50,6 % et privés à 49,4 %) qui devront se concerter pour prendre des décisions éclairées.

Nous avons conservé la même méthodologie en 2013 qu'en 2012. Elle a été choisie en fonction des espèces, des ressources humaines disponibles et des conditions climatiques. À titre d'exemple, pour les plantes, les efforts déployés ont permis de couvrir l'ensemble de l'aire d'étude et de relever de nombreuses espèces. Pour l'entomofaune, l'inventaire a été quelque peu différent et des efforts particuliers ont été consacrés certains groupes : Carabidés (Coléoptères), Lépidoptères (papillons), Cambaridés (écrevisses). Sans compter les Odonates (libellules et demoiselles) dont nous avons poursuivi la recension.

Pendant les saisons de 2013, nous avons ajouté 135 espèces à la liste de 2012, avec un total cumulé de 932 taxons, toujours dans une aire d'environ 1,0 km². Les relevés ont permis de dresser des listes finales de 453 espèces de plantes, 271 espèces d'oiseaux, 17 espèces de mammifères, 57 espèces de poissons, 9 espèces d'amphibiens, 7 espèces de reptiles, 1 espèce de Gastéropode, 2 espèces de Crustacés, 107 espèces d'insectes, 3 espèces d'Arachnides et 6 espèces d'autres animaux.

De l'ensemble des espèces inventoriées, 13 espèces de plantes, 25 espèces d'oiseaux, 12 espèces de poissons, 4 espèces de reptiles et 1 espèce d'Odonates sont considérées rares ou en situation précaire. Aucune espèce de mammifères ou d'amphibiens ayant l'un de ces statuts ne se trouve à Deschênes. Rappelons qu'en 2012, trois nouvelles espèces de libellules et une nouvelle espèce de demoiselle ont été recensées pour la première fois en Outaouais dans le Quartier Deschênes.

Au cours de 2013, le COO a déployé des efforts substantiels pour effectuer une sensibilisation à la biodiversité et aux écosystèmes du Quartier Deschênes, soit seul, soit en collaboration avec 19 autres organismes; il a ainsi rejoint de 1 000 à 2 000 personnes.

Le rapport de 2013 ne se limite pas à un inventaire. Il propose une foule de pistes de réflexion et d'actions pour des années à venir.

De toutes les recommandations décrites, si les autorités ne devaient en retenir qu'une, ce devrait être d'accorder un statut de « zone de préservation de la biodiversité » au Parc Riverain (en 2012, nom officiel donné par la ville de Gatineau à la zone du marais Lamoureux et des environs). Cette recommandation est motivée par le fait que tous les éléments d'importance écologique majeurs sont présents sur ce site.

1. INTRODUCTION

Tel que l'indique Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012, le Conseil régional de l'environnement et du développement durable de l'Outaouais (CREDDO) a approché l'Association des résidents du Quartier Deschênes (ARD) en 2009 en vue d'amorcer un exercice d'élaboration d'un plan d'action pour la revitalisation du Quartier Deschênes. Grâce à une subvention accordée par l'Agence des services sociaux et des services de santé de l'Outaouais (CSSSO) au Groupe communautaire de Deschênes (GCD), le GCD a fait appel au Laboratoire de modélisation et d'intelligence territoriale (LabMIT), organisme coordonné conjointement par l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et par le Collège d'enseignement général et professionnel de l'Outaouais (CEGEP de l'Outaouais) en vue d'une première phase d'étude de l'évolution du quartier; il entendait ainsi établir le profil du secteur en identifiant ses forces et ses faiblesses et en définissant de grandes orientations de développement. À la lumière de ce premier résultat et à la suite de consultations menées auprès des résidents du quartier, le GCD, en collaboration avec l'ARD et le CREDDO, a procédé à une deuxième phase d'élaboration d'un plan d'action portant sur un certain nombre d'enjeux identifiés et sur des objectifs à atteindre.

Tiré du plan d'action visant une plus grande valorisation du Quartier Deschênes (CREDDO, 2011), le premier des six enjeux identifiés concerne la protection et la mise en valeur des espaces verts et bleus à l'échelle du quartier; il concerne une mise en valeur et une protection de la faune et de la flore. Pour ce faire, la première action suggérée est de procéder à un inventaire de la biodiversité et des écosystèmes et de caractériser le quartier en cartographiant les principales unités écologiques présentes.

C'est dans le but de passer à la troisième étape que l'ARD a entrepris des discussions avec le Club des ornithologues de l'Outaouais (COO) au cours des mois de janvier et février 2012. Fondé en 1978, le COO est un organisme à but non lucratif qui s'est doté de cinq grands objectifs dont les deux suivants : a) recenser les populations d'oiseaux et tenir des registres des observations rapportées; b) veiller à la protection et à la mise en valeur des sites du territoire qui présentent un intérêt particulier pour les oiseaux. Pour le COO, depuis sa fondation, le Quartier Deschênes constitue un site très important. Par exemple celui-ci a fait l'objet d'une description sommaire dans chacune des quatre éditions du *Guide des sites d'observations des oiseaux de l'Outaouais* (2008) publiées par le COO.

Après ces pourparlers, à la fin du mois de février, l'ARD a adressé au Fonds Vert de la ville de Gatineau une demande de subvention pour un projet de mise en valeur de la biodiversité au moyen, entre autres, d'un tel inventaire. Les membres du conseil municipal de la ville de Gatineau ont entériné la décision du Fonds Vert d'accorder une subvention à l'ARD à la mi-avril 2012 pour le projet *Deschênes, quartier écologique*. Un protocole d'entente a été signé à la mi-mai 2012 entre l'ARD et le COO en vue de l'inventaire de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes.

Ainsi, pour une deuxième année consécutive, par le truchement d'une subvention accordée par le Fonds Vert, les autorités de la ville de Gatineau ont appuyé les démarches entreprises par les membres du Club des ornithologues de l'Outaouais afin de bonifier les résultats obtenus en 2012. Le présent compte-rendu qui s'inspire largement du compte-rendu de l'inventaire de 2012 (voir Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012) et décrit les résultats des travaux conduits au cours de l'année 2013.

2. AIRE D'ÉTUDE

Tous les membres de l'équipe

Nous avons conservé la même aire d'étude qu'en 2012. Tel que décrit par Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012, « nous avons limité l'aire d'étude aux frontières facilement identifiables sur le terrain : à l'ouest : est du chemin Fraser; à l'est : ouest du prolongement du tracé du chemin Rivermead jusqu'à la rive de la rivière des Outaouais; au nord : sud du boulevard Lucerne; au sud : nord de la frontière Québec-Ontario situé au milieu de la rivière des Outaouais (voir [Figure 1](#)). Les noms indiqués sur cette figure désignent de nombreux sites qui ont fait l'objet de discussions à la fin novembre 2012 entre l'ARD et le COO, et les choix finaux ont été faits par consensus. Les noms choisis proviennent de personnages qui ont fait l'histoire ou qui ont contribué significativement à la vie communautaire du Quartier Deschênes.

Le territoire étudié couvre une surface d'environ 1,4 km², soit 140 hectares dont 40 hectares sont occupés par une zone habitée (rues, trottoirs, édifices). La longueur maximale est d'environ 3 km par une largeur moyenne de \pm 350 m, variant de 200 à 900 m. Nous avons exclu de l'inventaire systématique les zones habitées. Par contre, surtout pour certains petits mammifères, nous avons retenu certaines observations fauniques effectuées dans ce périmètre ».

3. CARACTÉRISATION DE L'AIRE D'ÉTUDE

A) HABITATS ET PROPRIÉTÉS DU QUARTIER DESCHÊNES

Gérard Desjardins

Pour les travaux de 2013, nous avons conservé les mêmes principaux habitats qui ont été décrits en 2012. Tiré de Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012 nous avons illustré les principaux habitats de l'aire à l'étude lors des travaux d'inventaire de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes à la [Figure 1](#). L'aire d'étude est constituée essentiellement de cinq zones écologiques principalement définies par le gradient d'humidité des sols : 1 - le milieu aquatique de la rivière avec la rive herbeuse inondable (*aquatique-riverain (A)*); 2 - la forêt humide (*boisé inondable (I)*); 3 - la forêt feuillue mature (*boisé (B)*); 4 - la forêt feuillue secondaire, la friche herbeuse et arbustive et les surfaces rocheuses (*affleurements rocheux (R)*); 5 - les petits plans d'eau incluant le marais herbeux et la friche arbustive humide (*marais(M)*).

Chaque zone a ses propres caractéristiques et constitue un habitat spécifique auquel les différentes espèces recensées se sont adaptées. On n'a pas tenté d'assurer la conservation d'un habitat au détriment d'un autre. La combinaison et l'agencement des différents habitats est une caractéristique en soi qui permet à la biodiversité du Quartier Deschênes d'avoir une coloration spécifique, sans parler de l'importance névralgique des multiples écotones entre ces milieux pour l'ampleur et la fonctionnalité de la biodiversité. La disparition d'un habitat à la suite d'activités humaines ou son évolution en fonction de son âge se répercute nécessairement sur la composition de la biodiversité. Comme le montre la [Figure 2](#), les terrains de l'aire à l'étude appartiennent à différentes catégories de grands propriétaires. Selon la superficie totale occupée par chaque grand propriétaire (Tableau I), les décisions prises par chacun d'entre eux en matière de mise en valeur du territoire auront une ou des conséquences soit plus ou moins négatives, soit plus ou moins positives. Il est très important, et même essentiel, que l'ensemble des grands propriétaires, publics (50,6 %) et privés (49,4 %), se concertent et prennent des décisions éclairées basées sur la connaissance des éléments en place; c'est ainsi qu'on pourra conserver la riche biodiversité du quartier dans une perspective de développement durable ».

ILLUSTRATION DES PRINCIPAUX HABITATS DE L'AIRE D'ÉTUDE LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ DU QUARTIER DESCHÊNES PAR LES MEMBRES DU CLUB DES ORNITHOLOGUES DE L'OUTAOUAIS, 2013

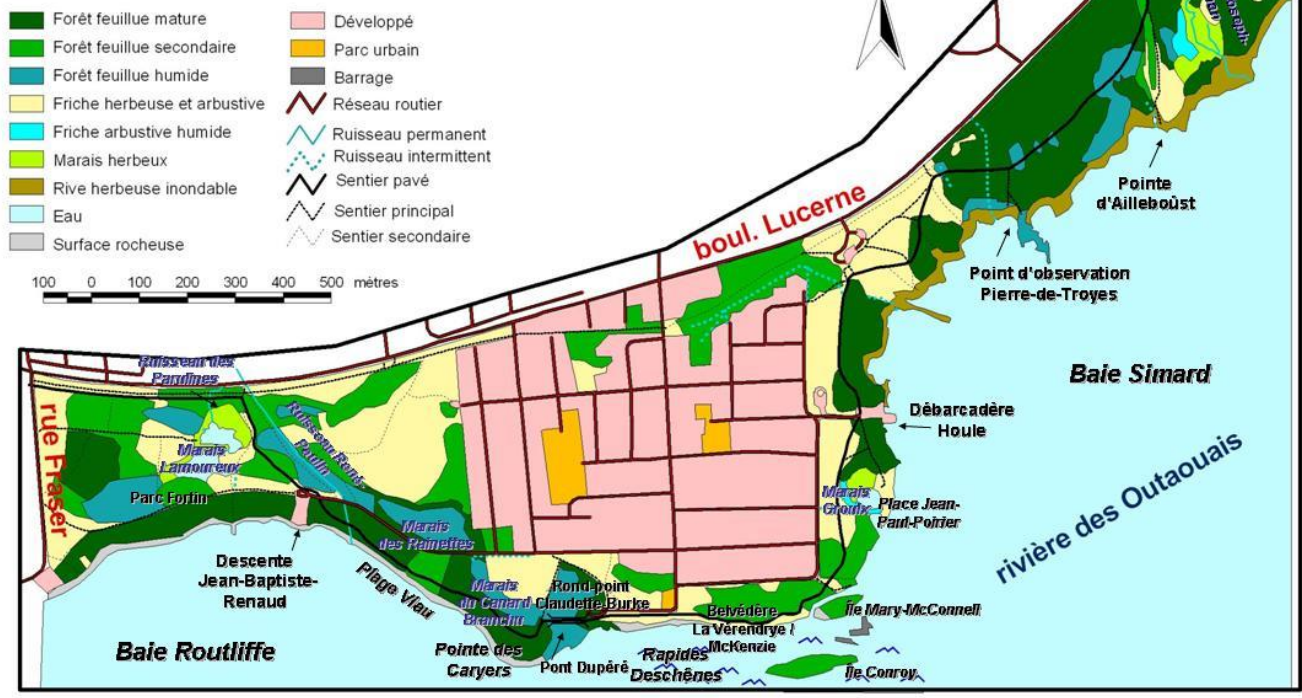


FIGURE 1 : ILLUSTRATION DES PRINCIPAUX HABITATS DE L'AIRE D'ÉTUDE LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013

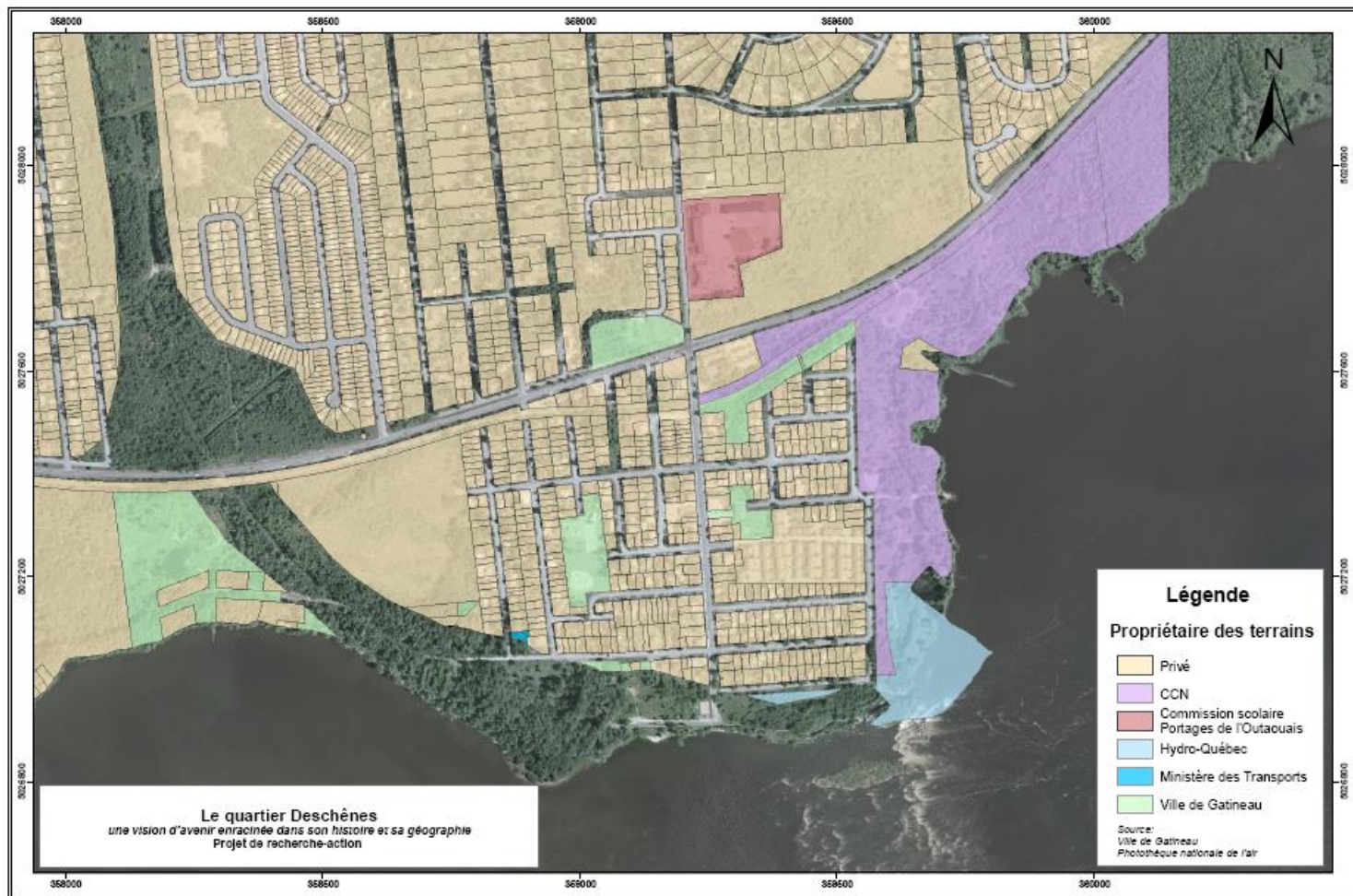


FIGURE 2 : ILLUSTRATION* DE LA DISTRIBUTION TERRITORIALE DES GRANDES PROPRIÉTÉS DU QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013

*Tirée du rapport (p. 55) recherche-action présenté au Groupe communautaire Deschênes et rédigé par le Laboratoire de modélisation du territoire de l'Université du Québec en Outaouais et du CEGEP de l'Outaouais, décembre 2010. Note : Selon l'ARQD, Hydro-Québec a remis ses titres de propriété aux autorités du ministère des Transports Québec.

TABLEAU I

LISTE DES GRANDS PROPRIÉTAIRES ET PROPORTION DU TERRITOIRE OCCUPÉE LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013

Organisme propriétaire	Superficie (ha)	%
Hydro-Québec (HQ)	2,4	1,7
Ville de Gatineau (VG)	9,0	6,4
Transports Québec (TQ)*	16,8	12,0
Commission de la capitale nationale (fédérale) CCN	42,6	30,4
Privé	69,2	49,4
Totale	140,0	99,9

* : inclut le corridor prévu de l'autoroute Deschênes. Note : Selon l'ARD, Hydro-Québec a remis ses titres de propriété aux autorités du ministère Transports Québec.

Pour 2013, en regard du pourcentage des titres de propriété pour chaque grand propriétaire, la situation demeure sensiblement la même sauf pour l'achat par les autorités de la ville de Gatineau de quelques petites parcelles de terrain privées à l'intérieur du parc Riverain (Fortin) représentant moins de deux hectares de terrain. « Certes l'ensemble du milieu riverain est important, mais la combinaison des écosystèmes naturels en place revêt encore plus d'importance. Pour bien apprécier chaque habitat et déterminer les endroits les plus propices à une mise en valeur, il faudra effectuer un suivi constant pour s'assurer que la biodiversité du Quartier Deschênes conserve son dynamisme et connaisse une saine évolution qui saura maintenir la pérennité d'une qualité de vie agréable pour les résidents et les nombreux visiteurs du quartier et ce dans le respect des titres de propriété du territoire », tel qu'indiqué dans le rapport de 2012 (Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012).

B) LA TOPOGRAPHIE DU QUARTIER DESCHÊNES

Frédéric Bédard

La topographie du Quartier Deschênes a été étudiée en détail grâce aux données LIDAR acquises du 19 au 22 avril 2007 par la ville de Gatineau. Elle s'est approprié ces données grâce à un capteur aéroporté qui mesure le retour d'impulsions radar sur la surface d'étude. Le temps de retour permet de mesurer au centimètre près l'altitude de la surface. La densité de points est très élevée, de l'ordre d'un point par dix mètres carrés.

L'analyse de ces données montre que les terrains du Quartier Deschênes sont situés dans un intervalle d'altitudes de seulement 11 mètres, entre 55 mètres (bas des rapides) et 66 mètres (intersection boul. Lucerne et chemin Fraser). La surface est généralement plane, avec seulement quelques faibles pentes à certains endroits et de courtes pentes fortes surtout aux abords immédiats de la rivière à la hauteur des rapides.

Ces données permettent également la délimitation précise de zones humides de par leurs caractéristiques topographiques. Les ruisseaux sont aussi facilement identifiables grâce aux dépressions qu'ils creusent.

De plus il est possible de délimiter les zones que la rivière des Outaouais peut inonder lors de périodes de crues. D'après le site de la Commission de planification de la régularisation de la rivière des Outaouais, l'altitude moyenne de l'eau en haut des rapides est de 58,27 mètres (au-dessus du niveau de la mer). Depuis 1950, la hauteur a déjà varié entre un minimum de 57,44 m (fin de l'été 2005) à un maximum de 60,24 m (printemps 1979), soit une variation de 2,8 m. La variation annuelle du niveau des eaux est en moyenne de 1,7 m.

Le dénivelé des rapides Deschênes est de trois mètres. Le niveau d'eau au pied des rapides a déjà varié de 54,44 à 57,24 m, avec une moyenne à 55,27 m.

La carte suivante (Figure 3) montre l'altitude du quartier avec un niveau d'eau de 58,8 m en haut des rapides et 55,8 au pied, soit lors de l'acquisition des données LIDAR en avril 2007.

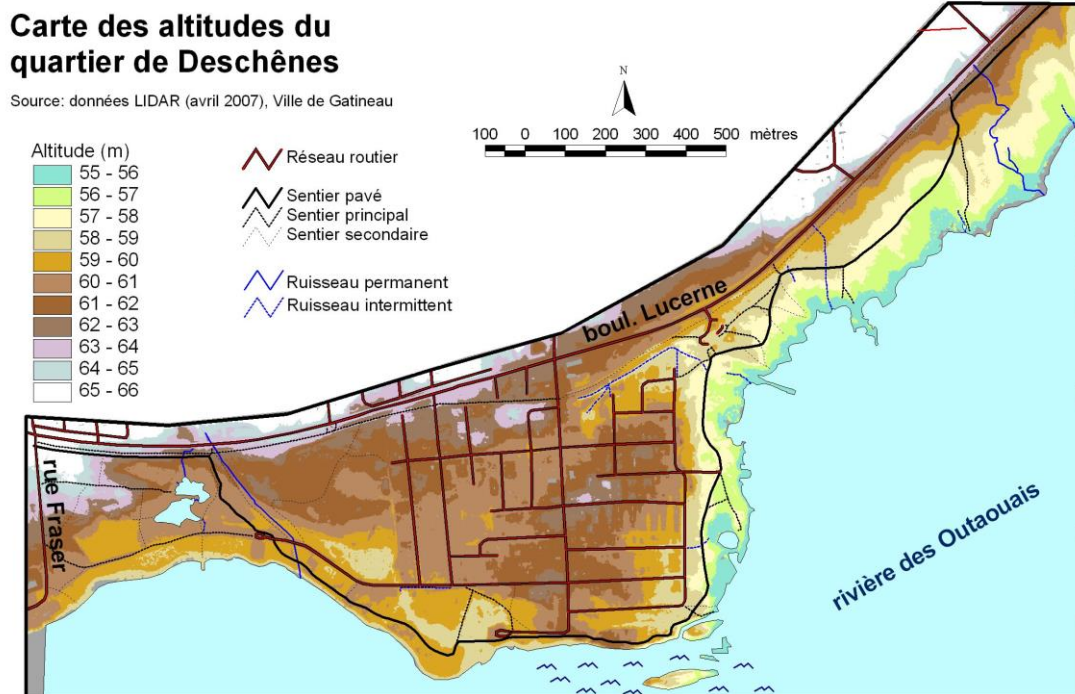


FIGURE 3 : CARTE DES ALTITUDES DU QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYER, VILLE DE GATINEAU, 2013

Les deux cartes suivantes (Figure 4 et 5) illustrent les terrains inondés lors du niveau le plus haut atteint par les eaux depuis 1950 (60,24 m en haut des rapides, 57,24 m en bas), ainsi que la zone inondée lors d'une crue printanière moyenne (de 1950 à 2006) (59,42 m en haut, 56,42 m en bas).

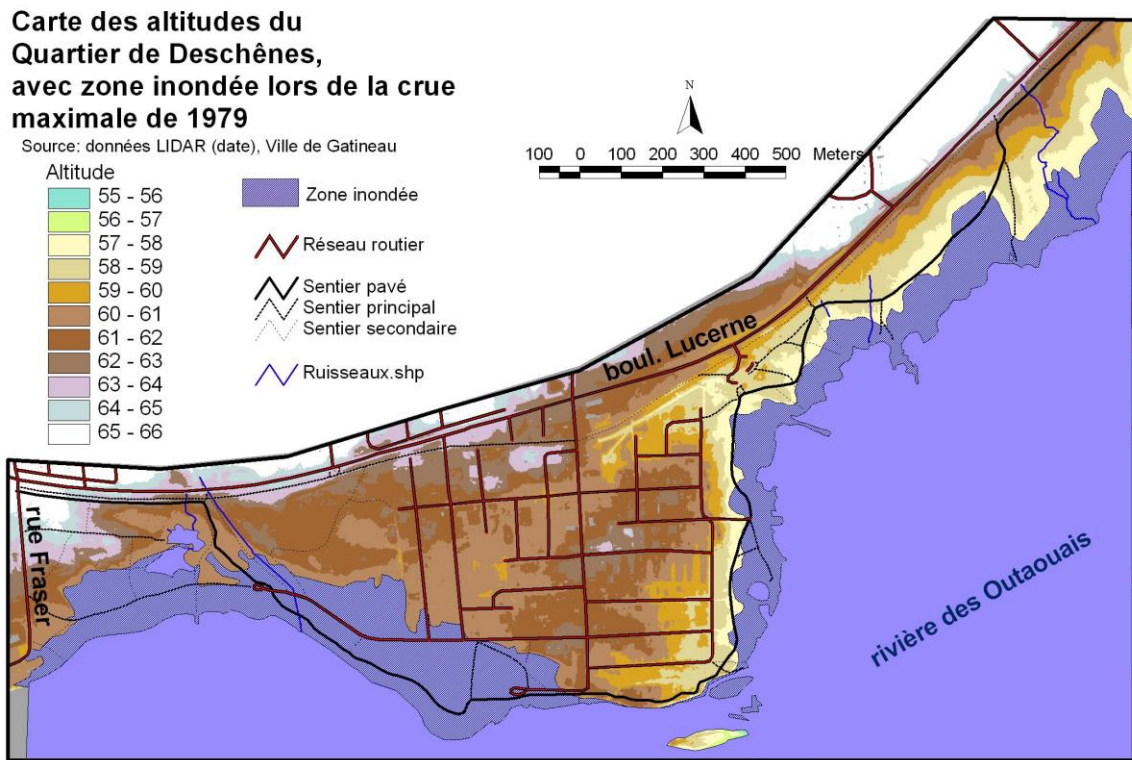


FIGURE 4 : CARTE DES ALTITUDES DU QUARTIER DESCHÊNES, AVEC ZONE INONDÉE LORS DE LA CRUE MAXIMALE DES EAUX DE LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS DE 1979

Carte des altitudes du quartier de Deschênes

Source: données LIDAR (avril 2007), Ville de Gatineau

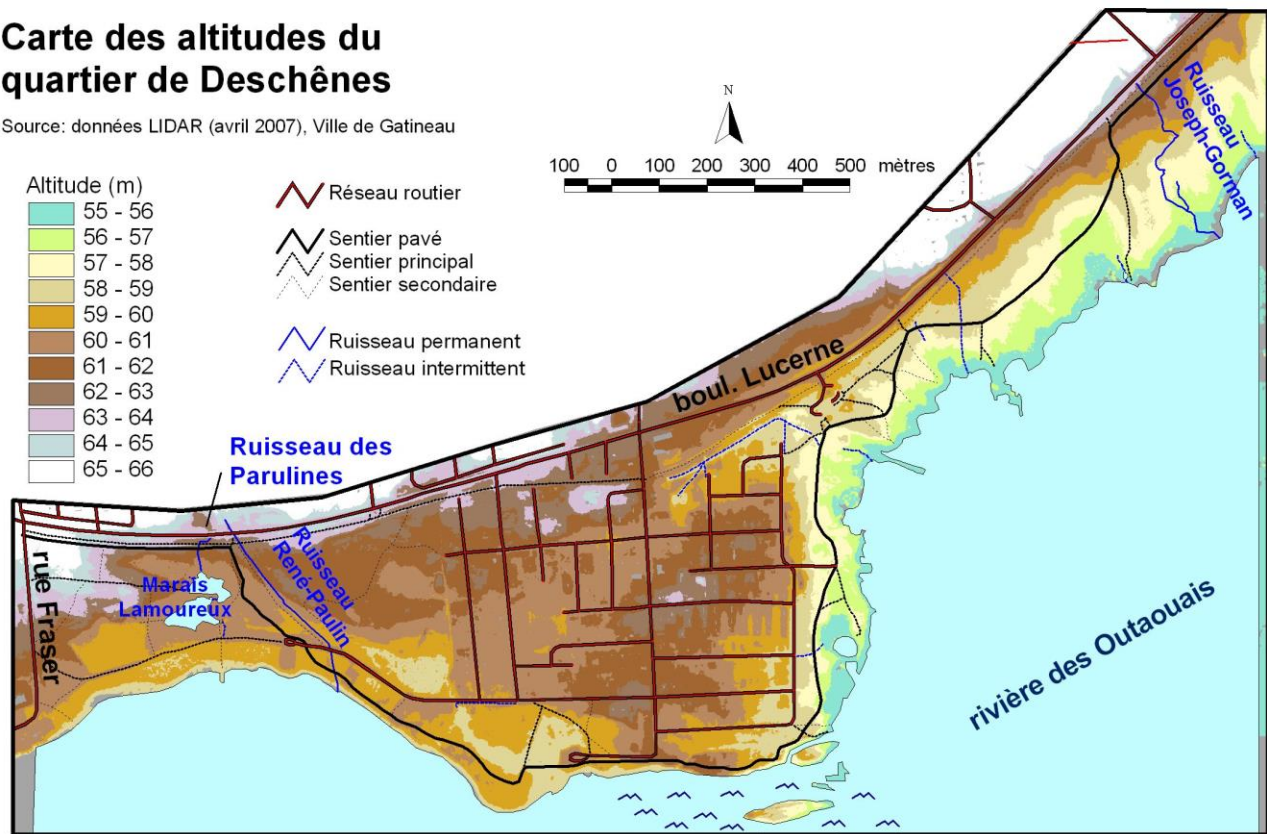


FIGURE 5 : CARTE DES ALTITUDES DU QUARTIER DESCHÊNES, AVEC ZONE INONDÉE LORS DE LA CRUE MOYENNE (DE 1950 À 2006) DES EAUX DE LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS

Les données topographiques indiquent que la grande majorité de la section résidentielle du quartier est à l'abri de la plupart des crues de la rivière des Outaouais. Seule une petite section de la rue Lamoureux près de l'intersection des rues Dorion et Côté semble avoir déjà été inondée depuis 1950. La piste cyclable qui longe la rivière n'est par contre pas à l'abri des inondations, surtout en amont des rapides.

4. RÉSULTATS

Tel qu'indiqué en 2012, les résultats obtenus sont fonction de la période consacrée aux travaux de terrain. Pour 2013, ceux-ci ont débuté en moyenne au début du mois de mars et se sont terminés le 1^{er} novembre pour 7 des 12 grands groupes d'espèces couverts. Pour les autres cinq grands groupes d'espèces couverts, les observations sur le terrain se sont terminés le 31 décembre (voir Tableau II). Pour les données ornithologiques, nous avons consacré un certain effort à la consultation de quelques références dont la banque d'Étude des populations d'oiseaux du Québec – Outaouais (ÉPOQ-Outaouais) et les fiches électroniques du système eBird de l'Université Cornell.

Au cours de la période d'inventaire s'étendant du début du mois de mars à la fin du mois d'octobre 2013, nous avons identifié un total de 932 espèces dans une aire d'environ 1,0 km². Les résultats par grand groupe sont indiqués au Tableau II. Si nous incluons l'être humain et les chiens, le total est de 934 espèces. Les résultats de 2012 combinés à ceux de 2013 confirment la très grande diversité biologique présente dans des habitats variés qui existent sur la superficie relativement réduite du Quartier Deschênes.

TABLEAU II

RÉSULTATS DU NOMBRE D'ESPÈCES PAR GROUPE LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

GROUPE	PÉRIODE DES TRAVAUX 2012			PÉRIODE DES TRAVAUX 2013		
	Début	Fin	NOMBRE D'ESPÈCE	Début	Fin	NOMBRE D'ESPÈCE
Géologie						
Plantes	1 ^{er} mai	15 septembre	390	20 mai	10 septembre	453
Oiseaux	1 ^{er} janvier	31 décembre	263	1 ^{er} janvier	31 décembre	271
Mammifères	5 mai	5 octobre	17	1 ^{er} janvier	31 décembre	17
Poissons	1 ^{er} janvier	31 décembre	54	1 ^{er} janvier	31 décembre	56
Amphibiens	5 mai	5 octobre	6	9 mars	1 ^{er} novembre	9
Reptiles	5 mai	5 octobre	7	9 mars	1 ^{er} novembre	7
Gastéropodes			0	9 mars	1 ^{er} novembre	1
Insectes	15 juin	5 octobre	53	1 ^{er} mai	1 ^{er} novembre	107
Arachnides			0	1 ^{er} mai	1 ^{er} novembre	3
Crustacés			0	1 ^{er} mai	1 ^{er} novembre	2
Autres animaux	15 mai	5 octobre	7	1 ^{er} janvier	31 décembre	6
Total	1 ^{er} mai	5 octobre	797	1 ^{er} janvier	31 décembre	932

Note : Autres animaux observés en 2012 : écrevisse sp. (classe des Crustacés); cloportes sp. (ordre des Isopodes); scolopendres (ordre des Scolopendromorpha); limnées sp. (ordre des Gastéropodes); une moule sp. (classe des Bivalves); vers de terre et sangsue (embranchement des Annélidés).

Ceci n'est qu'un instantané de la composition de la biodiversité du Quartier Deschênes au cours d'une période donnée. Nous ne prétendons pas que nos résultats constituent une liste exhaustive des espèces présentes dans l'aire d'étude considérée. Par contre, ils pourront constituer le point de départ d'un suivi à plus long terme en vue d'une mise en valeur.

1) INTRODUCTION

Les vestiges témoignant de l'histoire géologique du Quartier Deschênes se limitent essentiellement à l'omniprésence de roches sédimentaires qui proviennent de la consolidation de sédiments déposés dans d'anciens bassins océaniques. Une caractéristique de ces roches sédimentaires est qu'elles sont formées de lits bien définis. Elles permettent de reconstituer un seul des grands événements ayant façonné le paysage du quartier. Pour avoir une idée plus globale des événements, il faut donc en grande partie s'appuyer sur des traces préservées dans les régions environnantes.

2) UNE ANCIENNE CHAÎNE DE MONTAGNES DU PRÉCAMBRIEN

Des sondages et des relevés sismiques, de part et d'autre de la rivière des Outaouais dans la région de la Capitale nationale, révèlent l'existence de roches beaucoup plus anciennes sous l'importante couverture de roches sédimentaires qui tapissent les Basses-Terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais. Certaines de ces roches sont d'origine volcanique (roches ignées) ou résultent d'intenses transformations sous haute pression et température très élevée (roches métamorphiques). Elles font partie du vaste Bouclier canadien. Ces roches, des granites, des marbres, des quartzites etc., se retrouvent à plusieurs centaines de mètres de profondeur sous la surface de notre quartier, mais aucune n'affleure en surface. Les roches précambriennes des collines de la Gatineau en font également partie. Elles représentent ce qui subsiste d'une chaîne de montagnes, âgée de plus d'un milliard d'années, qui date de l'ère géologique dite du Précambrien.

3) UN OCÉAN DU PALÉOZOÏQUE

Au cours de l'ère géologique du Paléozoïque (ère primaire), les eaux marines ont à plusieurs reprises recouvert les roches d'une bonne partie du bouclier canadien. Des sédiments venant des reliefs continentaux émergés et transportés surtout par les rivières ou encore par le vent, ont été mis en place dans ces océans.

L'une de ces mers, vraisemblablement tropicale, recouvrait la région où se situe aujourd'hui le Quartier Deschênes. En effet, il y a environ 465 millions d'années, à l'Ordovicien moyen, des sables fins à grossiers, des silts et des argiles se sont accumulés en eau peu profonde en bordure de la mer. Sous l'effet de la pression, de la chaleur et de différents processus chimiques, ces sédiments se sont consolidés principalement en grès quartzitique, en shale ou en calcaire argileux. Ce sont ces roches sédimentaires, que les géologues ont convenu d'assigner à la Formation de Rockliffe, que nous observons aujourd'hui partout dans le quartier, en particulier en bordure de l'Outaouais.

L'examen détaillé des roches sédimentaires, permet d'avancer que l'environnement marin de mise en place des sédiments était une zone côtière peu profonde. Les dépôts étaient soumis au va-et-vient des marées, aux courants marins et à l'action des vagues. Les couches successives de sédiments sont surtout horizontales et peu déformées. En quelques endroits on observe des rides de courant (ondulations du sable ou de la vase modelées par l'eau en mouvement) sur les lits affleurant en surface. Les fossiles sont rares et constitués essentiellement de fragments remaniés par les eaux. La présence de particules fines entre les lits, surtout du mica, fait que la roche se débite assez facilement en dalles. L'extraction relativement facile de ces dalles fait le bonheur de ceux qui sont à la recherche de pierres plates pour agrémenter leurs parterres.

4) LA FORMATION DU GRABEN D'OTTAWA-BONNECHÈRE

Un important événement a eu lieu à la fin de l'Ordovicien. Un fossé tectonique d'effondrement, que les géologues ont nommé le Graben ou Rift d'Ottawa-Bonnechère, a commencé à se former à l'intérieur du Bouclier canadien. La formation d'un graben implique l'affaissement, entre deux failles principales, d'une partie de l'écorce terrestre lors d'une ouverture résultant de la séparation de plaques tectoniques. Ainsi, dans notre région, un immense corridor, de roches précambriennes surmontées de roches sédimentaires du Paléozoïque, s'est graduellement encaissé dans un fossé de plus d'un kilomètre de profondeur. Au nord, le fossé est bordé par la faille dite de Mattawa et au sud par la faille dite de Petawawa. L'escarpement de faille d'Eardley, dans la région au nord-ouest de Deschênes, marque de

façon spectaculaire la bordure nord du fossé. Grâce à cet évènement tectonique, les roches sédimentaires qui forment aujourd'hui les Basses-Terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais ont été protégées de l'érosion, alors que celle-ci les a complètement enlevées ailleurs sur le bouclier. Cet évènement explique donc la présence et la préservation des roches sédimentaires du quartier. Aucun témoin d'origine géologique marquant la période de plusieurs centaines de millions d'années entre la formation du graben et la plus récente glaciation ne subsiste dans le quartier aussi bien que dans la région.

5) LA DERNIÈRE GRANDE GLACIATION

Le Quartier Deschênes n'a pas de vestiges évidents de la présence et du retrait des grandes calottes glaciaires du Quaternaire. Encore une fois, il faut se référer aux données provenant d'ailleurs. Nous pouvons affirmer que ce qui est aujourd'hui notre quartier a été recouvert par les glaces de l'immense calotte glaciaire laurentidienne au cours de la période nommée Wisconsinien supérieur. En effet, de plus de 20 000 ans à environ 11 700 ans avant notre ère, notre région a été recouverte de glace qui à son maximum a atteint une épaisseur estimée à plus de 2500 m.

Dans le secteur nord du quartier, au niveau du chemin Rivermead, on trouve un peu de débris entraînés par les glaciers (du till) et mis en place lors de la fonte de la calotte glaciaire. Ces dépôts ont cependant été remaniés par les eaux marines et fluviales.

6) UNE INVASION MARINE : LA MER DE CHAMPLAIN

Après la fonte et le retrait de la calotte glaciaire, les eaux de l'Océan Atlantique ont pu pénétrer loin à l'intérieur du continent. Le poids de la calotte glaciaire était tel que les Basses-Terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais étaient affaissées sous le niveau de la mer, ce qui a permis ultérieurement aux eaux marines de pénétrer loin à l'intérieur des terres. Cette mer intérieure, nommée mer de Champlain, a recouvert différents secteurs des Basses-Terres entre environ 11 700 et 10 000 ans avant aujourd'hui. Ces eaux se sont progressivement retirées alors que l'écorce terrestre se relevait graduellement (le relèvement dit isostatique). Le niveau maximal atteint par les eaux de la mer de Champlain dans notre région se situait à une altitude d'environ 200 mètres au-dessus du niveau actuel des océans. Des lignes de rivages, sur le flanc des collines de la Gatineau au nord de notre quartier, en témoignent. Il est donc possible d'avoir une idée de la profondeur de la mer à différents endroits de la région lorsque l'on connaît l'altitude actuelle d'un point donné. La limite marine se situant à 200 m au-dessus de niveau actuel de la mer et l'altitude du quartier se situant à un peu plus de 60 m, à Deschênes, la mer de Champlain a donc atteint une profondeur d'environ 140 m.

Aucun dépôt marin n'a été identifié dans le quartier. Comme c'était le cas pour les dépôts glaciaires, il est fort probable que tous les dépôts initialement mis en place dans la mer ont été ultérieurement érodés par les eaux de l'Outaouais ancestrale.

7) UNE RIVIÈRE AU DÉBIT ÉTONNANT : L'OUTAOUAIS ANCESTRALE

Après la dernière glaciation, les eaux de fonte de la calotte glaciaire qui se retirait vers le nord, les eaux du bassin versant des Grands Lacs et les eaux provenant d'immenses lacs glaciaires situés en bordure de la calotte au Québec, en Ontario et au Manitoba ont transité par la rivière des Outaouais. On estime le débit de cet Outaouais ancestrale à au moins plus de 10 fois le débit actuel de la rivière des Outaouais. Il va sans dire que cette rivière, beaucoup plus profonde et beaucoup plus large que la rivière que nous connaissons, a eu un très grand pouvoir érosif. C'est la raison qui explique pourquoi les dépôts glaciaires et marins qui, sans aucun doute, recouvraient initialement la roche en place dans le Quartier Deschênes ont été érodés.

8) UNE PÉRIODE POSTGLACIAIRE RELATIVEMENT TRANQUILLE

Au cours des 10 000 dernières années (la période Holocène), après le retrait de la mer de Champlain et des eaux de l'Outaouais ancestrale, les processus géologiques ont modifié ou ont altéré le paysage. On peut par exemple penser à l'érosion des berges par les eaux de la rivière des Outaouais ou à l'action du gel hivernal qui débite les roches sédimentaires. Des relâchements dans l'important réseau de failles qui sillonnent les roches à l'intérieur et en bordure du graben d'Ottawa-Bonnechère sont aussi à l'origine des tremblements de terre qui secouent périodiquement la région. Ces séismes sont généralement et heureusement de faible magnitude. Beaucoup plus dommageables sont les interventions humaines qui, en modifiant notamment le drainage naturel, modifie grandement les écosystèmes du quartier.

B) LA FLORE DU QUARTIER DESCHÊNES

Claude Martineau
Jean-Serge Vincent

1) INTRODUCTION

Les relevés effectués sur le terrain au cours du printemps et des étés 2012 et 2013 ont permis de confirmer la présence de 453 espèces de plantes. Nous avons dressé la liste des espèces de plantes inventoriées du Quartier Deschênes à **l'Annexe A**. En 2012, les grandes chaleurs au début du printemps, la fonte rapide de la neige, la très longue période de sécheresse estivale et le niveau exceptionnellement bas de la rivière des Outaouais ont perturbé la flore à divers degrés. Il est possible que des relevés effectués au cours de saisons plus normales (comme en 2013) permettent d'ajouter plusieurs autres espèces à la liste.

2) MÉTHODOLOGIE

Nous avons régulièrement visité le quartier de la fin mai au début septembre pour permettre l'identification du plus grand nombre possible d'espèces croissant à divers moments de la saison de végétation, à l'exception des plantes qui fleurissent plutôt au début du printemps. Le classement par familles et la nomenclature française et anglaise sont ceux de la **Base de données des plantes vasculaires du Canada (VASCAN)** (data.canadensys.net/vscan/search/?lang=fr). Il s'agit de la liste la plus complète et régulièrement mise à jour des plantes vasculaires présentes au Canada. Dans l'Annexe, en plus de la liste des espèces, nous indiquons dans lequel des cinq environnements retenus la plante a été observée, si celle-ci est indigène, introduite ou échappée de culture et si elle a un statut spécial au Québec.

3) DESCRIPTION GÉNÉRALE DE L'ENVIRONNEMENT

Aux fins de ce relevé, le Quartier Deschênes a été subdivisé en cinq milieux distincts : aquatique et riverain, boisé inondable, boisé, affleurements rocheux et marais. Ces zones et les principales espèces végétales qu'elles recèlent sont décrites ci-dessous. Il est important de souligner que partout dans le quartier la roche en place affleure en surface ou n'est recouverte que d'une mince couche de dépôts meubles (voir à ce sujet la section sur [la géologie du Quartier Deschênes](#)). De plus, il faut souligner que l'environnement du quartier a été soumis à de nombreuses perturbations depuis le XIX^e siècle. En effet la construction de la zone urbaine du Quartier Deschênes et d'anciens complexes industriels et manufacturiers, la construction des routes (boulevard Lucerne) et chemins donnant accès à des chalets maintenant détruits le long de l'Outaouais, la construction des lieux de passage pour le chemin de fer et les tramways, et la construction de la piste cyclable en particulier ont grandement modifié le drainage naturel. La présence de certaines espèces végétales horticoles (Pommiers, Robiniers) ou exotiques (Orme de Sibérie, Faux-indigo commun, Seringa, Scille, Tulipier) témoignent aussi de la présence d'anciens milieux perturbés par l'agriculture et la villégiature au cours des décennies antérieures et des aménagements de la Commission de la capitale nationale fédérale (CCN) (surtout la zone du Parc-des-rapides-Deschênes).

Afin d'alléger le texte de la description qui suit, plusieurs taxons ne sont présentés que sous leur nom français générique. Pour les noms d'espèces, voir l'Annexe A.

a) ZONE AQUATIQUE ET RIVERAINE (A)

En amont et en aval des rapides Deschênes, la rivière des Outaouais est bordée par une zone herbacée riveraine (plaine inondable proximale) d'une largeur de plusieurs dizaines de mètres. La roche en place omniprésente est ici recouverte d'une mince couche de dépôts fluviatiles fins ou de galets. Notons les grandes fluctuations du niveau d'eau de la rivière des Outaouais d'une année à l'autre. Par exemple, les très basses eaux de l'été 2012 nous ont permis d'accéder à des sites et à des espèces qui étaient totalement immergés pendant une grande partie des saisons chaudes de 2011 et de 2013.

Du côté des plantes aquatiques, les espèces se répartissent selon leurs diverses adaptations à de certains paramètres limitatifs (durée et profondeur d'immersion, force des courants, substrat d'enracinement, physico-chimie du milieu, etc.). Par conséquent certaines espèces sont ici, par exemple, indicatrices d'eaux riches en nutriments, alcalines ou calcaires : le Potamot crépu, le Potamot de Fries ou encore le Myriophylle en épi, ce dernier étant tolérant à une surcharge (pollution) de matières en suspension et sédimentaires.

Hormis quelques plantes ligneuses rabougries et fougères enracinées çà et là, ce sont surtout des tapis de plantes herbacées à caractère amphibie de la famille des Poacées (ex : Spartine pectinée) et des Cypéracées (souchets, scirpes et carex), disséminées en tiges éparses ou concentrées en herbiers, qui occupent le substrat fin (sables ou glaises) du bas rivage recouvert d'eau lors des crues printanières ou des périodes de plus hautes eaux en été et en automne. Plusieurs de ces plantes aquatiques ou amphibies sont d'une très grande beauté ou présentent des structures d'une originalité notable :

Grand nénuphar jaune	Lysimaque thyrsoïde	Véronique en écusson
Nymphéa	Gérardie	Myosotis
Vallisnérie	Pontédérie	Onagre vivace
Scirpe pédicellé	Verveine	Rosier aciculaire
Lobélie	Berle	Millepertuis elliptique
Rubaniar	Apocyn chanvrin	sagittaires

Maintenant esquissons le portrait de la distribution horizontale des espèces de la zone A, depuis une dizaine de mètres du rivage et ensuite sur celui-ci jusqu'à la zone herbacée et arbustive (que nous avons classée comme premier élément de la zone suivante, dite zone boisée inondable (I)).

Il y a d'abord les espèces franchement aquatiques et au premier chef le rare Podostémon cératophylle, qui affectionne les rochers en eaux rapides. Les fonds argileux ou sablonneux en eaux calmes (profondes ou non) permettent l'installation de tous les Potamots, Naiade, Hétéranthère, Cornifle, Élodée, Vallisnérie, tous les Myriophylles, Nénuphar et Nymphéa. Douze des 23 espèces recensées peuvent aussi s'enraciner en eaux plus turbulentes (profondes ou non) : Naiade, Cornifle, 3 espèces de Myriophylles et 7 espèces de Potamots. Ces communautés végétales forment les fameux herbiers aquatiques immergés : infrastructure de base de la chaîne trophique en eau douce et pouponnières pour amphibiens, tortues et poissons. Puis, en eaux très basses mais permanentes, on observe des espèces d'herbiers aquatiques émergés : l'Hétéranthère, certains Éléocharides, l'Ériocaulon et la Renouée émergée.

Nous abordons maintenant la section vraiment riveraine, d'où normalement les eaux se retirent en été. En premier lieu des taxons très hydrophiles mais qui peuvent tolérer un assèchement pour un certain laps de temps, bien enracinés dans les vases:

Carex lacustre; Acore; Lindernie; Pontédérie; Rubaniar, sagittaires; typhas

Le Souchet courbé et l'Éléocharide aciculaire forment également de véritables gazons en certains sites.

En remontant vers le haut du rivage, nous abordons trois espèces de Scirpes, dont le Scirpe pédicellé qui occupe de bonnes surfaces, de même que les groupes denses du Souchet des rivières, Souchet hispide et les vastes implantations de Ludwigies.

Avec les premiers herbiers de spartines viennent ensuite les étendues de :

Penthorum	Lysimaque thyrsoïde	Prêle panachée
Euphorbe	Renoncule radicante	Onoclée
Salicaire	Millepertuis elliptique	Roseau
Élyme de Virginie	Gaïlet palustre	Véronique en écusson
Échinocloa	Potentille anserine	Lycopode
Fimbristyle	Verveine hastée	Gérardie
Alpiste	Butome	bidents
Iris	Berle	renouées
Hélénie	Panic capillaire	

Plus loin encore de la lisière de l'eau on trouvera :

Menthe	Rorippe des marais	Liseron
Lobélie	Vergère de Philadelphie	Cresson
Verge d'or des marais	Anémone du Canada	Patience verticillée
Aster lancéolé	Lysimaque terrestre	cinq espèces de carex
Impatiens	Lysimaque nummulaire	eupatoires
Lampourde	Myosotis	pigmons

Tout juste avant les saulaies et leurs herbiers de Spartines de la prochaine zone, on voit en plusieurs sites une large bande d'Osmondes royales, dont les rhizomes sont de robustes fixateurs de sédiments. Aux limites de la bande riveraine, on trouvera aussi :

Myrique	Vigne des rivages	quelques espèces de scirpes et de
Saule à tête laineuse	Alisma	carex
Frêne rouge	Mimule	

Les secteurs relativement plus secs ou aux substrats plus grossiers accueilleront :

Asclépiade incarnate	Rosier aciculaire	Véronique voyageuse
Apocyn chanvrin	Onagre vivace	Lierre
Sénéçon	Physocarpus	Desmodie
Gesse des marais	Mollugine	

De cette énumération de communautés, on peut deviner la richesse et la complexité des systèmes ripariens de l'Outaouais dans le secteur Deschênes, qui réserve sans doute encore des surprises lors de futures investigations.

Nous constatons que, prise dans son ensemble, il s'agit de la zone du quartier Deschênes avec la plus grande complexité et richesse écologique sous les trois caractéristiques suivantes : nombre total d'espèces, le plus de taxons typiques à l'Outaouais et celle qui conserve le mieux son intégralité tant pour sa composition que pour la fonctionnalité de ses interactions. Elle serait certes une zone des plus intéressantes pour l'éducation.

b) ZONE BOISÉE INONDABLE (I)

De grandes dépressions, en bonne partie boisées, sont envahies par les eaux de l'Outaouais qui pénètrent à l'intérieur des terres (surtout dans le secteur en amont des rapides Deschênes) lors de la crue printanière, ou par l'eau résultant de la fonte de la neige. Ces étendues mal drainées sont en partie d'anciens chenaux de débordements de l'Outaouais. Ces chenaux ne sont plus utilisés par la rivière, le passage de l'eau ayant été entravé par les aménagements humains (ex.: la piste cyclable). La roche n'est jamais loin de la surface, mais des sédiments fins et des débris organiques tapissent les dépressions.

Les abords de la rivière, sur le haut rivage après la zone herbacée riveraine, sont d'abord colonisés par une communauté d'espèces herbacées et arbustives comme de magnifiques **saulaies** (saules noirs et saules blancs hybrides) et, en certains endroits plus sablonneux, par des Aulnes rugueux, Myriques baumiers et Saules à têtes laineuses, qui dominent de denses prairies humides de Poacées (dominées par les Spartines pectinées) et Cypéracées (Scirpes et Carex), surtout près des cuvettes où les eaux sont prisonnières (et là s'installent les Typhas). On pourrait pratiquement considérer cette lisière comme un mince écotone aux caractères communs à la zone aquatique-riveraine et à la zone boisée inondable proprement forestière. Ces formations végétales sont d'efficaces fixatrices de boues et minimisent les effets de l'érosion sur les sols forestiers lors des débordements de la rivière. Tout juste au-dessus de cette bordure colonisatrice, l'avant-poste du milieu forestier apparaît avec un cortège d'espèces comme :

Saule blanc hybride	Aubépine à épines longues	Épiaire
Saule à feuilles de Pêcher	Clématite	rorippes
Cornouiller oblique	Lysimaque ciliée	violettes
Cornouiller stolonifère	Chélidoine	prêles
Viorne trilobé	Renoncule scélérate	épilobes
Clavalier	Renoncule abortive	

Mais qu'en est-il justement des milieux forestiers ?

En certains endroits (par exemple, au coin nord-ouest du territoire) se maintiennent de minuscules et rudimentaires **ormaises à frênes** (Orme d'Amérique et Frêne noir) qui ont pu trouver des conditions favorables à leur installation.

Mais la zone inondable est surtout le domaine de **l'érablière argentée à ormes d'Amérique** (sur gleysols), accompagnée de quelques Chênes à gros fruits, de divers saules (le Saule noir étant d'ailleurs l'espèce différentielle de cette association végétale) et peupliers (dont les encore jeunes P. deltoïde et P. à grandes dents). Les ormes semblent exempts de la maladie hollandaise. En sous-étage, on retrouve les habituels Érables rouges et Frênes noirs, de même que plusieurs jeunes Frênes rouges, des Peupliers faux-trembles assez âgés et quelques Tilleuls d'Amérique isolés. Il reste cependant à expliquer adéquatement l'absence du Frêne d'Amérique.

La strate arbustive comporte les Cerisier de Virginie, Spirée blanches et Herbe à puce. Il manque à l'appel des espèces comme le Carex massette (exclusif à l'Outaouais et au Haut St-Laurent), le Houx verticillé, le Micocoulier occidental, et le seul nerprun indigène du Québec, le Nerprun à feuilles d'Aulne (qui fleurit bien avant ses congénères introduits).

La strate herbacée se distingue par des espèces nitrophiles comme les Urticacées, l'Eupatoire perfoliée et la Circée du Canada. On trouve aussi sept espèces de carex, l'Onoclée sensible, l'Impatiente du cap et la Lysimaque nummulaire. Étrangement, l'Osmonde cannelle semble absente. Dans les sols plus mal drainés et spongieux, des plantes telles que violettes (toutes les espèces), Patience verticillée, Renoncule scélérate, Grande Chélidoine, Myosotis scorpioïde, Penthorum faux-orpin, Alisma commun ou Renouée à feuilles de patience forment des tapis souvent spectaculaires. Les parties mieux drainées comprennent souvent en sous-bois un dense enchevêtrement d'arbustes (des nerpruns, des chèvrefeuilles, des célastres).

Les marais vernaux contribuent beaucoup au maintien de l'intégrité de l'Érablière argenté et des petites Ormaies à frênes, car les sols saturés en eau jusque tard en saison ne permettent la germination que de certaines espèces nitrophiles de sous-bois, contingent typique de ces peuplements. Alors ces zones doivent être inondées pour se perpétuer et se développer. Pour les autres espèces des habitats voisins, il s'agit plutôt de barrières.

Par ailleurs, surtout en bordure du rivage, un vaste assemblage de plantes grimpantes typiques, tant ombrophiles qu'héliophiles, se suspendent aux formations végétales de la zone inondable:

Dans la strate herbacée : Liseron des haies d'Amérique, Amphicarpe bractéolée et Gesse des marais.

Dans la strate arbustive : Clématite de Virginie, Concombre grimpant, Smilax herbacé et Ménisperme du Canada
Jusqu'à l'étage arborescent et la canopée : Bourreau-des-arbres (Célastre grimpant), Vigne vierge à cinq folioles et Vigne des rivages.

Au cours de recherches ultérieures, il serait plausible d'ajouter à ce contingent l'Apios d'Amérique et la plus rare Cuscute de Gronovius, lesquels exploitent la strate herbacée.

Plus vieille, cette érablière argentée se complexifiera et ressemblera à celles, plus caractéristiques, de la Baie Noire, de l'Île Pétrie ou encore de l'exutoire du lac Leamy dans la rivière des Outaouais. **Cette zone et ses structures végétales ont une grande importance pour tout le secteur, d'autant plus qu'à l'échelle provinciale ces habitats ripariens se sont malheureusement beaucoup rapetissés et raréfiés.**

c) ZONE BOISÉE (B)

De grandes étendues un peu plus élevées et mieux drainées, particulièrement à l'est du chemin Fraser et à l'aval des rapides Deschênes sont caractérisées par la présence de boisés. Là encore la roche en place n'est jamais loin de la surface. Par endroits (secteur nord vers le chemin Rivermead) des dépôts d'origine glaciaire tapissent la roche en place. Ces dépôts ont été remaniés par les eaux de l'Outaouais ancestrale ([voir la section sur la géologie](#)). Les zones aujourd'hui boisées ne sont probablement pas des vestiges de forêts anciennes. Il s'agit plutôt d'espèces qui ont poussé après l'abandon d'activités humaines telles que l'agriculture, l'industrialisation ou la villégiature. Il est important aussi de souligner que de nombreuses espèces, souvent exotiques (l'Orme de Sibérie), ont été plantées par l'homme. Ceci est particulièrement vrai sur les terrains de la CCN en aval des rapides Deschênes. Cependant il est intéressant de noter que l'on peut admirer ici et là des espèces d'arbres méridionaux ou majestueux tels que les ormes (deux espèces), chênes (trois espèces), érables, frênes (en danger), charme, cerisier tardif, peupliers et saules. Des Robiniers faux-acacias dans une clairière près du marais, des Chênes blancs de même que des Pruniers noirs sont aussi dignes de mention.

Mais surtout, **la présence du Caryer ovale en amont des rapides (Pointe des Caryers) est d'un très grand intérêt. Jean Dubois (comm. pers.), résident du quartier, en a dénombré plus de 80, ce qui en fait un peuplement exceptionnel au Québec.** Déjà, des études datant des années 70 notaient ce fait et y recommandaient même l'arrêt du développement de la villégiature.

D'autres espèces, mais avec peu d'individus, représentent aussi des additions intéressantes :

Amélanchier arborescent; Viorne flexible; Violette scabre; Cardamine à petites fleurs; Prêle faux-scirpe.

D'anciens inventaires effectués pour la CCN font mention de la présence de plusieurs Noyers cendrés à Deschênes (atteints depuis de la maladie du chancre), mais probablement dans un secteur extérieur à l'aire que nous avons inventoriée. À remarquer l'absence surprenante de la Verge d'or bleuâtre, pourtant très fréquente dans la région. Mais comme l'espèce a une fleuraison très tardive, il se peut que jusqu'à présent elle ait échappé à l'inventaire.

On trouvera également dans les sous-bois et clairières de la zone boisée neuf espèces de carex ainsi que de très belles espèces de plantes à fleurs dont certaines sont des échappées de culture (le Muscari, les Narcisses, les lilas), alors que d'autres sont indigènes (Arisème petit-prêcheur, Érythrone d'Amérique, Violette scabre, etc.).

Les boisés en regain ou les peuplements naturels pionniers ou intermédiaires sont nombreux. Les secteurs plus arides sont colonisés par :

Chêne rouge	genévriers	Ronce
Peuplier	Spirée blanche	Framboisier
Bouleau	Cerisier	Chèvrefeuilles
Sumac vinaigrier	Gadellier	Lépidie
Pin blanc	Groseillier	Bleuet
Thuya	aubépines	Géranium

Du côté sud-ouest (rue Fraser) et le long du sentier longeant le chemin de Lucerne croissent de petits **Ormes rouges** en groupes assez homogènes et compacts. C'est normalement une essence compagne du Frêne d'Amérique, du Tilleul et de l'Orme d'Amérique sur les coteaux calcaires ou les sols légèrement humides. Mais ici il se mêle plutôt aux grands peupliers, à quelques Ormes d'Amérique et à des Érables argentés. Ce sont sans doute de jeunes pousses implantées récemment et les spécimens adultes, s'ils ont déjà existé, ont été prélevés depuis longtemps.

Toujours le long du sentier parallèle au chemin Lucerne, certaines zones présentent les aspects de la **chênaie rouge** (ou boréale), dominée par le Chêne rouge et l'Ostryer de Virginie, accompagnés par le Pin blanc et de l'Érable rouge. Mais plusieurs pièces manquent à l'ensemble et il conviendra d'en suivre l'évolution avant de le caractériser de façon définitive. Plus tard, cette association devrait dériver vers une alliance stable de Chênes rouges, d'Érables à sucre et de Tilleuls d'Amérique.

L'enclave de Caryers ovales, là où les conditions lui semblent si favorables, n'implique pas que l'existence de l'érablière à caryer soit possible à Deschênes parce que la couche de dépôts meubles y est trop mince. D'ailleurs presque tous les éléments de cette riche érablière manquent à l'appel. Le seul indice relié à cette association est la présence de nombreux Chênes à gros fruits sur tout le territoire, de même que quelques Cerisiers tardifs, Charmes de Caroline et Sanicles du Maryland très isolés.

La petite **chênaie blanche** autour de l'aire de stationnement du Parc-des-rapides-Deschênes est bien connue. Elle est passablement dénaturée (principalement la strate muscinale) par les interventions humaines de ce secteur. Signalons qu'elle ressurgit partiellement çà et là (près des rapides Deschênes, etc.). Les nombreuses tiges de Chênes blancs de différents âges témoignent de la bonne santé et du potentiel de pérennité du peuplement. Bien que privée de certains de ses éléments (Frêne d'Amérique, Cerisier tardif) et de sa stratification habituelle, la chênaie croît ici avec plusieurs de ses espèces spécifiques et surtout héliophytiques comme l'Orme d'Amérique, Pin blanc, Frêne rouge, Chênes à gros fruits et rouge. La strate arbustive présente les chèvrefeuilles, Viorne de Rafinesque, Genévrier commun et Rosier inerme, tandis qu'à l'étage herbacé ce sont la Cardamine à petites fleurs, le Géranium de Bicknell, l'Onagre bisannuelle et les anémones (éventuellement, on pourrait y trouver la Potentille âcre).

Finalement, là où le drainage est bon et les essences de succession végétale ont préparé le terrain (facteurs ombrophiles et dépôt d'humus), l'examen sommaire des essences arborées en présence nous donne à penser qu'à Deschênes l'**érablière à ostryer, (à faciès d'Orme d'Amérique)** serait normalement le principal peuplement climax des brunisols dérivés de roches calcaires.

Dominée par l'Érable à sucre, l'Ostryer de Virginie et l'Orme d'Amérique à l'étage principal et par le Tilleul et le Hêtre en sous-étage (malheureusement très peu représentés), cette forêt ne montre pas pour le moment la strate arbustive typique d'Érable de Pennsylvanie, Chèvrefeuille du Canada, et Cornouiller à feuilles alternes, trop peu nombreux. Par contre, l'absence du Noisetier, Bouleau jaune et Sapin en quantité et la présence de l'If du Canada et du Sureau rouge sont caractéristiques du peuplement. Les chèvrefeuilles et nerpruns introduits remplacent parfois les arbustes naturels de cette érablière, dont la régénération manque nettement de vigueur. La strate herbacée est également rudimentaire mais correspond assez étroitement au profil de l'association avec les trilles, Smilacine à grappes, Streptope rose, Claytonie, Asaret, Actée rouge, Osmorhize de Clayton et Arisème. Le tout jumelé à l'absence dans ces sites des acidophiles comme les Clintonie et Trientale.

d) ZONE D'AFFLEUREMENTS ROCHEUX (R)

À l'ouest de la zone urbaine de Deschênes et au nord-ouest du marais Lamoureux, la roche en place affleure en surface. Les arbres tels que les Pin blanc, Bouleau gris, Peuplier baumier et faux-tremble, Chêne à gros fruits ou Thuya occidental sont présents ici et là de façon clairsemée ou forment des bosquets par endroits. À certains moments de l'année, des tapis d'antennaires, d'épervières, de Ciboulettes communes ou d'Orpins âcres embellissent les surfaces rocheuses. Le contingent d'espèces xérophytiques est plutôt bien garni et pourtant la lente colonisation du site par celles-ci ne fait que commencer.

e) ZONE DE MARAIS (M)

Le marais Lamoureux à l'amont des rapides Deschênes et le marais Groulx, à l'aval des mêmes rapides, revêtent une grande importance. Les mammifères (notons les chauves-souris), oiseaux, reptiles et amphibiens y vivent ou y sont des visiteurs assidus. Le marais Lamoureux doit en partie son maintien à la présence d'un barrage de castor. Les marais sont bordés d'arbres comme le Saule blanc hybride, l'Épinette ou le Frêne rouge, d'arbustes tels que l'Aulne rugueux, les viornes ou les nerpruns, de plantes comme l'Iris versicolore, la Salicaire, les Typhas, trois espèces de Carex et les Poacées comme la Glycérie striée, le Roseau commun ou l'Alpiste roseau. Cette dense frondaison végétale environnante et les quelques plantes flottantes (Aracés) ou amphibiens des marais créent des conditions d'ombre (refuges), des supports physiques et des lieux de ponte propices au necton et à l'entomofaune (aquatique ou non). La vaste zone de typhas au nord du marais Lamoureux et le talus au sud permettent aux amphibiens et reptiles de se déplacer bien à l'abri vers d'autres zones. Les arbres et arbustes (y compris les tiges mortes) aux abords du plan d'eau font d'excellents perchoirs pour les oiseaux insectivores ou piscivores. En saison chaude, les travaux du castor, les rives toujours boueuses ou spongieuses ainsi que les enchevêtrements de saules, de Cornouillers stolonifères et de typhas limitent de beaucoup l'accessibilité du site aux randonneurs et à leurs animaux de compagnie (chiens et chats), ce qui évite d'autant le dérangement des activités de la faune.

4) CALENDRIER FLORISTIQUE

Si on connaît le tableau sans cesse changeant des floraisons et fructifications selon la chronobiologie inhérente à chacun des types végétaux, il est possible de mieux repérer certaines espèces et de mieux cerner les frontières des habitats définis ici. Nous indiquons ici les débuts de l'éclosion florale de chacune des espèces. Bien entendu la fleuraison de beaucoup d'espèces se déroule sur plus d'une période, et une faible proportion d'individus s'écartent du modèle général de leur espèce. C'est en fonction des cinq milieux (A, I, B, R et M) que nous allons énumérer ici plusieurs de ces espèces.

D'abord, dès la fin de mars, surveiller l'éclosion des épis floraux (chatons) très visibles du Saule de Bebb et discolore et plus tard ceux de l'Aulne. Puis, de la mi-avril au 10 mai approximativement, on pourra déceler les groupes d'espèces de **fleuraison très hâtive**, classées selon les habitats :

I-Sanguinaire.

B- Prunier, Caulophylle, Chèvrefeuille du Canada, Érythron (vers le 1^{er} mai), Asaret.

Présents dans plus d'un habitat, on assistera à la fleuraison des Cerisier de Pennsylvanie, Amélanancier, Lilas, Sureau, trois espèces de violettes, Barbarée, Tussilage*, Iris et Bermudienne. Des fleuraisons d'autant plus évidentes pour l'observateur que le feuillage n'est pas encore apparu dans le décor printanier.

La floraison printanière a lieu du 10 mai au 15 juin environ et elle révèle de manière assez marquée les espèces suivantes (dont plusieurs géophytes) :

A-Sumac aromatique.

I-Viorne trilobé, Physocarpe, Ménisperme, Renoncule abortive, Cornouiller oblique, Benoîte du Canada.

B- Aubépines (trois espèces), Dierville, Cardamine à petites fleurs, Morelle, Véronique officinale, Véronique des champs, Plantain, Pervenche, Claytonie, Pain-de-perdrix (Mitchella), Concombre, Trilles, Maïenthème, Smilacine étoilée et à grappes, Sceau-de-Salomon, Streptope, Ail des bois, Cyripède acaule*.

M- Cardamine bulbeuse.

R- Antennaires et Arabettes.

Présents dans plus d'un écosystème, on retrouvera en fleurs les Robinier, Cerisier de Virginie, Rosiers, Pommiers, Spirée, Aubépine à épines longues, Viorne flexible, Viorne de Rafinesque, Nerpruns, Chèvrefeuille de Tartarie, Cornouiller stolonifère, Clavalier, Rorippes, Benoîte d'Alep, Géraniums, Morelle, Véronique à feuilles de Serpolet, Véronique voyageuse, Véronique en écusson, Lierre, Vergerette de Philadelphie, Smilax, Muguet et Arisème.

Évidemment, la plus grande activité a cours pendant la **saison estivale**, une période qui s'échelonne du 15 juin au 5 août environ.

A-Mollugine, Euphorbe, Renoncule radicante, Nymphéa, Nénuphar, Cornifle, Podostémon, Vallisnérie, Potentille ansérine, Ludwigie, Myriophylles, Berle, Lysimaque thyrsiflore, Lindernie, Lycope, Menthe, Apocyn chanvrin, Lobélie, Sagittaires, Butome, Élodée, Potamots, Naïade, Pontédérie, Hétéranthère, Acore.
 I-Laportéa, Renouée à feuilles de Patience, Clématite, Cresson, Céphalanthe, Desmodie, Épilobe hirsute, Lysimaque ciliée, Véronique mouron-d'eau, Hélianthe annuel.
 B-Anémone de Virginie (à la fin juillet), Vélar, Aigremoine, Waldsteinie, Gesse à feuilles larges, Amphicarpe, Lépidies, Oxalide, Sanicle, Osmorhize, Népéta, Brunelle, Agripaume, Ortie royale (Galéopside), Épiaire, Campanule fausse-raiponce, Salsifis, Prenanthe, Laitues, Laiterons, Petite Bardane, Centaurée, Hélianthe tubéreux, Vergerette rude, Vergerette annuelle, Aster à grandes feuilles, Aster latérisiflore, Hémérocalles.
 M- Spirodèle, Lenticule.
 R- Corydale, Orpin.

À la mi-juillet, il faudra y examiner les siliques des Arabettes ou autres Brassicacés qui pourraient se trouver en cet habitat. Finalement on retrouvera les espèces suivantes dans plus d'un environnement : Cerisier tardif (à la fin juin), Renoncule scélérate, Anémone du Canada, Pigamons, Chélidoine, Julienne (sur de grandes étendues), Millepertuis, Penthorum (abondant), Gesse des marais, Apios*, Circée, Épilobe à feuilles étroites, Onagres, Impatiente (plante indigène favorite du Colibri) et autres espèces.

Dans nos régions, à la fin de l'été, soit entre le 5 août et le 10 septembre environ, il existe chez certaines espèces un **fleuraison tardive** :

A- Gérardie, Hélénie.
 I- Épervière en ombelle.
 B- Aster à feuilles cordées, Verge d'or du Canada, Verge d'or haute, Verge d'or jonciforme, Verge d'or des bois.
 R- Épervière piloselle.

Présents dans plus d'un milieu, on verra l'Eupatoire rugueuse, l'Aster de Nouvelle-Angleterre, la Verge d'or à feuilles de graminée, l'Épervière orangée, l'Épervière des prés, l'Épervière des Florentins, l'Épipactis petit-hellébore* et un peu plus tard encore la Verge d'or bleuâtre¹ et la Verge d'or des marais.

D'autres espèces se font remarquer à leur manière entre la fin de septembre et le début de novembre, à mesure que les arbres perdent leurs feuilles. Par exemple, les groupes de Prêles d'hiver dans la zone boisée inondable, les fruits à l'aspect de lanterne chinoise du Concombre grimpant ou encore les rameaux portant les fructifications rougeâtres du Sumac vinaigrier, qui semble porter des chandeliers.

5) ESPÈCES ENVAHISSANTES

Outre les omniprésents Nerpruns¹ cathartiques, Chèvrefeuilles de Tartarie et Salicaires communes, dont la venue a créé les grandes perturbations et dénaturations que l'on sait, d'autres espèces suscitent des inquiétudes bien légitimes. Le Dompte-venin de Russie s'avère des plus agressifs et couvre déjà des superficies impressionnantes. Le Panais sauvage tend à imiter la Carotte sauvage et se répand allègrement dans toutes les zones. La Tanaisie vulgaire envahie les talus près de la rue Fraser, là où on a remué la terre. On ne parle même pas du déversement de résidus d'horticulture dans le même secteur, qui pourrait être un moyen d'introduction de plantes exotiques envahissantes, et de résidus de taille d'arbres, qui peuvent aussi être une source d'introduction d'insectes exotiques nuisibles (exemple: agrile du frêne). La rapide propagation de l'Herbe à puce et de la Renouée du Japon en zone inondable et dans les boisés a de quoi préoccuper. Des espèces qui créent des maux de tête ailleurs au Québec semblent pour le moment moins problématiques ici, comme le Robinier, la Julienne, le Butome, le Gaillet mollugine, l'Iris faux-acore, l'Amaranthe à racine rouge, le Myriophylle en épi, l'Alpiste roseau ou le Roseau commun, parmi plusieurs autres introduites à propagation rapide inventoriées ici.

*Espèces non inventoriées mais dont l'occurrence est très plausible. ¹Voir Annexe B pour les critères d'identification des nerpruns du Québec.

L'examen de leurs impacts sur la biodiversité, plus spécifiquement sur la flore indigène du Quartier Deschênes, est fortement recommandé. Cela implique aussi un suivi de leur distribution et de leur propagation dans l'aire d'étude. À ce sujet, il est possible d'apprécier la situation en fonction des six espèces envahissantes jugées prioritaires (TABLEAU III), une première esquisse de la situation à Deschênes en 2012-13. Il est possible d'estimer l'abondance de six espèces envahissantes principales en fonction des habitats, et de trouver des suggestions d'aires d'éradications et (ou) de renaturalisations (Figure 6). Il serait préférable de favoriser le maintien des espèces indigènes du secteur Deschênes en prenant les mesures appropriées au profit de celles-ci et ce au détriment des espèces envahissantes. Parmi ces dernières, les nerpruns demeurent le dossier névralgique. On pourrait envisager un programme d'éradication de celui-ci, centré d'abord autour de la Pointe aux caryers. Dans un deuxième temps, il faudra s'occuper de la petite Chênaie blanche à l'ouest de notre territoire et ultimement de notre précieuse Érablière argentée et du petit peuplement d'Ormes rouges. Selon les directives émanant des agents de la faune, de la Direction de l'application de la loi fédérale sur la faune d'Environnement Canada, si on entreprend de tels travaux, on devra le faire après le 1^{er} août pour respecter la période de nidification des espèces d'oiseaux qui peuvent y nicher.

Nous pourrions d'abord analyser des programmes d'éradication déjà en application. À titre d'exemple, entre 2008 et 2011, plus de 1,7 million de tiges de nerpruns ont été retirées au Mont Royal et aux parcs nature du Bois-de-Liesse et de l'Île-de-la-Visitation par les autorités de la ville de Montréal, ce qui a représenté une biomasse d'environ 402 m³. Uniquement en 2011, 535 000 plants ont été coupés. Le programme d'éradication du nerprun s'est fait en collaboration avec les autorités de la Fondation d'Hydro-Québec pour l'environnement (journal de Montréal, le jeudi 25 août, 2011 : page 17). À peu près à la même époque, un programme d'éradication du Roseau commun a été amorcé au Parc provincial des îles-de-Boucherville. Nous établirons un contact avec les acteurs de ces programmes et, dans deux ou trois ans, nous verrons avec eux les effets de ces efforts, surtout en ce qui a trait à la renaturalisation des sites. Il serait vraiment plus sage de voir le bilan de toutes ces actions avant d'entamer un programme similaire ici. Si un tel projet était éventuellement mis en branle, nous pourrions nous allier les ressources humaines des universités et centres de recherche de la région; celles-ci pourraient s'intéresser fortement à ce type d'intervention environnementale qui ne pourra que se multiplier dans les prochaines décennies. On pourrait aussi profiter de ce projet ciblant le nerprun pour se débarrasser de trois autres envahissants préoccupants : les chèvrefeuilles, la Renouée du Japon et le Dompte-venin de Russie.

Comme nous avons pu le constater à la consultation de l'excellent rapport de la firme Genivar pour la CCN *Aggressive Invasive Alien Species Management Strategy for National Capital Commission Lands* (janvier 2013), on suggère pour l'éradication de la Renouée (comme pour nombre d'espèces envahissantes) d'arracher tout le système racinaire. Lorsque l'on sait le fort enracinement de cette espèce et de bien d'autres, on comprend qu'il soit question de faire intervenir un bélier mécanique sur le terrain pour presque toutes les espèces envahissantes problématiques! La renouée n'occupe présentement que de petites poches d'implantation mais dans quelques années, si elle se répand sur de grandes surfaces, l'utilisation d'un bélier mécanique sera sûrement impossible. Nous espérons dans ce cas que nous pourrions intervenir assez tôt ou que l'on pourra recourir à des techniques moins invasives.

Notons que l'on pense que d'ici 25 ou 30 ans le réchauffement climatique pourra repousser les nerpruns plus au nord. Mais de nouvelles et nombreuses plantes envahissantes pourraient alors faire irruption ici, sans oublier que l'impact de certaines autres plantes déjà présentes aujourd'hui pourrait être amplifié. Pensons aussi que ces envahissantes pourraient bien profiter des corridors écologiques pour se répandre d'un milieu à l'autre! Il est à espérer que nous ne nous retrouverons pas contraints d'avouer notre impuissance devant l'ampleur du phénomène. Il faudra alors accepter de sauver uniquement les éléments les plus essentiels des « nouveaux » écosystèmes.

Finalement, la dévastation maintenant irréversible de l'agrile sur les frênes de Deschênes aura un impact majeur sur l'intégrité du couvert forestier et l'évolution des groupements végétaux (comme d'ailleurs partout au Québec), de même que sur l'ensemble des organismes vivants de ces écosystèmes qui tendront vers un nouvel équilibre.

TABLEAU III

DEGRÉ D'ENVAHISSEMENT PAR HABITAT DES SIX ESPÈCES DE PLANTES ENVAHISSANTES JUGÉES PRIORITAIRES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

Espèce		Degré d'envahissement par habitat						
nom français	nom scientifique	Forêt feuillue mature	Forêt feuillue secondaire	Forêt humide	Friche herbeuse et arbustive	Friche arbustive humide	Marais herbeux	Rive herbeuse inondable
Nerprun cathartique	<i>Rhamnus cathartica</i>	Important	Alarmant	Préoccupant	Très préoccupant	Important	Préoccupant	Préoccupant
Dompte-venin de Russie	<i>Cynanchum rossicum</i>	Très préoccupant	Important	Très préoccupant	Important	Très préoccupant	Très préoccupant	Faible
Chèvrefeuille de Tartarie	<i>Lonicera tatarica</i>	Préoccupant	Très préoccupant	Préoccupant	Très préoccupant	Faible	Faible	Faible
Panais sauvage	<i>Pastinaca sativa</i>	Faible	Préoccupant	Faible	Très préoccupant	Préoccupant	Préoccupant	Faible
Lythrum salicaire	<i>Lythrum salicaria</i>	Faible	Faible	Faible	Faible	Préoccupant	Important	Important
Gaillet mollugine	<i>Galium mollugo</i>	Faible	Faible	Faible	Préoccupant	Faible	Faible	Faible

SITES PROPOSÉS DE PLACETTES-ÉCHANTILLONS POUR ÉRADICATION DES PRINCIPALES ESPÈCES DE PLANTES ENVAHISSANTES DU QUARTIER DESCHÊNES, 2013

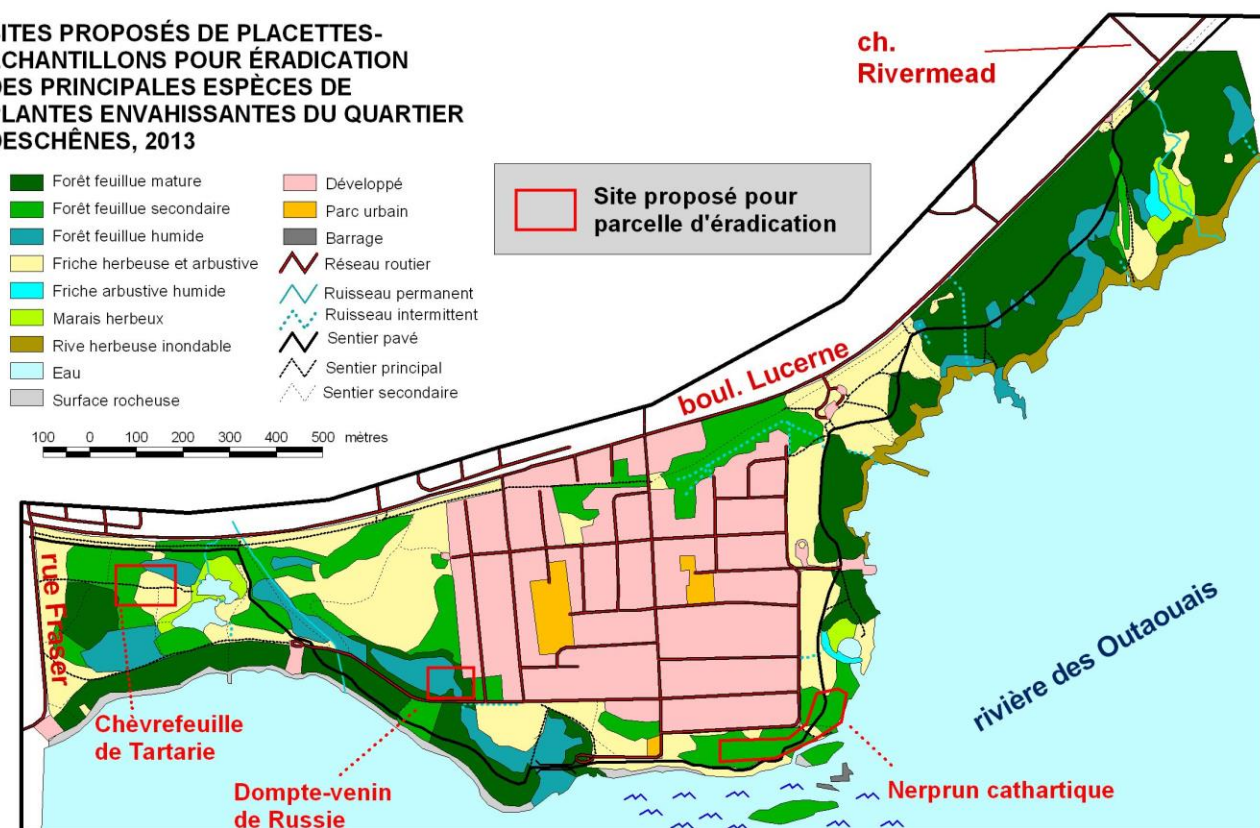


FIGURE 6: SITES PROPOSÉS DE PLACETTES-ÉCHANTILLONS POUR L'ÉRADICATION DES PRINCIPALES ESPÈCES DE PLANTES ENVAHISSANTES JUGÉES PRÉOCCUPANTES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2013

6) ÉLÉMENTS DE LA FLORULE SPÉCIALE DE LA VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

La grande majorité des espèces caractéristiques de la vallée de l'Outaouais proviennent d'un canal de communication postglaciaire entre notre région et l'actuel Lac Huron. Bien entendu on parle ici de la dernière glaciation ([voir le texte sur la géologie](#)). De cet ancien chenal du Lac Huron vers la rivière des Outaouais, il subsiste notamment la rivière des Français, le Lac Nipissing et la rivière Mattawa. Cette connexion a eu pour effet d'uniformiser les éléments de la flore depuis les Grands Lacs jusqu'ici. Ce lien a peu à peu disparu sous l'effet du relèvement du continent, et un contingent d'espèces outaouaises ainsi isolées a persisté jusqu'à nos jours.

À Deschênes, on a relevé jusqu'à maintenant douze espèces de cette flore typique de la vallée de l'Outaouais. Dans la zone aquatique et riveraine, c'est le Podostémon à feuilles cornées (Podostemacées), le Sumac aromatique (Anacardiées), le Scirpe de Torrey et le Fimbristyle d'automne (Cypéracées). Pour la zone inondable, on trouve les Saules noir et à feuilles de pêcheur (Salicacées) de même que le Clavalière d'Amérique (Rutacées). Cette dernière espèce est intéressante parce que le Grand Porte-queue (*Papilio cresphontes*) y pond ses œufs. En examinant le clavalière, on pourrait effectuer un suivi de la progression de ce papillon diurne dont l'expansion de l'aire de distribution témoigne du réchauffement du climat. Dans la zone boisée, on recense la Waldsteinie faux-fraisier (Rosacées), le Génévrier de Virginie (Cupressacées), le Viorne de Rafinesque (Adoxacées) et de petites colonies de Chênes blancs (Fagacées). Au marais, on a pu découvrir la Cardamine bulbeuse (Brassicacées). Quant aux affleurements rocheux, ils n'ont pas révélé de telles espèces jusqu'à maintenant.

7) PLANTES RARES OU EN SITUATION PRÉCAIRE

Treize espèces de plantes observées lors du relevé méritent une attention particulière. Le Podostémon à feuilles cornées (Podostemacée croissant dans les rapides Deschênes), le Scirpe de Torrey et le Fimbristyle d'automne (Cypéracées croissant en bordure de l'Outaouais), le Sumac aromatique (Anacardiée très localisé sur des roches humides près des rapides Deschênes), la Véronique mouron-d'eau (Plantaginacée près d'un étang dans la lisière tampon entre les zones A et I), le Caryer ovale (Juglandacée, présent en grand nombre à la Pointe des Caryers), le Génévrier de Virginie (Cupressacée) et le Panic flexible (Poacées) vivant sur une zone d'affleurements rocheux, la Cardamine bulbeuse (Brassicacée présente aux environs du marais Lamoureux) et la Wolffie boréale (Aracée croissant dans les eaux du marais Lamoureux) sont toutes des espèces considérées au Québec comme susceptibles d'être désignées comme menacées ou vulnérables. Deux plantes, la Matteucie fougère-à-l'autruche (Onocléacée) et la Sanguinaire du Canada (Papavéracée) sont quant à elles désignées vulnérables à la cueillette commerciale. Finalement, l'Ail des bois (Amaryllidacée) est une espèce vulnérable légalement protégée. Des efforts devront être faits pour sauvegarder ces espèces que le quartier a le privilège d'abriter.

Notons qu'à l'inverse, certaines espèces répandues dans toute la région n'ont pas été observées : Aralie à grappes, Scutellaire à feuilles d'Épilobe, Chélone glabre, Euphrase du Canada, Épipactis petit-hellébore et Cyripède acaule. D'une part, le phénomène pourrait s'expliquer par l'effort d'observation inadéquat : des secteurs insuffisamment visités ou un calendrier de terrain ne couvrant pas toutes les saisons de végétation. Mais surtout les milieux peinent à se structurer à la suite d'interventions humaines majeures survenues dans le passé ou qui se poursuivent encore aujourd'hui à des degrés divers. En effet, à plusieurs titres, la colonisation stagne à des stades précoces et les processus de la succession végétale s'écartent passablement du modèle courant. À suivre...

8) REMARQUES, SUIVIS ET RECOMMANDATIONS

La flore du Quartier Deschênes est très riche et son évolution est prometteuse, malgré les perturbations liées à la présence humaine des deux derniers siècles. Une meilleure connaissance de cette flore, de même qu'un regain d'intérêt pour l'interprétation de la nature, pourraient faciliter sa valorisation et sa sauvegarde. Examinons maintenant certaines zones.

1) D'abord, pour les petits **plans d'eau** comme le marais Lamoureux, il nous faudra en déterminer la viabilité et l'intégrité : sont-ils en voie d'assèchement ou de comblement par eutrophisation, faute d'alimentation suffisante en eau courante? Sinon, sont-ils destinés à développer une flore plus complète, typique des marais, tout en évitant l'appauvrissement par une domination des espèces à large spectre écologique? Un certain suivi sera nécessaire.

2) Ensuite, les **écosystèmes forestiers** de la zone inondable ou des plateaux plus secs, avec un suivi attentionné et une gestion éclairée, devraient pouvoir évoluer normalement et présenter de nouvelles strates et espèces dans les prochaines décennies, ressemblant par exemple à la structure plus représentative de la forêt de la Baie McLaurin ou de Breckenridge (riveraines) ou à celle de la forêt Boucher ou de Luskville (platières). À la lumière des prochaines tendances en matière de changement climatique, peut-être les ajouts se feront-ils très progressivement par les corridors de végétation entre Deschênes et les forêts plus intactes et complètes des alentours. En ce sens nous insistons pour entreprendre des efforts à l'échelle régionale afin d'instaurer et (ou) de maintenir des corridors écologiques viables entre Deschênes, la forêt Boucher et le Parc de la Gatineau, des milieux qui pourraient s'enrichir et se fortifier mutuellement. Le Parc de la Gatineau a produit récemment une étude très fouillée sur les corridors écologiques dont le parc a un urgent besoin, dont des liens essentiels avec les forêts riveraines de la rivière Outaouais (voir http://www.ccn-ncc.gc.ca/sites/default/files/pubs/fra09795_vf_ident.corridors_basse_resolution_201211206_vm.pdf).

C'est pour cette raison que la protection de la partie nord de notre territoire s'avère importante : ses boisés permettent encore un lien très indirect et fragmenté (malgré la présence des boulevards Lucerne et des Allumettières et du chemin d'Aylmer) avec le golf et la forêt Boucher, lesquels ont à leur tour un lien avec le pied de l'escarpement et le Parc de la Gatineau. Pour un oiseau (surtout), une plante ou un amphibien, une telle continuité des habitats, même imparfaite, peut quand même faire une grande différence. Les écosystèmes de Deschênes ne doivent pas être trop morcelés car ils sont le dernier maillon de cette chaîne d'habitats qui atteignent l'Outaouais (et donc de la communication pour les plantes vers l'Ontario, l'embouchure de la rivière Gatineau, l'archipel de Montréal, les zones plus sauvages du Pontiac - surtout l'important lac des Chats - et du Témiscamingue).

À Deschênes, quatre groupements forestiers méritent une attention prioritaire. Parallèlement à une éradication du nerprun qui serait approuvée et entreprise, il faudrait assurer immédiatement la régénération, le maintien et même l'expansion du peuplement de caryers ovales et celui de chênes blancs et d'ormes rouges, par le biais de plantations, de travaux sylvicoles et de plantules protégées. Également, il faudra s'assurer de la bonne santé de l'Érablière argentée.

Par contre, le phénomène des changements climatiques nous force à envisager des scénarios inédits concernant l'évolution des peuplements forestiers. Aussi étonnant que cela puisse paraître actuellement, nous pensons qu'il faudrait examiner les possibilités de procéder à l'implantation d'espèces arborescentes du nord-est américain qui pourraient fort bien s'installer éventuellement ici de façon plus ou moins permanente. Il est possible qu'il survienne une période de transition avec des conditions jugées difficiles pour la biodiversité, soit l'absence de canopée arborescente, ce qui pourrait provoquer une perturbation des niveaux trophiques (p. ex. : non-disponibilité de fruits et de graines). Il faudrait minimiser les impacts négatifs de cette période de transition en installant dès maintenant des associations végétales qui occuperont les niveaux trophiques favorables. Comme les espèces d'oiseaux sont considérés comme indicatrices de la bonne santé d'un écosystème, nous avons par exemple dressé une liste d'arbres et d'arbustes à introduire en fonction des types de sols et qui, dans un « futur » environnement, pourraient constituer une saine source d'alimentation pour notre avifaune, et par ricochet pour l'ensemble de la biodiversité qui s'enrichira de nouvelles espèces. Voici 11 espèces choisies tirées du Sibley's *Guide to trees of North America* et réparties sur plusieurs groupes de plantes (parmi une sélection de 33 espèces possibles appréciées par les oiseaux):

Pinus virginiana - Virginia Pine (Pin de Virginie)
Chamaecyparis thyoides - Atlantic White Cedar
(Cyprès blanc de l'Atlantique)
Magnolia acuminata - Cucumber tree
(Magnolia acuminé)
Morella cerifera - Southern Bayberry (Myrique sp.)
Morus rubra - Red Mulberry (Murier rouge)
Celtis tenuifolia - Dwarf Hackberry (Micocoulier
rabortri)

Rhus glabra - Smooth Sumac (Sumac à bois glabre)
Cornus florida - Flowering Dogwood (Cornouiller
fleuri)
Chionanthus virginicus - American Fringetree
(Chionanthe de Virginie)
Aralia spinosa - Devil's Walkingstick (Aralie
épineuse)
Ilex montana - Mountain Winterberry (Houx sp.)

Dans les boisés jeunes (à l'exception peut-être de quelques érables près du pont en bois de couleur rouge de la piste cyclable) et en bonne condition à Deschênes, les arbres morts ou tombés au sol sont plutôt rares. Il faudra alors instaurer une politique favorable à la matière ligneuse laissée sur place. Pensons à tous les travaux sylvicoles comme le dégagement de la piste cyclable, l'enlèvement des Frênes d'Amérique appelés à mourir ou autres travaux de coupes qui auront sans doute cours ultérieurement pour rendre plus sécuritaires les sentiers (officiels et non-officiels) et les endroits très fréquentés (débarcadères, belvédères).

3) Dans les **zones arbustives et herbeuses riveraines** ou **celles très sèches et exposées sur affleurements rocheux** (les plus sensibles aux effets néfastes du piétinement ou des espèces invasives), des inventaires subséquents pourraient nous révéler des espèces caractéristiques de l'Outaouais et (ou) d'alvars, comme celles des rives du lac des Chats (liste d'espèces très longue) ou encore des platières du chemin Pink (ex : Drave des bois, Verge d'or faux-ptarmica, Panic de Philadelphie, Chénorhinum mineur, Hédéoma faux-pouliot et Symphorine blanche).

4) Relativement aux autres habitats examinés ci-dessus, le monde végétal de la **zone aquatique et riveraine** a évolué naturellement, sans trop de perturbations humaines majeures. Entre autres, les quais ont été enlevés, ce qui a préservé l'intégrité des **herbiers aquatiques**. Les berges ne sont pas trop piétinées et les véhicules n'y circulent pas. Les oiseaux aquatiques très abondants exercent cependant une forte pression sur les herbiers immergés par le broutage incessant. Par ailleurs la liste des plantes aquatiques pourrait s'avérer plus longue que dans le portrait tracé ici, surtout dans les zones les plus à l'abri du courant de la rivière. Il reste à effectuer un inventaire à partir d'une embarcation, en eaux plus profondes, pour circonscrire les limites atteintes par certaines espèces ou pour en découvrir d'autres. Et qui s'aventurera près des rapides pour repérer le Podostémon ?

Bref, les auteurs considèrent que les travaux conduits en 2013 complètent bien ceux de 2012 mais que des efforts supplémentaires d'inventaire floristique sont et seront nécessaires pour compléter la liste des espèces de plantes du Quartier Deschênes tout en la maintenant le plus possible à jour. Il s'agit de deux survols (2012 et 2013) auxquels, on l'espère, se grefferont de nombreux ajouts à l'avenir. Incidemment, il serait aussi envisageable de dresser une liste des espèces notables susceptibles de se trouver dans le Quartier Deschênes ainsi que de leurs habitats et de leur saisons de fleuraison. Les futurs inventaires floristiques permettront de tenir à jour la liste des plantes, ce qui inclura les inédits ou la confirmation de taxons dont la présence a déjà été signalée (ou fortement soupçonnée), ou leur appartenance à de nouveaux habitats, tous des changements qui ne manqueront pas de se produire. Il faut également considérer un suivi de ce que nous avons déjà recensé et regroupé. Ceci est donc une invitation à entrer en communication avec le comité du COO responsable des inventaires de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes, afin de nous faire part des observations signalées par les nombreux visiteurs et utilisateurs des divers aménagements présents et futurs du quartier.

Les recommandations suivantes s'inspirent de celles déjà formulées en 2012, et elles complètent les travaux de 2013 :

- Permettre que l'inventaire couvre toutes les saisons de végétation au cours de l'année.
- Privilégier la zone aquatique et riveraine pour la conservation et l'éducation puisque nous croyons que prise dans son ensemble, il s'agit de la zone avec la plus grande valeur écologique et la plus exclusive du Quartier Deschênes.
- Limiter toutes activités humaines sur l'ensemble des habitats ripariens, milieux dont la valeur est d'autant plus grande qu'à l'échelle provinciale; ces habitats ripariens se sont malheureusement rapetissés et raréfiés.
- Étudier de plus près le rôle que l'Osmonde royale, dont les rhizomes sont de robustes fixateurs de sédiments, peut jouer dans la stabilisation de la berge de la rivière des Outaouais dans le Quartier Deschênes.
- Suivre l'état de santé des ormes de la zone de boisée inondable, qui semblent être exempts de la maladie hollandaise de l'Orme.
- Porter une attention particulière à la population de Caryers ovales en amont des rapides Deschênes (Pointe des Caryers) qui est d'un très grand intérêt et qui constitue un peuplement exceptionnel pour le Québec.
- Assurer un suivi des espèces de plantes jugées envahissantes dans l'aire d'étude.

- Discuter de la nécessité d'un programme d'éradication de plantes jugées envahissantes et envisager la mise sur pied d'un tel programme.
- Examiner la possibilité de réduire substantiellement les populations introduites de chèvrefeuilles et de nerpruns qui supplantent parfois les arbres et les arbustes indigènes dont la régénération manque nettement de vigueur.
- Favoriser en priorité la plantation d'arbres et d'arbustes d'espèces indigènes tout en respectant les combinaisons ou les associations des espèces lors de travaux d'aménagement ou de reforestation pratiqués dans le Quartier Deschênes.
- Déployer tous les efforts nécessaires pour sauvegarder les 12 espèces de plantes désignées rares ou en situation précaire observées dans le quartier.
- Instaurer une politique favorable à la matière ligneuse laissée sur place (chicots debout, bois mort au sol) tout spécialement lors de travaux d'entretien (p. ex. : entretien de la piste cyclable).
- Réduire au maximum les activités humaines dans les zones arbustives et herbeuses riveraines ou celles très sèches et exposées sur des affleurements rocheux, qui sont les plus sensibles aux effets néfastes du piétinement et (ou) aux espèces invasives.
- Maintenir au strict minimum le nombre de quais.
- Interdire la circulation de véhicules motorisés sur la berge de la rivière afin de préserver l'intégrité des herbiers sur place, spécialement au cours des saisons printanière, estivale et automnale.
- Effectuer un inventaire en embarcation, en eaux plus profondes, pour circonscrire les limites atteintes par certaines espèces de plantes ou pour en trouver d'autres.
- Envisager la possibilité d'ensemencer des champignons comestibles.

  l'Annexe C, nous avons dressé la liste des espèces d'oiseaux signalées pour la période de 1915 à 2013, compilée à partir des feuillets d'observation du système d'étude des populations d'oiseaux du Québec – Outaouais ( POQ-Outaouais); nous y avons ajouté les observations saisies au moyen des fiches électroniques du système eBird de l'Université Cornell. Les espèces sont présentées selon l'ordre taxinomique du Supplément 52 de la *Liste des oiseaux de l'Amérique du Nord* de l'*American Ornithologists' Union* (AOU) et les noms des espèces sont ordonnés selon la liste des noms français des oiseaux du monde de la Commission internationale des noms français des oiseaux (1993) (voir www.digimages.info/listeoiseauxmonde/genre_cinfo.htm).   l'Annexe D, nous avons dressé la liste des noms des membres et des non-membres qui ont contribué à l'effort d'inventaire par le biais de leurs feuillets d'observation ou par leurs fiches électroniques. Au total, 132 observatrices et observateurs ont signalé un total de 191 espèces en 2012 et 103 observatrices et observateurs ont signalé 195 espèces en 2013. Enfin les mentions de type *sp.* (espèce inconnue ou hypothétique) sont exclues du traitement et aucune méthodologie spécifique n'a été suivie lors des observations sur le terrain. Ces observations ont été faites au gré des sorties des ornithologues.   titre d'exemple, une même équipe du COO a participé en 2011 et 2012 au Grand Défi ornithologique, activité provinciale qui consiste à répertorier les espèces d'oiseaux vus (ou) entendus à partir d'un point fixe pendant 24 heures consécutives à la mi-mai. L'équipe qui a choisi le point d'observation Pierre-de-Troyes sur la rive de la baie Simard, y a répertorié 65 espèces en 2011 et 61 en 2012, ce qui démontre bien la richesse ornithologique du secteur (*Ornitaouais*, sept. 2011, vol. 33, # 3, page 12   15 et sept. 2012, vol. 34, # 3, page 12-13).

Selon les informations d' POQ-Outaouais, les observatrices et les observateurs ont complété 2 066 feuillets papier et 1 094 fiches électroniques, soit un total de 3 160 feuillets d'observation, et ils ont signalé 49 049 mentions ornithologiques en date du 31 décembre 2013. Pour ce faire, ils ont fourni un effort de 4 561 heures d'observation, ce qui a permis de dresser une liste de 270 espèces d'oiseaux observées à au moins une occasion dans le Quartier Deschênes, secteur Aylmer, ville de Gatineau, de 1915 à 2013. De 1915 à 1978 (année de fondation du COO), un total de 198 observations a été compilé. La première observation signalée et compilée au registre concerne une Hirondelle rustique observée le 20 juillet 1915 aux rapides Deschênes. Vingt-deux espèces n'ont pas été revues au cours de la dernière période de 10 ans (de 2003 à 2013).   la lumière de cette liste, nous soulignons particulièrement les espèces qui sont considérées en situation précaire selon le classement effectué soit par le gouvernement provincial, soit par le gouvernement fédéral, ou par les deux. Un total de 25 espèces sont considérées en situation précaire (Canada – 8; Québec – 4; les deux : 13) (Tableau IV).

Comme le montre la carte de l'aire d'étude, le secteur Deschênes présente une variété d'habitats intéressante. La combinaison et la proximité des principales caractéristiques propres à chaque habitat expliquent sans aucun doute le grand nombre d'espèces d'oiseaux observées au cours des années. De plus, il faut tenir compte de différents facteurs : progrès technologiques (meilleurs outils d'observation tels que jumelles et télescopes), amélioration très marquée de la documentation sur les oiseaux, nombre croissant d'observateurs d'oiseaux et signalement plus systématique des observations effectuées par les ornithologues au cours des dernières années. Enfin, il faut tenir compte du type d'occupation des terres, de l'évolution des habitats touchés par divers aménagements humains, et des réactions du milieu naturel aux impacts environnementaux qu'a connu l'aire d'étude.

L'un des principaux habitats à considérer est l'écotone riverain qui se trouve aux limites entre la rivière et la forêt, et qui va du chemin Fraser à l'ouest jusqu'au chemin Rivermead à l'est. Il constitue certes une zone importante où se côtoient de nombreuses espèces d'oiseaux. Au centre se trouvent les rapides Deschênes qui sont un important lieu de rassemblement des espèces aquatiques lors des migrations printanières et automnales (canards plongeurs, gr bes, etc.). De plus, ces rapides sont occupés par deux îlots forestiers, les  les Conroy et Mary-McConnell qui sont à proximité de la rive québécoise de la rivière des Outaouais. Sur l' le Conroy, une colonie de Goélands à bec cerclé s'est établie; les Cormorans   aigrettes, les Bihoreaux gris et les Grandes Aigrettes y nichent également et s'en servent comme aire de repos à la fin de l'été, avant d'entreprendre leur migration automnale.

Au niveau des rapides, une importante zone ne gèle pas en hiver. Tout au long de la période hivernale, dans cette zone libre de glace, on trouve de nombreuses espèces d'oiseaux hivernantes. En aval des rapides, l'aire d'étude est occupée par un habitat riverain formé de baies forestières marécageuses où certaines parties des habitats forestiers

sont normalement inondées au cours des périodes des crues printanières et automnales de la rivière des Outaouais. Ces inondations saisonnières favorisent la présence de plusieurs espèces telles que le Canard branchu en saison de nidification et le Quiscale rouilleux en migration. La berge de ces baies marécageuses comporte plusieurs herbiers propices à la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux dont les canards barboteurs, et elle constitue une halte migratoire. En amont des rapides, à l'ouest de la partie urbanisée, la berge offre un paysage plutôt rocailleux; en période de migration, quelques limicoles s'y arrêtent et, plus au large, les canards plongeurs abondent. Il y a aussi une mince bande forestière qui se trouve en partie inondée pendant une certaine période lors des crues printanières. Au cœur de cette petite zone forestière se trouve un milieu humide d'une superficie de quelques hectares, le marais Lamoureux. Ce marais enrichit la diversité des habitats et contribue à sa façon à la riche biodiversité de l'aire d'étude.

TABLEAU IV

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX EN SITUATION PRÉCAIRE SIGNALÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYER, VILLE DE GATINEAU, DE 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

Nom français	Nom anglais	Québec	Canada**
Arlequin plongeur	Harlequin Duck	Vulnérable	Préoccupante
Garrot d'Islande	Barrow's Goldeneye	Vulnérable	Préoccupante
Grèbe esclavon	Horned Grebe	Menacée	
Pygargue à tête blanche	Bald Eagle	Vulnérable	
Aigle royal	Golden Eagle	Vulnérable	
*Bécasseau maubèche	Red Knot	*Susceptible	En voie de disparition
Phalarope à bec étroit	Red-necked Phalarope		Préoccupante
Sterne caspienne	Caspian Tern	Menacée	
*Hibou des marais	Short-eared Owl	*Susceptible	Préoccupante
Engoulevent d'Amérique	Common Nighthawk	*Susceptible	Menacée
Martinet ramoneur	Chimney Swift	*Susceptible	Menacée
*Pic à tête rouge	Red-headed Woodpecker	Menacée	Menacée
Faucon pèlerin	Peregrine Falcon	*Susceptible	Menacée
Moucherolle à côtés olive	Olive-sided Flycatcher	*Susceptible	Menacée
Pioui de l'Est	Eastern Wood-Pewee		Préoccupante
*Pie-grièche migratrice	Loggerhead Shrike	Menacée	En voie de disparition
Hirondelle de rivage	Bank Swallow		Menacée
Hirondelle rustique	Barn Swallow		Menacée
Grive des bois	Wood Thrush		Menacée
*Paruline azurée	Cerulean Warbler	Menacée	En voie de disparition
Paruline du Canada	Canada Warbler	*Susceptible	Menacée
Goglu des prés	Bobolink		Menacée
Sturnelle des prés	Eastern Meadowlark		Menacée
Quiscale rouilleux	Rusty Blackbird	*Susceptible	Préoccupante
Bec-croisé des sapins	Red Crossbill		Menacée

*Susceptible d'être désignée vulnérable ou menacée ** Canada : Comité sur la situation des espèces en péril au Canada

Un autre aspect intéressant à examiner est la nidification des espèces d'oiseaux du Quartier Deschênes. Parmi les 270 espèces d'oiseaux observées au cours des années, la majorité d'entre elles ne sont observées qu'au cours des migrations printanières et automnales, en période hivernale ou de façon exceptionnelle. La diversité des habitats du secteur permet par contre à une partie de ces espèces d'effectuer leur nidification, le moment le plus important pour leur survie. Aucun inventaire exhaustif des espèces nicheuses n'avait été effectué par le passé.

Des indices de nidification ont été notés lors de sorties matinales de mai à juillet en 2012 et 2013. Il est très difficile de trouver des nids actifs d'oiseaux, ceux-ci sont généralement très bien camouflés et les oiseaux utilisent de nombreuses tactiques pour éviter qu'ils soient découverts. D'autre part certains comportements permettent de confirmer la nidification ou de la considérer comme probable : un adulte transportant de la nourriture (nicheur

confirmé), un adulte agité ou chassant un intrus (nicheur probable), ou un mâle chanteur dans son habitat qui défend le même territoire pendant plus de sept jours (nicheur probable). On s'est servi des indices (nidification probable ou confirmée) qui sont décrits pour le projet d'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (<http://atlas-oiseaux.qc.ca>).

Aux fins de cette compilation, nous avons consulté la banque de données ÉPOQ afin d'ajouter un certain nombre d'espèces notées occasionnellement en été et pour lesquelles le Quartier Deschênes présente un habitat potentiel de nidification. Ces espèces ont été notées comme nicheurs possibles seulement. Il est possible que certaines espèces ne nichent pas annuellement. D'autres espèces qui sont en diminution au Québec et en Amérique du Nord nichaient à Deschênes avant les années 2000, comme plusieurs espèces d'hirondelles, mais ne se rencontrent actuellement qu'occasionnellement ou en migration. Ces espèces n'ont pas été notées comme nicheuses présentement.

Les inventaires ainsi que la consultation de la banque de données ÉPOQ ont permis de relever la nidification de 61 espèces (nicheurs confirmés ou probables), en plus de 11 autres espèces nicheuses possibles (voir Annexe C). Les nicheurs historiques n'ont pas pu être documentés faute de données suffisantes. Étant donné la superficie du quartier, soit moins de 2 km², il s'agit d'une densité d'espèces nicheuses que nous jugeons comme élevée.

À titre d'exemple, l'île Conroy est présentement le site de nidification de la Grande Aigrette (premier nid découvert en 2012), du Bihoreau gris et du Cormoran à aigrettes, trois espèces aquatiques qui n'y nichaient pas lors du Premier Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (1984-1989) et qui étaient rares partout en Outaouais à cette époque.

La présence d'habitats naturels et d'une riche avifaune ont attiré de nombreuses personnes au cours des années. Parmi ces personnes, de nombreux ornithologues ont visité le Quartier Deschênes pour observer et étudier les oiseaux. Lors de leurs visites, ces observatrices et observateurs ont produit une quantité appréciable de feuillets d'observation et de fiches électroniques. À partir de ces informations, les responsables du COO ont pu tenir un registre informatique (ÉPOQ-Outaouais: Étude des populations d'oiseaux du Québec pour la région de l'Outaouais) des observations signalées dans le quartier.

1) REMARQUES, SUIVIS ET RECOMMANDATIONS

Puisqu'une procédure reposant sur les feuillets d'observation et les fiches électroniques existe déjà depuis un certain nombre d'années, on doit encourager son maintien pour permettre un suivi adéquat et normatif, dans le temps, des fluctuations des populations d'oiseaux et de la présence de nouvelles espèces dans les différents écosystèmes du Quartier Deschênes. Seul un suivi adéquat peut nous éclairer et nous permettre de prendre les bonnes décisions aujourd'hui et pour l'avenir afin de garantir la survie des espèces nicheuses et migratrices. Cela nous aidera également à mettre en place une saine mise en valeur écologique et économique du Quartier Deschênes.

Les recommandations suivantes s'inspirent de celles déjà exprimées lors des travaux de 2012 et des résultats obtenus en 2013 :

- Octroyer un statut spécial de conservation aux îles Conroy et Mary-McConnell puisqu'elles servent d'abri et de lieu de reproduction à plusieurs espèces d'oiseaux.
- Conduire des inventaires plus exhaustifs dans les milieux où se concentrent des arbustes tels que le Nerprun afin de mieux connaître l'utilisation de ces sites par l'avifaune lors des périodes de nidification, ce qui nous permettra de mieux orienter les décisions de mise en valeur des sites.
- Protéger les chicots ou arbres morts debout tout spécialement (mais non exclusivement) aux abords des plans d'eau, qui servent d'abri à certaines espèces de mammifères et d'oiseaux et qui font d'excellents perchoirs pour les oiseaux insectivores ou piscivores.

D) LES MAMMIFÈRES DU QUARTIER DESCHÊNES

Gérard Desjardins *et al.*

La méthodologie employée cette année demeure essentiellement la même que celle utilisée en 2012 (voir Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012). Les observations ont été notées au gré de nos sorties sur le terrain ou de discussions que nous avons eues avec les résidents du quartier. Nous reproduisons la liste des espèces de mammifères dressée à l'Annexe E, qui compte 17 espèces. Tel que souligné en 2012, aucune espèce de mammifère observée en 2013 n'est désignée comme espèce rare ou en situation précaire.

1) REMARQUE, SUIVI ET RECOMMANDATIONS

- Déployer plus d'efforts afin de mieux connaître la composition et la diversité et circonscrire les sites de vie des différentes espèces de mammifères présentes dans le Quartier Deschênes.
- Élaborer un suivi de la population de chats domestiques dans les zones naturelles du Quartier Deschênes afin d'estimer l'importance et potentiellement les effets, en particulier sur la population d'oiseaux du quartier.

E) LES POISSONS DU QUARTIER DESCHÊNES

Gérard Desjardins *et al.*

Tel qu'indiqué par Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012, et tiré de Chabot et Caron (1996), les espèces de poissons recensées dans la rivière des Outaouais en aval du barrage des Chats de la municipalité de Pontiac (Quyon) et en amont du barrage Chaudières de la ville de Gatineau (Hull) sont considérées comme présentes dans l'aire d'étude; leur liste figure à l'Annexe F. Nous avons dressé la liste par ordre alphabétique des familles et, dans chaque famille, les noms des espèces selon la nomenclature indiquée par Bernatchez et Giroux (2000). Les 54 espèces sont regroupées en 18 familles (voir [Tableau V](#)). C'est la famille des cyprinidés (les ménés) qui compte le plus grand nombre d'espèces (16, soit 30 % des espèces présentes). Des 54 espèces signalées entre les deux barrages, seules 6 se retrouvent uniquement en amont du lac Deschênes (des percidés : le Fouille-roche gris; des cyprinidés : le Méné d'argent, le Méné pâle, le Menton noir et le Mulet perlé; des castotomidés : le Meunier rouge).

Des 54 espèces de poissons observées, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) n'en place aucune parmi les espèces à priorité élevée; il en place 6 parmi les espèces de priorité intermédiaire et 2 parmi les espèces de priorité inférieure; le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) place 2 espèces parmi les espèces vulnérables et 4 parmi les espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables» (en date du 31 décembre 2013).

En 2013, nous avons confirmé la présence de deux espèces de poissons dans le marais Lamoureux, soit le Crapet soleil (*Lepomis gibbosus*, Centrarchidés) et l'Umbre de vase (*Umbra limi*, Umbrinés). Ces deux espèces ont été capturées à l'aide d'une petite puise. Lors d'une randonnée à pied, habillés de nos grandes bottes, vers la fin juillet et au début du mois d'août, nous avons aperçu plusieurs très jeunes Lépisostés osseux (*Lepisosteus osseus*, Lépisostéidés) dans un herbier aquatique de la baie Simard (centré sur la pointe d'observation Pierre-de-Troyes) ce qui laisse présager l'existence d'une zone ou d'un site de fraie. De plus, lors d'une sortie de terrain au ruisseau Joseph-Gorman le mardi le 21 mai, entre l'embouchure du ruisseau et le premier ponceau (situé à la limite d'un terrain de golf), on a observé plusieurs petits poissons en remontant le ruisseau depuis l'embouchure. À l'aide d'une petite puise, nous avons capturé un Raseux-de-terre sp. (*Étheostoma* sp., Percidés) et soit un Mulet à corne (*Semotilus atromaculatus*), soit un Méné à museau arrondi (*Pimephales notatus*), tous deux de la famille des Cyprinidés. Enfin, en collaboration avec les élèves de l'école secondaire Grande-Rivière, sous la supervision de leur professeur M. Yves Hébert et de M. Noël Alfonso du Musée canadien de la nature (FIGURE 7 et 8), nous avons effectué une pêche expérimentale à l'aide d'une seine de 30 m et d'un filet-troubleau à l'embouchure du ruisseau Rémi-Paulin et dans les 20 m en amont de celle-ci, le 3 octobre 2013. À cette occasion, nous avons capturé 537 poissons parmi lesquels nous avons pu identifier 8 différentes espèces (voir [Tableau VI](#)). Fait à remarquer, des huit espèces identifiées, le Crayon-d'argent de la famille des Athérinopsidés et le Crapet arlequin de la famille des Centrarchidés semblent constituer deux nouvelles espèces entre les barrages des Chaudières et des Chats. Ainsi ces résultats nous permettent d'affirmer qu'en plus de la rivière des Outaouais, les ruisseaux Rémi-Paulin et Joseph-Gorman et le marais Lamoureux constituent des habitats pour le poisson dans le Quartier Deschênes.

TABLEAU V

LISTE DES FAMILLES DE POISSONS PRÉSENTES DANS LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS EN AVAL DU BARRAGE DES CHATS (QUYON) À L'AMONT DU BARRAGE CHAUDIÈRES (HULL) LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013

FAMILLE	NOMBRE D'ESPÈCES
Acipenséridés (esturgeons)	1 (2 %)
Anguillidés (anguilles)	1 (2 %)
Athérinopsidés	1 (2 %)
Catostomidés (chevaliers, meuniers)	5 (9 %)
Centrarchidés (achigans, crapets)	6 (10 %)
Cottidés (chabots)	1 (2 %)
Cyprinidés (menés)	16 (28 %)
Cyprinodontidés (fondules)	1 (2 %)
Ésocidés (brochets, maskinongés)	2 (4 %)
Gastérostéidés (épinoches)	2 (4 %)
Hiodontidés (laquaïches)	1 (2%)
Ictaluridés (barbottes, barbues)	3 (5 %)
Lépisostéidés (lépisostés)	1 (2 %)
Lottidés (lottes)	1 (2 %)
Osméridés (éperlans)	1 (2 %)
Percidés (dards, dorés, perchaudes, raseux)	8 (14 %)
Pétromyzontidés (lamproies)	1 (2 %)
Salmonidés (ciscos, truites)	3 (5 %)
Umbridés (umbres)	1 (2 %)
Total	57 (100 %)

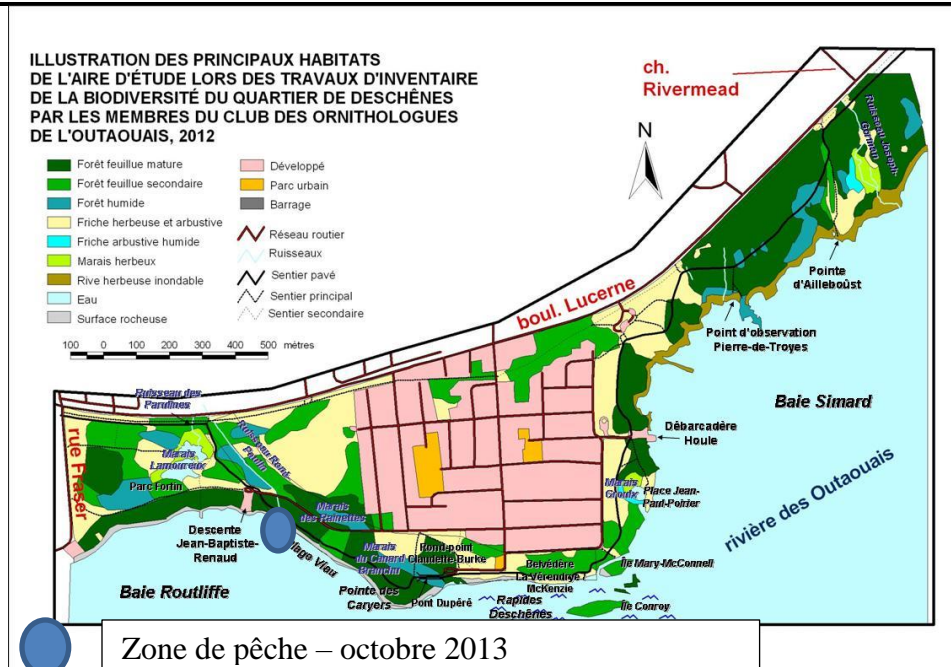


FIGURE 7: LOCALISATION DE LA ZONE PÊCHÉE LORS DE LA PÊCHE EXPÉRIMENTALE EFFECTUÉE PAR UN GROUPE D'ÉTUDIANTES ET D'ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE GRANDE-RIVIÈRE, LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, GATINEAU, LE JEUDI LE 3 OCTOBRE 2013,



FIGURE 8: GROUPE D'ÉTUDIANTES ET D'ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE GRANDE-RIVIÈRE PRÉSENT À LA PÊCHE EXPÉRIMENTALE À L'EMBOUCHURE DU RUISSEAU RENÉ-PAULIN, LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, LE JEUDI 3 OCTOBRE 2013

TABLEAU VI

LISTE DES ESPÈCES DE POISSON CAPTURÉES AU COURS D'UNE ACTIVITÉ DE PÊCHE EXPÉRIMENTALE, LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, LE 3 OCTOBRE 2013

ESPÈCES	POISSONS CAPTURÉS	%	POISSONS MESURÉS
Méné à queue tachée	382	71,1	4
Crayon-d'argent	34	6,3	7
Crapet-soleil	1	0,2	0
Crapet arlequin	25	4,7	1
Crapet de roche	1	0,2	1
Achigan sp.	2	0,4	2
Perchaude	41	7,6	19
Fouille-roche zébré	51	9,5	3
Total	537	100,0	37

1) **REMARQUES, SUIVIS ET RECOMMANDATIONS**

Tel qu'indiqué par Desjardins, Gérard (sous la direction), 2012, si on juge nécessaire de procéder à une mise à jour ultérieure des espèces de poissons du Quartier Deschênes, nous suggérons de combiner un recensement du nombre de pêcheurs et de leurs captures, effectué sur une année complète ou plusieurs années avec l'utilisation d'équipements plus spécialisés, ce qui pourrait nous permettre de mieux caractériser certains sites tels que les ruisseaux, les marais et les baies de l'aire d'étude. Ainsi il serait possible de mieux connaître la composition de l'ichtyofaune du quartier et de mieux apprécier le potentiel récréo-touristique que représente la pêche sportive. Enfin, si l'on souhaite maintenir la plus grande biodiversité possible, nous jugeons essentiel de protéger les zones de reproduction telles que le pied des rapides avec ses restes de barrage, les herbiers aquatiques et les rives herbeuses qui se trouvent aux embouchures des ruisseaux et le long des grandes baies.

Les recommandations exprimées à la suite des travaux de 2012 demeurent les mêmes pour 2013 :

- Effectuer un recensement des pêcheurs et de leurs captures en vue de dégager trois ensembles de données reflétant l'état de la population de poissons et leurs niches écologiques, à savoir : espèces capturées, efforts de pêche au cours des quatre saisons d'une ou de plusieurs années, sites de pêche et taux de succès connexes.
- Identifier plus particulièrement les zones présentant un potentiel pour la fraie des poissons afin d'en assurer la conservation.
- Assurer prioritairement la protection des lieux suivants, comme zones de fraie et habitats piscicoles :
 - les ruisseaux permanents Rémi-Paulin et Joseph-Gorman;
 - le marais Lamoureux;
 - l'herbier aquatique centré sur la pointe d'observation Pierre-de-Troyes, baie Simard.

F) LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES DU QUARTIER DESCHÊNES

Josée Soucie
Jean-Pierre Artigau

1) INTRODUCTION

Au Québec, les amphibiens et les reptiles forment le groupe de vertébrés ayant la plus faible diversité. En effet, si on exclut les espèces introduites, on ne compte que 38 espèces (Desroches et Rodrigue, 2004). Cependant c'est aussi dans ce groupe que l'on trouve la plus grande proportion d'espèces en péril (*Atlas des amphibiens et reptiles du Québec*, 2011). Près de la moitié des espèces ont reçu ou sont susceptibles de recevoir un statut provincial d'espèce vulnérable ou menacée, c'est-à-dire que leur survie est jugée précaire ou que leur disparition est appréhendée. Les principales causes de leur diminution sont la fragmentation et la perte d'habitats dues aux activités humaines (*Atlas des amphibiens et reptiles du Québec*, 2011). Dans le cadre de l'inventaire de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes, on a donc décidé d'inclure l'herpétofaune (amphibiens et reptiles) afin d'offrir un portrait le plus complet possible des richesses naturelles de ce territoire.

2) MÉTHODOLOGIE

Nous avons d'abord consulté l'*Atlas des amphibiens et reptiles du Québec*, 2011 afin de déterminer les espèces susceptibles d'être observées dans notre secteur d'étude. Ensuite, nous avons dressé une liste des périodes d'activité de ces espèces et des méthodes d'inventaire suggérées par ce même atlas (Tableau VII) et par quelques sites Internet. Nous avons aussi consulté un spécialiste des couleuvres de l'Université d'Ottawa. Puis nous avons régulièrement visité le quartier, autant que possible dans les conditions les plus propices à l'observation et en suivant les méthodes préconisées pour chaque groupe. De petits troncs d'arbres ont été ancrés au fond du marais Groulx afin de favoriser l'observation des tortues; des bardeaux d'asphalte, des panneaux de contreplaqué et des tôles ont été disposés dans différents endroits ouverts pour attirer les couleuvres. Aussi, des nasses à demi-immergées ont été installées dans différents plans d'eau pour piéger des urodèles. En 2012, l'inventaire s'est échelonné du 5 mai au 15 octobre. En 2013, nous avons commencé l'inventaire dès le 9 mars et il s'est terminé le 1^{er} novembre. Finalement nous avons questionné des promeneurs et des résidents du quartier afin de savoir s'ils avaient observé des reptiles et des amphibiens lors de leurs promenades dans le secteur à l'étude.

La classification et la nomenclature utilisées dans le texte et les tableaux sont celles recommandées par *Integrated Taxonomic Information System* on-line database, <http://www.itis.gov> et par *Amphibian Species of the World: an Online Reference. Version 5.6 (9 January 2013)*. Les statuts de précarité provinciaux sont tirés de la *Liste de la faune vertébrée du Québec* du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec (*Liste de la faune vertébrée du Québec*. Mise à jour de septembre 2009. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. 2009). Il est à noter que les statuts ont été mis à jour en janvier 2010. Les statuts de précarité fédéraux sont tirés du *Registre public des espèces en péril* du gouvernement du Canada (<http://www.registrelep.gc.ca>) Cette liste est mise à jour régulièrement selon l'avancement des connaissances au sujet de chaque espèce. Les observations ont été communiquées à l'Atlas des amphibiens et reptiles du Québec.

TABLEAU VII

PÉRIODES ET MÉTHODES PRÉCONISÉES D'INVENTAIRE DES AMPHIBIENS ET DES REPTILES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 et 2013

PÉRIODE D'OBSERVATION	CRÉPUSCULE/JOUR	GROUPE/ESPÈCE	MÉTHODE D'INVENTAIRE
Mars à juillet	Crépuscule, pluvieux ou humide de préfér. mais non essentiel	Grenouilles, rainettes et crapauds	Écoute des chants
Mars, avril, mai	Soirs pluvieux tôt au printemps	Salamandres et tritons	Observation des déplacements vers les étangs de reproduction
Mars, avril, mai	Jour	Salamandres	Fouille active : cachettes sous les bûches en décomposition et les pierres en forêt humide ou cachettes sous les pierres des ruisseaux.
Mars, avril, mai	Jour	Tritons	Fouille active : adultes faciles à repérer à l'aide d'une épuisette, en bordure des étangs bordés de végétation.
Mars, avril, mai	Jour	Nectures	Fouille active : en eau froide, sous les pierres en bordure des grands cours d'eau.
Printemps	Jour	Tortues	À la jumelle : plus faciles à observer, lorsque l'eau est encore froide. Visibles sur les bouts de bois ou les roches près des berges des rivières, marais et étangs, où elles se font chauffer au soleil.
Juin	Jour	Tortues	Également visibles hors de l'eau alors qu'elles sont à la recherche d'un site de ponte adéquat : berge sablonneuse, gravière
Printemps et automne alors que les températures sont plus fraîches	Jour	Couleuvres	À la jumelle : les couleuvres se chauffent au soleil, donc surveiller les rochers et les troncs exposés au soleil. Les couleuvres d'eau et rayées sont visibles lorsqu'elles sont à la recherche de proies en bordure des cours d'eau. Le meilleur moyen d'observer ces reptiles est la fouille active, soit le retournement de pierres, morceaux de bois et autres débris dans les endroits ouverts et ensoleillés. Des bardeaux d'asphalte, des tôles et des contreplaqués sont installés, idéalement pendant l'automne précédant l'inventaire. Il est également possible de les observer au début de l'automne lorsqu'elles se dirigent en grand nombre vers les sites d'hibernation.

3) RÉSULTATS ET DISCUSSION

Des 32 espèces d'amphibiens et de reptiles signalées en Outaouais, 9 espèces d'amphibiens et 7 espèces de reptiles figurent dans l'inventaire. Des 16 espèces signalées, 4 sont considérées comme des espèces en situation précaire : la Tortue musquée, désignée menacée selon les lois provinciale et fédérale, la Tortue géographique, vulnérable selon la loi provinciale et préoccupante selon la loi fédérale, et la Couleuvre tachetée, susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable selon la loi provinciale mais jugée préoccupante au fédéral. Bien qu'elle soit reconnue commune au Québec, la Tortue serpentine est jugée préoccupante en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*. À l'Annexe G, nous présentons les listes des espèces observées en 2012 et en 2013. À l'Annexe H, nous avons dressé une liste des 14 autres espèces d'amphibiens et de reptiles signalées en Outaouais et dans le secteur Aylmer mais que nous n'avons pas observées. Cette liste provient de *l'Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec*, 2011.

Dans le cadre des relevés de 2012 et 2013, le Quartier Deschênes a été subdivisé en cinq milieux distincts : aquatique-riverain, boisé inondable, boisé, affleurements rocheux-milieu ouvert et marais. Nous discutons des résultats obtenus dans chacun d'eux, qui comptent d'ailleurs tous des habitats propices aux amphibiens et aux reptiles.

a) ZONE AQUATIQUE ET RIVERAINE (A)

Par sa végétation variée et son type de substrat, cette zone constitue un habitat de grande valeur pour plusieurs espèces. En 2012 et 2013, nous y avons identifié six espèces d'amphibiens et trois espèces de reptiles. Des juvéniles de deux espèces d'amphibiens nous portent à croire que ces dernières s'y sont reproduites. Les baies calmes dotées d'une végétation abondante servent vraisemblablement d'abri et de terrain de chasse à certaines espèces de tortues, dont la Tortue géographique, une espèce vulnérable (Qc) typique des grandes rivières. Elle grimpe sur des objets émergés pour prendre des bains de soleil, un comportement observé en 2012. Bien que deux spécimens aient été vus au marais Groulx, il est fort probable que leur présence est liée à la proximité d'un vaste cours d'eau. Nous avons toutefois consigné cette observation dans la section consacrée la zone de marais. Il est important de mentionner que des neuf espèces de tortues québécoises, six fréquentent la rivière des Outaouais et ses berges à la hauteur du secteur Aylmer (*Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec*, 2011). Cependant, seulement quatre espèces ont été observées lors de l'inventaire.

Les reptiles et la majorité des amphibiens utilisent la chaleur de leur environnement pour maintenir des conditions physiologiques optimales (Schmidt-Nielsen, 1994). Puisqu'au niveau du Quartier Deschênes les roches qui bordent la rivière des Outaouais sont exposées au soleil une grande partie de la journée, il n'est pas étonnant d'y rencontrer des couleuvres en quête de chaleur. Des salamandres utilisent aussi cette portion de la rive.

Bien que nous n'ayons pas observé le Necture tacheté au cours de l'inventaire, un pêcheur nous a mentionné avoir capturé un spécimen de cette espèce en 2011 lors d'une séance de pêche sur la glace au bas des rapides et un des participants aux efforts du présent inventaire rapporte l'observation du Necture tacheté dans le secteur du marais Groulx, il y a quelques années déjà (voir Jean-Pierre Artigau). Étant donné qu'il est connu que le Necture tacheté habite la rivière des Outaouais (Desroches et Rodrigue, 2004) et que l'espèce se reconnaît aisément, nous considérons qu'il s'agit d'observations valides. Nous l'avons donc incluse dans le tableau des résultats.

b) ZONE BOISÉE INONDABLE (I)

La zone boisée inondable constitue un habitat important pour plusieurs espèces. En effet, lors de la crue printanière, les eaux de la rivière des Outaouais inondent des secteurs de la forêt riveraine, formant des cuvettes temporaires de dimensions variées propices à la reproduction de certains amphibiens. Le Crapaud d'Amérique se reproduit de préférence dans des plans d'eau éphémères (MacCulloch, 2002, Desroches et Rodrigue, 2004) tels que ceux observés dans le secteur à l'étude. Bien qu'elle se reproduise dans des plans d'eau aux caractéristiques variables, la Grenouille léopard adopte aussi ce genre d'habitat (Cook, 1984). En mai 2012 et 2013, ces deux dernières espèces ont été entendues dans les boisés d'érables argentés inondés et elles y ont

pondu des œufs. L'inventaire de 2013, entamé dès le mois de mars, nous a permis de constater l'absence de la Grenouille des bois, une espèce susceptible de se reproduire dans cet habitat (Desroches et Rodrigue, 2004). Au total, cinq espèces d'amphibiens y ont été décelées.

c) ZONE BOISÉE (B)

Dans les zones boisées non inondables, le sol est souvent sec et en de nombreux endroits, on aperçoit le socle rocheux. Selon nos observations, les amphibiens fréquentent peu cet environnement. Toutefois, des Couleuvres rayées et des Couleuvres à ventre rouge y ont été vues fréquemment au printemps, à la fin de l'été et en automne, prenant des bains de soleil sur les pierres ou se réchauffant sous les bardeaux d'asphalte et les tôles. En 2012, nous avons remarqué une accumulation d'eau en certains endroits. Nous y avons porté une attention particulière en 2013 afin de tenter d'y déceler la présence d'herpétofaune. Nos efforts nous ont permis d'y trouver quelques Grenouilles léopards dans les endroits les plus dégagés. En ce qui a trait aux ruisseaux forestiers Joseph-Gorman et René-Paulin, quelques rares Ouaouarons ont fréquenté les berges du ruisseau Joseph-Gorman au printemps. Des Grenouilles léopards ont été vues en petit nombre à l'embouchure des deux ruisseaux, à la limite de la zone riveraine. Malgré nos recherches, nous n'avons trouvé aucun urodèle dans la zone boisée. Au total, nous avons dénombré deux espèces d'amphibiens et quatre espèces de reptiles.

d) ZONE D'AFFLEUREMENTS ROCHEUX ET MILIEU OUVERT (R)

Dans cette zone sèche et ouverte, nous avons remarqué plusieurs endroits propices à la présence des couleuvres (Couleuvre rayée, Couleuvre tachetée et Couleuvre verte). D'ailleurs, en 2012 et 2013, plusieurs Couleuvres rayées ont été découvertes dans ce type d'habitat ainsi que deux Couleuvres tachetées. Nous avons constaté la présence de trous assez profonds, peut-être des hibernacles ou des sites de ponte de squamate. Étant donné qu'en 2012 nous avons trouvé des restes d'œufs de reptiles et des juvéniles de deux espèces de couleuvres, nous avons donc décidé de ne pas étudier davantage ces trous afin d'éviter d'en perturber la structure. Nous soupçonnions la présence de la Couleuvre à collier, puisque qu'elle privilégie les lisières forestières aux sols minces où la roche est visible à la surface (MacCulloch, 2002), exactement du type que l'on trouve dans cette zone. De plus, comme elle se nourrit principalement de salamandres (Desroches et Rodrigue, 2004), la proximité du marais Lamoureux nous semblait présenter un attrait supplémentaire pour cette espèce. Malgré des efforts de recherche de cette couleuvre nocturne, nous n'en avons trouvé aucune. En tout, trois espèces de reptiles ont été découvertes dans cette zone.

e) ZONE DE MARAIS (M)

Sur le territoire à l'étude, deux marais principaux et un étang temporaire se sont révélés d'une grande importance pour l'herpétofaune. Il s'agit du marais Groulx, du marais Lamoureux et de la zone inondée qui avoisine ce dernier au sud-ouest. Au total, sept espèces d'amphibiens et six espèces de reptiles y ont été répertoriées. De plus, des œufs, des larves ou des juvéniles de neuf espèces ont été observés dans cette zone.

De par sa proximité et son lien avec la rivière des Outaouais, le marais Groulx est fortement influencé par celle-ci. Lors des périodes de hautes eaux, il est directement relié à la rivière, ce qui attire une herpétofaune associée aux grands plans d'eau. Même après les crues saisonnières, le marais demeure accessible aux amphibiens et reptiles qui fréquentent la rivière, comme l'illustre la présence de deux Tortues géographiques en 2012. Il est aussi fort possible que le Necture tacheté s'y aventure au printemps. En 2013, l'eau de la rivière des Outaouais a submergé le marais Groulx ainsi que le sol de la forêt qui l'entoure. On a ainsi pu voir, en plein bois et loin des endroits où on les trouvait en 2012, une Tortue serpentine et plusieurs Tortues peintes. Elles ont probablement profité des nombreuses créatures noyées (vers, insectes...) ou prises au piège dans des cuvettes (poissons, têtards...) pour se nourrir. Par contre, les sites de bain de soleil privilégiés en 2012 par les Tortues géographiques et les Tortues peintes ont été emportés ou submergés par les eaux. Seul un tronc d'arbre échoué au fond du marais Groulx a été utilisé par des Tortues peintes, qui se faisaient féroce concurrence pour y avoir une place.

Bien que nous n'ayons pas trouvé de masses d'œufs au marais Groulx, les chants du Crapaud d'Amérique et de la Grenouille léopard retentissent aux environs de ce dernier. Des juvéniles de ces deux espèces observés en juillet et août nous portent à croire que le secteur du marais Groulx est un lieu où plusieurs anoures se reproduisent avec succès. Ce marais est aussi utilisé par le Ouaouaron et la Grenouille verte, dont nous avons vu plusieurs adultes. En 2013, dans le boisé inondé adjacent au marais, une Rainette crucifère a chanté pendant quelques jours.

Le marais Lamoureux, quant à lui, n'est pas envahi par les eaux de la rivière et se trouve à environ 100 mètres de celle-ci. Bien que des incursions soient toujours possibles, les espèces susceptibles de se trouver dans ce marais ne sont pas celles qui préfèrent les grands cours d'eau. Nous y avons plutôt observé une herpétofaune typique de plans d'eau peu profonds et au courant lent, dont six espèces d'anoures, une espèce d'urodèle et deux espèces de tortues. Près des berges du marais, des Couleuvres rayées se chauffent au soleil à l'occasion. Le Ouaouaron, la Grenouille verte et le Crapaud d'Amérique se reproduisent dans les eaux du marais Lamoureux, comme en témoignent les nombreuses larves de ces trois espèces. De nombreuses Grenouilles léopard chantent au printemps mais nous n'avons pas pu confirmer l'identification de têtards de cette espèce.

Au sud-ouest du marais Lamoureux, on trouve une zone inondée parsemée d'herbes, d'arbustes et de quelques grands arbres, également propice à l'herpétofaune. Le régime hydrologique de l'endroit n'est pas clair. Selon les observations de l'équipe, il semble que l'apport d'eau soit assuré par la fonte des neiges et par la pluie, mais aussi par le débordement occasionnel du marais Lamoureux. En 2012, une longue période sans pluie avait laissé cet endroit plutôt asséché, rendant les conditions peu favorables aux amphibiens; seules deux espèces, représentées par des adultes, y avaient été découvertes. En 2013 cependant, les précipitations régulières ont recréé à cet endroit des conditions favorables à nombre d'espèces. Ainsi nous y avons observé non seulement des adultes, mais aussi des larves et des juvéniles de plusieurs anoures et d'un urodèle. Bien qu'une étude plus approfondie soit nécessaire pour caractériser adéquatement cette zone, il est possible que nous soyons en présence d'un étang vernal d'importance. La reproduction probable de la Salamandre à points bleus (présence de juvéniles) et la présence de Crevettes éphémères (classe des Branchiopoda, ordre des Anostraca) au printemps vont également en ce sens.

4) ESPÈCE ENVAHISSANTE

Bien que présente en Outaouais, nous n'avons pas observé la Tortue à oreilles rouges, espèce originaire du bassin du Mississipi et couramment vendue dans les animaleries. Comme elle peut dépasser 40 cm à l'âge adulte et qu'elle peut vivre plus de 50 ans, de nombreux propriétaires s'en lassent et relâchent des individus dans la nature. Elle est très tolérante aux conditions du milieu et survit à nos hivers. Elle entre alors en compétition avec nos espèces de tortues indigènes, que ce soit pour la nourriture ou pour les sites de ponte et de bain de soleil (www.mrn.gouv.qc.ca/faune/especes/envahissantes/tortue-oreilles-rouges.jsp). Bien que sa reproduction en Outaouais ne soit pas confirmée, il faudra rester attentif à la progression de cette espèce introduite.

5) SITUATION DE L'HERPÉTOFAUNE DE LA VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

Les amphibiens et les reptiles sont des animaux ectothermes, c'est-à-dire qui ne génèrent pas leur propre chaleur. Ils ont donc besoin d'un climat chaud pendant une certaine partie de leur vie. Grâce à sa position méridionale et à la présence d'une grande rivière, l'Outaouais constitue une région de prédilection pour l'herpétofaune. Des 39 espèces québécoises, 32 y ont été répertoriées en plus ou moins grand nombre (*Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec*, 2011). De ces 32 espèces, 13 ont reçu ou sont susceptibles de recevoir un statut provincial d'espèce vulnérable ou menacée ([voir les listes aux Annexes G, H et I](#)). Comme le Quartier Deschênes abrite 15 de ces 32 espèces, on y trouve certainement d'excellents habitats.

6) REMARQUES, SUIVIS ET RECOMMANDATIONS

Après l'inventaire de 2012, nous avons recommandé de poursuivre l'effort de recherche pour une deuxième saison. Les conditions climatiques plus humides de la saison 2013 ont favorisé l'activité des amphibiens, et une meilleure connaissance du territoire nous a permis de mieux cibler les secteurs d'importance pour l'herpétofaune.

Aussi, en débutant les travaux plus tôt, nous avons couvert toute la période de reproduction des amphibiens. Nous avons ainsi ajouté deux espèces à la liste et avons confirmé l'absence de certaines espèces que nous croyions présentes, comme la Grenouille des bois.

En 2012, les espèces suscitant un intérêt particulier furent sans contredit la Tortue géographique, la Tortue musquée et la Couleuvre tachetée, trois espèces rarement observées. Bien que la saison 2013 n'ait révélé que deux nouvelles espèces communes, elle nous a permis de confirmer la reproduction de quatre des quinze espèces découvertes. Aussi les juvéniles de cinq autres espèces indiquent un certain recrutement dans les limites du Quartier Deschênes et une reproduction très probable. Comme la reproduction a majoritairement lieu dans la zone aquatique-riveraine et dans la zone de marais et ses environs, nous pouvons affirmer qu'il s'agit des milieux les plus riches et les plus importants pour l'herpétofaune de toute l'aire d'étude.

En 2013, un effort particulier a été fait pour visiter les petits cours d'eau intermittents et pour identifier les étangs vernaux et l'herpétofaune qui y vit. Même si plusieurs dépressions se sont remplies d'eau lors de la fonte des neiges, il semble que le territoire à l'étude ne comporte qu'un seul étang temporaire d'importance, soit la zone située au sud-ouest du marais Lamoureux. Les cours d'eau intermittents quant à eux se sont avérés pauvres en herpétofaune.

En 2013, nous avons questionné plusieurs résidents du quartier en leur montrant des photos d'amphibiens et de reptiles faciles à reconnaître. Seules deux personnes ont affirmé avoir vu des Couleuvres rayées. Certains ont mentionné l'abondance de grenouilles au coin de la rue Dorion sans toutefois pouvoir les identifier. En général, il nous a semblé que les gens portaient peu d'attention à l'herpétofaune.

Selon l'Association forestière du Bas-Saint-Laurent (2012), les étangs temporaires sont « des milieux humides les plus largement répandus et les plus menacés au nord-est de l'Amérique du Nord ». Ils se retrouvent dans divers types d'écosystèmes : en milieu agricole, forestier et urbain. Les étangs vernaux sont de petite taille, souvent moins d'un dixième d'hectare. Les critères suivants ont été retenus pour les identifier :

- Lors d'une année représentative, ils retiennent de l'eau stagnante pendant au moins deux mois, du printemps au début de l'été, puis ils s'assèchent;
- Il y a absence de poissons (facteur clé);
- Ils ne sont reliés à aucun cours d'eau permanent et sont généralement alimentés en eau par les précipitations, la fonte des neiges ou la nappe phréatique;
- Ils sont peu profonds, souvent moins d'un mètre;
- Ils sont colonisés par des espèces adaptés à survivre à des cycles d'inondations et de sécheresse récurrents.

Certaines espèces de salamandres et de grenouilles, en particulier celles dont les larves se développent rapidement, se reproduisent dans de tels endroits.

Ces plans d'eau peu étendus constituent un milieu de reproduction essentiel pour certaines espèces d'amphibiens, abritent une part importante de la biodiversité des boisés, jouent un rôle essentiel de lien entre les milieux humides et constituent des écosystèmes fragiles et méconnus. Il ne faut pas oublier toutefois que l'intégrité d'un milieu repose aussi sur ce qui l'entoure. « L'étang saisonnier et la forêt doivent former un tout indissociable pour pouvoir jouer pleinement leur rôle écologique » (*Association forestière du Bas-Saint-Laurent, 2012*). Ainsi ces zones humides sont protégées par la forêt et les friches qui les jouxtent. De plus, plusieurs espèces tributaires des milieux humides s'aventurent souvent en forêt, jusqu'à 300 mètres d'un point d'eau, par exemple la Rainette versicolore et la Couleuvre tachetée que l'on retrouve dans Deschênes. Les amphibiens, qui dépendent de la combinaison entre le milieu humide et le milieu forestier pour se reproduire, se nourrir, se développer ou hiberner, ne peuvent survivre en l'absence d'un habitat terrestre approprié (Skelly et al, 2005).

Enfin, les recommandations suivantes sont à considérer :

- Prévoir des aménagements afin de réduire le dérangement des tortues par les êtres humains.
- Sensibiliser les visiteurs aux dommages causés par le pillage des œufs dans les nids de tortue.
- Indiquer par une campagne de promotion que la chasse aux tortues n'est pas une activité permise.
- Prévoir des aménagements adéquats aux marais Groulx et Lamoureux afin de réduire les effets de l'érosion des sols lors des passages répétés des visiteurs et contrôler l'accès à ces milieux fragiles pour éviter le plus possible le dérangement de la faune.
- Porter une attention particulière au marais Groulx, un site où deux espèces de tortues en situation précaire ont été signalées.
- Protéger intégralement les milieux humides incluant les étangs vernaux et le milieu forestier qui les entoure.
- Protéger et conserver les zones aquatique-riveraine et de marais puisqu'ils recèlent une richesse herpétologique, sont le lieu de reproduction de plusieurs espèces et abritent plusieurs tortues dont certaines en situation précaire.
- Étudier les possibilités et la pertinence de pratiquer des brèches afin de permettre et de faciliter l'écoulement des eaux de la rivière des Outaouais par les anciens chenaux obstrués par des aménagements humains (ex. : la piste cyclable).
- Prévoir et planifier des aménagements et des projets de sensibilisation du public afin de protéger et conserver les zones aquatique-riveraine et de marais.

G) LES INVERTÉBRÉS DU QUARTIER DESCHÊNES

1) INTRODUCTION

Des naturalistes amateurs ont observé et identifié quelques invertébrés dans le Quartier Deschênes au cours des étés 2012 et 2013. Ce sont surtout les arthropodes, en particulier les insectes, qui ont été étudiés. Les vers, mollusques et autres invertébrés n'ont pas été étudiés. Les observations consignées ici ne représentent certainement qu'une infime proportion des invertébrés du quartier. De plus, l'identification des invertébrés, souvent délicate, n'a pas toujours été confirmée par des experts. En dépit de leurs limites, les observations d'invertébrés dans Deschênes sont intéressantes et elles représentent un point de départ pour de futures études.

2) MÉTHODOLOGIE

Odonates: Plus de 80 visites des milieux humides ont été effectuées entre le 13 juillet 2012 et la fin de novembre 2013; l'objectif visé était d'observer les Odonates adultes, de les photographier ou de les mettre en collection pour fins d'identification. L'identification a été faite à l'aide de l'ouvrage de Paulson (2011). De plus, au cours de ces visites, les exuvies trouvées ont toutes été ramassées, dénombrées et identifiées à l'aide de l'ouvrage de Walker (1953, 1958 et 1975). L'identification a été confirmée par un expert (Raymond Hutchinson). Toutes les observations ont été communiquées à l'initiative d'Atlas des libellules du Québec (Entomofaune Québec). **Carabidés:** Lors de cinq visites effectuées entre le 20 avril 2013 et le 6 octobre 2013, les carabidés adultes ont été recherchés par fouille active sous les pierres et laisses de crues aux abords de la rivière des Outaouais. Ils ont été mis en collection et identifiés à l'aide de l'ouvrage de Bousquet (2010). L'identification n'a pas été vérifiée par un expert. **Cambaridés (écrevisses):** trois sessions de capture ont eu lieu immédiatement en aval des Rapides Deschênes entre le début de juin et la fin d'août 2013. La capture des écrevisses se faisait de jour, par fouille active sous les pierres et par la méthode du « *kick net* ». À chaque session, au moins 20 individus ont été capturés. L'identification s'est faite sur le terrain à l'aide de l'ouvrage de Dubé et Desroches (2007) et d'une loupe 10x; tous les individus ont été relâchés.

Autres macroinvertébrés benthiques : Au moins une session de capture d'invertébrés aquatiques au filet-troubleau a été faite à chacun des sites suivants: ruisseau Joseph-Gorman (21 mai 2013), ruisseau René-Paulin, (13 juin 2013), marais Lamoureux (22 avril 2013) et marécage forestier (6 mai 2013). La capture a été faite par des amateurs, parfois en compagnie d'enfants. Les spécimens capturés ont été identifiés sommairement sur le terrain à l'aide d'une loupe 10x et de l'ouvrage de Moisan (2010). La plupart des spécimens ont été relâchés. Certains ont été conservés dans un aquarium pour être observés par la suite (projet d'un groupe de jeunes). **Autres:** l'identification a été faite par des naturalistes amateurs à partir de photographies prises au gré de leurs randonnées.

3) RÉSULTATS ET DISCUSSION

La liste des invertébrés répertoriés dans Deschênes est présentée à l'Annexe I. Seules les identifications au genre ou à l'espèce ont été consignées.

Odonates : L'effort d'inventaire des Odonates a été suffisant pour dresser un portrait de l'odonatofaune. Cinquante espèces ont été identifiées. À ce nombre pourraient probablement s'ajouter une dizaine d'autres espèces vues dans la Britannia Conservation Area, une aire située sur la rive ontarienne de la rivière des Outaouais au niveau de Deschênes (Christina Lewis, Ottawa Field Naturalists' Club, communication personnelle). Une telle diversité d'Odonates est remarquable. Parmi les observations d'intérêt, mentionnons le Gomphe-cobra, le Gomphe fraternel et le Gomphe marqué, un trio d'espèces caractéristiques de grandes rivières et présent aux abords du Lac Deschênes (en amont des rapides Deschênes). Mentionnons également la présence d'une population hivernante d'*Anax* précoce dans le marais Lamoureux, une première observation pour le Québec (Savard, 2013). Enfin mentionnons que quatre espèces de libellules en expansion d'aire ont fait leur arrivée dans Deschênes en 2012; il s'agit de la Célihème géante, la *Pachydiplax* (Mochon, 2012), la *Périhème* délicate (Bernard, 2010) et l'*Agrion* civil. Toutes ces espèces ont été revues en 2013, mais nous n'avons pas de preuve qu'elles se soient reproduites ici. **Carabidés :** Toutes les espèces trouvées sont communes au Québec selon Bousquet (2010). Une seule de ces espèces est introduite. D'origine européenne, le Carabe bronzé n'est pas considéré comme envahissant, par contre on le considère comme synanthrope

et indicateur de milieux perturbés par l'humain. **Lépidoptères** : Mentionnons la présence du Grand Porte-queue, le plus grand papillon diurne d'Amérique du Nord, que l'on croyait éteint au Québec depuis les années 1880 et qui a fait un retour dans le sud de la province à l'été 2012. C'est en août 2013 que ce papillon a été signalé pour la première fois dans Deschênes. La seule plante-hôte du Grand porte-queue que l'on trouve au Québec, le Clavalière d'Amérique, est présente dans Deschênes. Des chenilles de Grand porte-queue y ont été observées en septembre 2013. Par contre, il n'a pas encore été démontré que ce papillon pouvait effectuer son cycle de reproduction complet à cet endroit.

Cambaridés (écrevisses) : Un seul des individus capturés était une Écrevisse de ruisseau. Tous les autres individus appartenaient une espèce de petite taille provisoirement identifiée comme l'Écrevisse à rostre caréné. Une femelle ovigère a été capturée le 30 juin 2013. Fait notable, à Deschênes en 2013, on n'a capturé aucun spécimen d'Écrevisse à taches rouges, une espèce envahissante détectée à Ottawa.

Autres macroinvertébrés benthiques : Les macroinvertébrés benthiques sont souvent utilisés comme indicateurs de qualité des eaux. Leur capture et leur observation se prête bien à des exercices de sensibilisation, surtout auprès des jeunes. L'ouvrage de Moisan (2010), un guide d'identification qui s'adresse à des amateurs impliqués dans la surveillance volontaire des cours d'eau peu profonds, nous a permis d'identifier sommairement quelques grands groupes de macroinvertébrés présents dans Deschênes et d'énoncer quelques observations générales: 1) Les deux ruisseaux étudiés contenaient peu d'invertébrés en quantité et en diversité au moment de nos visites. Les crustacés de la famille des Gammaridés, un groupe considéré comme tolérant à la pollution, dominaient largement; 2) la station que nous avons étudiée dans la rivière des Outaouais, soit le bras de rivière peu profond se situant tout juste en aval des rapides Deschênes, contenait, en plus des écrevisses nommées précédemment, une grande abondance de larves d'Éphéméroptères, Trichoptères et Plécoptères, trois groupes considérés comme sensibles à la pollution; 3) le marais Lamoureux contenait une grande abondance et une grande diversité de macroinvertébrés benthiques; 4) le marécage forestier qui reçoit le trop-plein du marais Lamoureux nous a semblé abriter une faune benthique moins variée que celui-ci. Fait notable, nous avons remarqué ici la présence de crevettes éphémères (crustacé de l'ordre des *Anostraca*) en mai. Il s'agit d'un groupe typique des étangs vernaux dépourvus de poissons.

4) ESPÈCES EN SITUATION PRÉCAIRE

Une seule espèce, une libellule, l'Érythème des étangs (*Erythemis simplicicollis*) fait partie d'une liste de 30 insectes susceptibles d'être désignés menacés ou vulnérables au Québec (Skinner et al., 2012). La raison de sa rareté au Québec est qu'il se situe ici à la limite nord de son aire de répartition. On le retrouve en abondance dans de nombreux autres étangs, lacs et baies marécageuses de Gatineau.

5) ESPÈCES ENVAHISSANTES

Parmi les invertébrés exotiques envahissants jugés préoccupants par le MDDEFP, au moins deux sont actuellement présents dans Deschênes: l'Agrile du frêne et la Coccinelle asiatique. Bien que l'Agrile du frêne soit présent, ses effets sur les frênes ne sont pas encore visibles dans Deschênes. La Coccinelle asiatique quant à elle est préoccupante parce qu'elle entraîne la disparition des espèces de coccinelles indigènes. Cet effet semble bien présent dans Deschênes puisque malgré un effort d'observation des coccinelles rencontrées, une seule espèce indigène a pu être identifiée, soit la Coccinelle maculée. Toutes les autres étaient des espèces exotiques, principalement la Coccinelle asiatique.

Parmi les invertébrés exotiques envahissants jugés préoccupants par le MDDEFP, certaines espèces se situent aux portes de Deschênes. Chez les crustacés, elles sont au nombre de cinq, soit la Crevette rouge sang, l'Écrevisse à taches rouges, la Petite crevette d'eau douce, le Cladocère épineux et la Puce d'eau en hameçon, tous détectés dans le St-Laurent ou les Grands Lacs. Chez les insectes, il s'agit d'une seule espèce, le Longicorne asiatique ou Longicorne étoilé de Chine, détecté à Ottawa. Chez les mollusques, que nous n'avons pas étudiés dans Deschênes jusqu'à présent, il s'agit de trois espèces, soit la Moule quagga, la Moule zébrée et la Petite corbeille d'Asie. Parmi ces trois espèces l'une, la Moule zébrée, a déjà été repérée dans la rivière des Outaouais (Gouvernement du Québec, 2002).

6) REMARQUES, SUIVIS ET RECOMMANDATIONS

Les invertébrés sont à la base de la chaîne alimentaire. Ils servent de nourriture notamment aux poissons et aux oiseaux et sont donc un élément-clé de l'écologie de Deschênes.

Les invertébrés de Deschênes sont encore largement méconnus. Il serait intéressant mettre à jour régulièrement la liste d'invertébrés de Deschênes et de la faire connaître au grand public. Une activité qui s'est avérée intéressante en termes de sensibilisation du grand public et en particulier des jeunes est la pêche de macroinvertébrés benthiques. Une autre activité qui a suscité de l'intérêt auprès des ornithologues amateurs est l'observation et la photographie des papillons et des libellules. Les photos, accompagnées préférablement de notes sur le lieu et la date, sont souvent suffisantes pour permettre l'identification. Ces informations devront être inscrites dans tout registre des observations de toutes espèces d'insectes, et en particulier des Odonates, afin de bien documenter et archiver les observations du Quartier Deschênes. Une autre activité d'animation pourrait être d'organiser des excursions en soirée afin de trouver des espèces crépusculaires. De plus, l'exploration de la zone aquatique plus profonde en canot et des boisés inondés à l'aide de cuissardes pour rechercher la présence de larves et d'exuvies pourrait susciter de l'intérêt auprès d'une certaine clientèle.

Et enfin il serait intéressant de sensibiliser les pêcheurs et navigateurs de plaisance au rôle qu'ils jouent dans la protection de la biodiversité de la rivière des Outaouais, que ce soit en évitant d'introduire des espèces exotiques envahissantes ou en s'impliquant dans la détection précoce de celles-ci.

H) LES AUTRES ESPÈCES FAUNIQUES ET AUTRES OBSERVATIONS DU QUARTIER DESCHÊNES

Gérard Desjardins *et al.*

Le bilan des observations réalisées en 2013 se compare aux résultats décrits en 2012 (voir Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012). La situation demeure essentiellement la même.

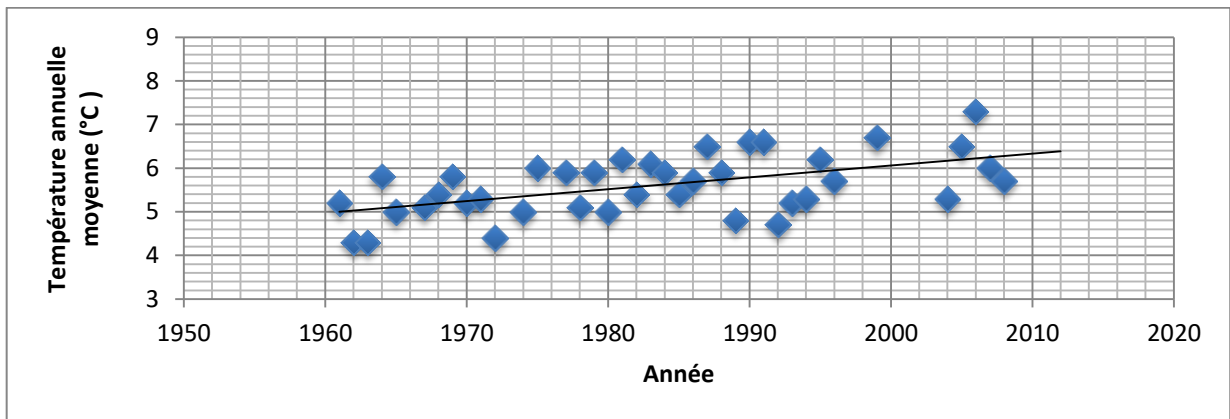
Tel que rapport  en 2012, nous avons constaté que le site du parc Riverain (Fortin) constitue un bloc hétéroclite de propriétés privées et municipales. Cette situation complique la gestion du territoire et toute tentative de mise en valeur. Elle peut même compromettre les mesures de conservation nécessaires pour assurer le maintien de la biodiversité du quartier. Nous suggérons aux autorités municipales d'acquérir les quelques titres de propriété qui restent pour consolider le site en question.

I) QUELQUES GRANDS ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX DU QUARTIER DESCHÊNES

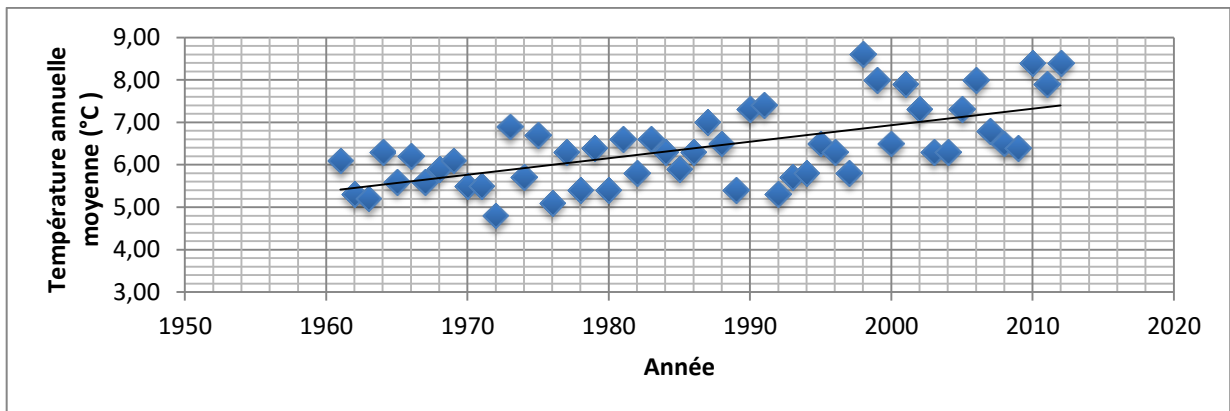
1. Réchauffement climatique

Le réchauffement global et la perte mondiale de biodiversité représentent, selon plusieurs écologistes, l'enjeu environnemental le plus important actuellement (Berteaux et al, 2014).

Au niveau des températures moyennes annuelles, l'analyse des données recueillies par Environnement Canada dans les deux stations météorologiques les plus proches du Quartier Deschênes, soit Ottawa (site de la Ferme expérimentale centrale) et Chelsea, nous montre qu'il y a eu un réchauffement (Figure 9). Le réchauffement est de l'ordre de 1,7 C entre 1961 et 2012 (0,33 C par décennie) pour la station d'Ottawa et de 1,4 C (0,27 C par décennie) pour la station de Chelsea. Le réchauffement mesuré semble plus rapide que celui rapport  pour notre écorégion pendant la même période, soit 0,16 C par décennie (Berteaux et al. 2014). Ceci est peut-être d  à l'urbanisation ou à d'autres caractéristiques du paysage qui pourraient avoir une influence locale sur le climat.



A)



B)

FIGURE 9: TEMPÉRATURES ANNUELLES MOYENNES ENTRE 1961 ET 2012 ENREGISTRÉES DANS DEUX STATIONS MÉTÉOROLOGIQUES: A) CHELSEA (45,52; -75,78) ET B) OTTAWA (45,38; -75,72). Source: Environnement Canada

Le réchauffement n'est pas seulement observé au niveau des températures mesurées. Des méta-analyses ont montré, au cours des 30 à 40 dernières années, des avancées moyennes des dates printanières (comme la floraison ou la migration) de 2,3 jours/décennie et des avancées vers les pôles de 6,1 km/décennie (cc-bio.uqar.ca).

Pour ce qui est de l'avenir, les projections climatiques pour notre écorégion permettent de prévoir un réchauffement de l'ordre de 3,6°C entre la période de référence (1961-1990) et l'horizon 2071-2100 (Berteaux et al. 2014). Selon ces projections, le climat de Deschênes en 2070-2100 pourrait être comparable à celui que l'on trouvait à Chicago, Philadelphie ou même Washington en 1961-1990.

Un changement climatique d'une telle ampleur provoque nécessairement des changements au niveau de la biodiversité. Le projet CC-bio a utilisé la modélisation de niche écologique pour tenter de prévoir la répartition potentielle de 765 espèces du Québec, parmi lesquelles des oiseaux, des amphibiens et des plantes, pour la fin du XXI^e siècle. Leurs résultats indiquent que le Québec devrait bénéficier d'un gain en nombre total d'espèces. Certaines espèces toutefois, notamment celles qui n'ont pas un pouvoir de dispersion suffisant ou celles dont l'habitat est très fragmenté, pourraient disparaître (Berteaux et al. 2014). À titre d'exemple, soulignons deux cas étudiés actuellement par des chercheurs québécois : 1) la présence de la tique qui donne la maladie de Lyme qui s'est implantée à la frontière sud du Québec en provenance des États-Unis et qui est de plus en plus présente dans notre région; 2) le cas de la Souris à pattes blanches qui est en train de remplacer la Souris sylvestre.

Avec le Quartier Deschênes, nous sommes aux premières loges pour témoigner de l'immigration de plusieurs nouvelles espèces au Québec. Contrairement aux espèces qualifiées d'« exotiques », qui proviennent d'autres continents, ces nouvelles espèces sont des espèces nord-américaines dont l'aire est en expansion vers le nord. Parmi ces nouvelles espèces pour notre écorégion, mentionnons :

- Quatre espèces de libellules (l'Agriion civil, la Célithème géante, la Pachydiplax et la Périthème délicate)
- Une espèce de papillon (le Grand porte-queue)
- Plusieurs espèces d'oiseaux dont la Mésange bicolore, la Grande Aigrette, le Pic à ventre rouge, le Gobe-moucheron gris-bleu et le Troglodyte de Caroline

La présence de ces nouvelles espèces dans Deschênes est encore, dans plusieurs cas, sporadique. L'étude du CC-bio prévoit que ces espèces pourraient s'établir dans Deschênes. Par exemple, la Mésange bicolore, qui a été vue dans Deschênes en 2013, pourrait, selon ces modélisations de niche écologique, s'y établir d'ici à l'horizon 2041-2070 (Figure 10). Ces cartes, ainsi que celles établies pour toutes les espèces animales et végétales étudiées par le CC-bio, peuvent être téléchargées à partir du site web du projet à <http://cc-bio.uqar.ca>.

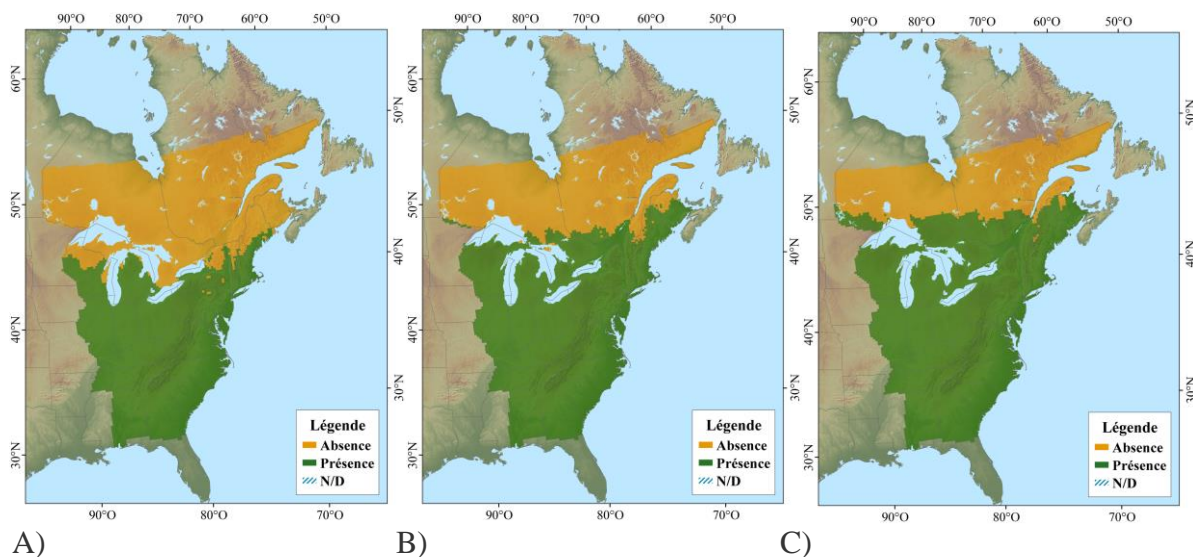


FIGURE 10: CARTES DE RÉPARTITION MODÉLISÉE (PRÉSENCE/ABSENCE) DE LA MÉSANGE BICOLORE POUR LA PÉRIODE A) 1961-1990; B) 2041-2070; C) 2071-2100.
Source : cc-bio (cc-bio.uqar.ca).

Il en va de même pour plusieurs autres espèces dont les espèces herpétologiques qui verront leurs aires de distribution s'agrandir en fonction de l'évolution des conditions climatiques.

Dans son ouvrage de synthèse, le CC-bio discute des questions de gestion des espaces protégés dans le contexte d'un réchauffement climatique. Il souligne l'importance de la connectivité entre les espaces naturels. Sans corridor écologique, certaines espèces pourraient se trouver incapables de se déplacer d'une niche écologique qui ne leur est plus favorable vers une autre plus nordique (Berteaux et al. 2014).

Le réchauffement climatique a également des conséquences importantes sur la notion de conservation des espèces vulnérables ainsi que sur la gestion des espèces envahissantes (exotiques ou non). Cet élément fondamental devrait être pris en compte lors de l'établissement de tout plan de gestion et de conservation du territoire (Berteaux et al. 2014).

2. Espèces exotiques envahissantes:

Des espèces non-indigènes ou exotiques s'avèrent déjà envahissantes dans le Quartier Deschênes. D'autres pourraient y être introduites de façon accidentelle ou intentionnelle par le biais d'activités humaines et y devenir envahissantes dans l'avenir.

La Commission de la capitale nationale (CCN), qui est propriétaire d'une partie des terrains de notre zone d'étude, a commandé à la firme de consultants Genivar Inc. un inventaire détaillé des espèces envahissantes sur ses terrains. L'étude a été achevée en février 2013; elle a révélé que les espèces exotiques envahissantes touchaient 49 % des terrains urbains gérés par la CCN. En 2013-2014, celle-ci établira un plan de mise en œuvre dans le but de réduire de 10 % l'étendue de ses terrains urbains touchés par ces espèces.

Les espèces exotiques envahissantes sont règlementées au niveau fédéral par Environnement Canada. Au niveau provincial, le MDDEP a établi une liste d'espèces jugées préoccupantes au Québec. Les espèces de cette liste que nous avons répertoriées dans Deschênes, ainsi que celles qui pourraient y être introduites et y causer des problèmes environnementaux, sont énumérées au Tableau VIII.

a) Pour les espèces aquatiques

Pour ce qui est des espèces aquatiques, nous n'avons pas remarqué d'espèces envahissantes à l'heure actuelle.

Dans la région de l'Outaouais et ses alentours, six espèces aquatiques envahissantes sont jugées particulièrement inquiétantes par l'Agence de Bassin versant des 7 (ABV des 7). Ces six espèces pourraient se retrouver dans la rivière des Outaouais au niveau de Deschênes et y occasionner des problèmes environnementaux à l'avenir :

- La Moule zébrée
- La Moule quagga
- Le Myriophylle à épi
- L'Écrevisse à taches rouges
- Le Cladocère épineux
- La Puce d'eau en hameçon

La Moule zébrée et la Moule quagga sont de petites moules d'eau douce originaires d'Asie. Elles peuvent envahir rapidement un plan d'eau. Elles ont été introduites accidentellement dans les Grands-Lacs dans les années 80 et s'y sont rapidement répandues. Le Cladocère épineux et la Puce d'eau en hameçon sont des petits crustacés originaires d'Europe de l'Est qui ont été introduites dans les Grands-Lacs dans les années 80 et 90.

Les principaux vecteurs de propagation de ces espèces sont:

- Les plaisanciers (chaloupes, canots, moto marines, etc.)
- Les chasseurs et pêcheurs
- Les hydravions
- Les plongeurs

Nous n'avons pas vu ces espèces dans Deschênes.

L'Écrevisse à taches rouges provient de l'Ohio, aux États-Unis. Elle a été introduite au Québec par des pêcheurs qui l'utilisent comme appât. Elle se propage peu à peu dans la rivière des Outaouais.

Nous n'avons pas vu l'Écrevisse à taches rouges dans Deschênes.

Le Myriophylle à épis est une plante aquatique originaire d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Il a été introduit en Amérique du Nord dans les années 40 et y est devenu l'une des plantes aquatiques les plus envahissantes. Les principaux vecteurs de propagation sont :

- Les plaisanciers (chaloupes, canots, moto marines, etc.)
- Les chasseurs et pêcheurs
- Les hydravions
- Les oiseaux aquatiques
- Le marché de l'aquariophilie et de l'horticulture (jardins d'eau)

Nous n'avons pas vu le Myriophylle à épis dans Deschênes.

Enfin, une autre espèce aquatique se montre préoccupante pour le Parc national de Plaisance, situé à environ 50 km de Deschênes en aval le long de la rivière des Outaouais. Il s'agit de la Châtaigne d'eau, une plante aquatique extrêmement envahissante. Elle se propage par :

- les mammifères et les oiseaux aquatiques
- les cordages de bateaux

Nous n'avons pas vu la Châtaigne d'eau dans Deschênes.

À noter que des organismes ont déjà développé du matériel de sensibilisation sur les espèces envahissantes aquatiques à l'intention des pêcheurs et plaisanciers. Un panneau de débarcadère a été développé par l'ABV des 7 (www.bibittes.org) et le MDDEP a créé un dépliant (<http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/ae/intrus.pdf>).

b) Pour les espèces terrestres

Nous avons observé plusieurs espèces exotiques très envahissantes dans le Quartier Deschênes, surtout des plantes. Cette problématique est discutée en détail dans la section botanique du présent rapport.

Le Comité consultatif sur les forêts et les espaces verts d'Ottawa considère que les trois plantes envahissantes les plus nuisibles dans la région d'Ottawa sont:

- l'Alliaire officinale (bords des forêts et boisés, et dans les jardins)
- la Cynanche, ou Dompte-venin de Russie (endroits ouverts près de champs ou boisés) et
- les Nerpruns (arbustes qui envahissent les sous-bois).

Ces trois espèces sont présentes et très envahissantes dans le Quartier Deschênes.

Outre les plantes, nous avons constaté la présence dans le Quartier Deschênes de l'Agrile du frêne et de la Coccinelle asiatique, deux insectes envahissants. Les signes évidents de déforestation due à l'agrile du frêne sont apparus après 2013 et, comme partout ailleurs en Amérique du Nord, il reste à voir comment les écosystèmes vont y réagir. À noter que la CCN fait le suivi de l'Agrile du frêne sur la portion de terrain qui lui appartient dans le Quartier Deschênes. Quant à la Coccinelle asiatique, elle semble désormais, et de loin, la coccinelle la plus abondante dans le quartier, et ce, au détriment des espèces de coccinelles indigènes.

Un autre insecte envahissant, jugé préoccupant par le MDDEP, est le Longicorne asiatique. Celui-ci n'a pas encore été détecté au Québec, mais il a fait des ravages dans les arbres feuillus de Toronto depuis son introduction en 2003, vraisemblablement par le biais de palettes de bois infestées provenant de Chine. L'Agence canadienne de protection des aliments (ACIA) a établi un périmètre autour de la zone d'infestation dans lequel le transport du bois est règlementé. L'ACIA recommande la vigilance pour cette espèce exotique envahissante.

En terminant, le MDDEP a inscrit des maladies à sa liste d'espèces exotiques envahissantes préoccupantes. Parmi celles-ci, la seule que nous avons clairement observée est le Chancre du Noyer cendré, qui affecte pratiquement tous les Noyers cendrés du Quartier Deschênes. Nous n'avons pas vu de cas de rage du Raton laveur ni de Syndrome du museau blanc (chauves-souris), mais il est probable que ces maladies sont présentes dans le quartier.

TABLEAU VIII

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES JUGÉES PRÉOCCUPANTES PAR LE MDDEP ET QUI SONT PRÉSENTES OU POTENTIELLEMENT PRÉSENTES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013

Milieu: Milieu d'observation dans Deschênes. A : Aquatique-riverain; I : Boisé inondable; M : Marais; B : Boisé; R : Affleurement rocheux-milieu ouvert

Statut: *: Présence confirmée à Deschênes en 2012-2013; **P1:** Présente et préoccupante au Québec (MDDEP); **P2:** Non-présente au Québec, mais préoccupante (MDDEP). Le site de plus proche d'occurrence entre parenthèse. Référence entre parenthèses carrées.

Références: [1]www.mddep.gouv.qc.ca/faune/especes/envahissantes/index.htm. Site web consulté en janvier 2014. [2]Rapport Genivar 2013 *Aggressive Invasive Alien Species Management Strategy for National Capital Commissions Lands*, 256p. [3]Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), site Web consulté en janvier 2014

NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	Milieu	Statut
Classe: CRUSTACÉS			
<i>Hemimysis anomala</i>	Crevette rouge sang	A	P1 (St-Laurent) [1]
<i>Orconectes rusticus</i>	Écrevisse à taches rouges	A	P1 (Outaouais, Blanche, Gatineau) [1]
<i>Echinogammarus ischnus</i>	Petite crevette d'eau douce	A	P1 (St-Laurent) [1]
<i>Bythotrephes longimanus</i>	Cladocère épineux	A	P2 (Grands lacs, Ontario) [1]
<i>Cercopagis pengoi</i>	Puce d'eau en hameçon	A	P2 (Grands Lacs) [1]
Classe: MOLLUSQUES			
<i>Dreissena bugensis</i>	Moule quagga	A	P1 (St-Laurent) [1]
<i>Dreissena polymorpha</i>	Moule zébrée	A	P1 (Outaouais) [1]
<i>Corbicula flumina</i>	Petite Corbeille d'Asie	A	P1 (Gentilly) [1]
<i>Viviparus georgianus</i>	Vivipare georgienne	A	*[2]

TABLEAU VIII (suite)

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES JUGÉES PRÉOCCUPANTES PAR LE MDDEP ET QUI SONT PRÉSENTES OU POTENTIELLEMENT PRÉSENTES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2013

NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	Milieu	Statut
Classe: INSECTES			
<i>Agrilus planipennis</i>	Agrile du frêne	B	*P1[1]
<i>Harmonia axyridis</i>	Coccinelle asiatique	R	*P1[1]
<i>Anoplophora glabripennis</i>	Longicorne asiatique (ou Longicorne étoilé de Chine)	B	P2 (Ottawa)[1]
<i>Popillia japonica</i> (Newman)	Scarabée japonais	A, R	*[3]
Classe: POISSONS			
<i>Carassius carassius</i>	Carassin	A	P1 (Montréal)[1]
<i>Neogobius melanostomus</i>	Gobie à taches noires	A	P1 (Grands lacs, St-Laurent)[1]
<i>Tinca tinca</i>	Tanche	A	P1 (Richelieu, St-Laurent)[1]
(Plusieurs espèces)	Carpes asiatiques	A	P2 (Grands lacs)[1]
<i>Channa argus</i>	Poisson à tête de serpent du nord	A	P2[1]
Classe: REPTILES			
<i>Trachemys scripta elegans</i>	Tortue à oreilles rouges	A	P1[1]
Classe: MAMMIFÈRES			
<i>Felis silvestris catus</i>	Chat domestique	BR	*P1[1]

TABLEAU VIII (suite)

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES JUGÉES PRÉOCCUPANTES PAR LE MDDEP ET QUI SONT PRÉSENTES OU POTENTIELLEMENT PRÉSENTES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013

NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	Milieu	Statut
MALADIES			
	Chancre du noyer cendré	B	*P1[1]
	Maladie du rond	B	P1 (Outaouais)[1]
	Rage du raton laveur	B	P1[1]
	Syndrome du museau blanc (chauves-souris)	B	P1[1]
	Maladie débilite chronique des cervidés (MDC)	B	P2[1]
	Encre du Chêne rouge	B	P2[1]
PLANTES			
<i>Acer negundo</i>	Érable à Giguère	IB	*
<i>Acer platanoides</i>	Érable de Norvège	R	*
<i>Aegopodium podagraria</i>	Égopode podagraire		(CCN - Parc de la Gat. /Zone urb. /C.verte)[2]
<i>Alliaria petiolata</i>	Alliaire officinale	IB	*
<i>Anthriscus sylvestris</i>	Anthriscus des bois	IB	*
<i>Butomus umbellatus</i>	Butome à ombelle	A	*
<i>Celastrus orbiculatus</i>	Célastre asiatique		(CCN - Zone Urb.))[2]
<i>Convallaria majalis</i>	Muguet commun	IB	*
<i>Cynanchum louiseae</i>	Dompte-venin noir		(CCN - Parc de la Gat)[2]
<i>Cynanchum rossicum</i>	Dompte-venin de Russie	B	*
<i>Eichlornia crassipes</i>	Jacinthe d'eau	A	
<i>Fallopia japonica var. japonica</i>	Renouée japonaise	R	*
<i>Frangula alnus</i>	Nerprun bourdaine	IRB	*
<i>Galega officinalis</i>	Galéga officinale		(CCN - Zone Urb. / C.verte))[2]

TABLEAU VIII

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES JUGÉES PRÉOCCUPANTES PAR LE MDDEP ET QUI SONT PRÉSENTES OU POTENTIELLEMENT PRÉSENTES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2013

NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	Milieu	Statut
PLANTES			
<i>Gallium mollugo</i>	Gaillet mollugine	B	*
<i>Hemerocallis fulva</i>	Hémérocalte fauve	B	*
<i>Heracleum mantegazzianum</i>	Berce du Caucase		(CCN - non observée)[2]
<i>Hesperis matronalis</i>	Julienne des dames	IB	*
<i>Hydrocaris morsus-ranae</i>	Hydrocaride grenouillette	A	*
<i>Impatiens glandulifera</i>	Impatiente glanduleuse		(CCN - Zone Urb.))[2]
<i>Iris pseudacorus</i>	Iris faux-acore	AM	*
<i>Lamiasstrum galeobdolon</i>	Lamié jaune		(CCN - Zone Urb. / C. verte))[2]
<i>Lonicera maacki</i>	Chèvrefeuille de Maack		(CCN - Zone Urb.))[2]
<i>Lonicera tatarica</i>	Chèvrefeuille de Tartarie	IBR	*
<i>Lysimachia nummularia</i>	Lysimaque nummulaire	AIM	*
<i>Lythrum salicaria</i>	Salicaire pourpre	AIM	*
<i>Myriophyllum spicatum</i>	Myriophylle en épi	A	*
<i>Phalaris arundinacea</i>	Alpiste roseau	AM	*
<i>Phragmites australis</i> subsp. <i>australis</i>	Roseau commun	IM	*
<i>Picea abies</i>	Épinette de Norvège		(CCN - Zone Urb.))[2]
<i>Populus alba</i>	Peuplier blanc	B	*
<i>Potamogeton crispus</i>	Potamot crépu	A	*
<i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun cathartique	IRB	*
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robiner faux-acacia	BR	*
<i>Syringa vulgaris</i>	Lilas commun	IB	*
<i>Trapa natans</i>	Chataigne d'eau	A	(CCN - Zone Urb.))[2]
<i>Ulmus pumila</i>	Orme de Sibérie	B	*
<i>Vinca minor</i>	Petite pervenche	B	*

3. Qualité des eaux

La pollution qui affecte la qualité des eaux de la rivière des Outaouais en amont des rapides Deschênes peut provenir de différentes sources. Soulignons-en quelques-unes de ces sources de pollution : la contamination par des rejets provenant d'activités agricoles, la déforestation et dans une certaine mesure les activités de plaisance (aménagement de chalets, navigation en bateaux motorisés de tout genre). Le MDEEP considère que le principal problème de qualité de l'eau de la rivière des Outaouais est lié à la contamination bactériologique de l'eau. Parmi les sources en cause, il y a les rejets de municipalités ne disposant pas d'usine de traitement d'eaux usées et qui sont situées en amont du Quartier Deschênes, par exemple ceux de Quyon et Pontiac. Le MDDEP souligne aussi l'absence de désinfection de l'effluent de la station d'épuration de la Communauté urbaine de l'Outaouais (CUO), située à Gatineau, ainsi que les débordements des réseaux d'égouts; le secteur d'Aylmer à Gatineau serait le plus susceptible d'en subir les conséquences négatives (<http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/regions/region07/07-outaouais.htm>).

Nous n'avons pas fait d'analyses de coliformes fécaux dans l'eau du Quartier Deschênes. Nous ne savons donc pas si la contamination bactériologique y est une cause de pollution. Nous avons néanmoins observé des signes d'eutrophisation à proximité de petits tributaires de la rivière des Outaouais, ce qui suggère une possibilité de contamination.

Dans le quartier, les golfs sont une autre source possible de contamination de l'eau. En effet au moins deux ruisseaux se déversant dans la rivière des Outaouais au niveau de l'aire d'étude traversent des terrains de golf. Nous n'avons pas testé l'eau de ces ruisseaux. Toutefois, une étude du MDDEP a relevé la présence d'herbicides et de fongicides dans un cours d'eau de golf d'Aylmer qui, d'après la carte de localisation, pourrait bien être le ruisseau Joseph-Gorman.

Dans le même ruisseau Joseph-Gorman, nous avons remarqué une rareté d'invertébrés benthiques et la dominance de taxons réputés tolérants à la pollution. Or une étude réalisée en Ontario a montré une différence dans les communautés de macroinvertébrés benthiques des cours d'eau de golf. Les taxons les plus abondants dans ces derniers étaient les turbellariés, les isopodes, les amphipodes, les zygoptères et les trombidiformes, des taxons généralement reconnus comme plus tolérants à la pollution. Les taxons les plus communs dans les cours d'eau de référence étaient les éphéméroptères, les mégaloptères, les culicidés et les plécoptères, généralement reconnus comme plus sensibles à la pollution.

Ces indices suggèrent que les cours d'eau de golfs pourraient être la cause d'une certaine dégradation de la qualité des eaux dans le Quartier Deschênes.

Et enfin nous souhaitons qu'on accorde une attention spéciale aux ruisseaux, tant intermittents que permanents, afin de mieux connaître leur biodiversité et pour mesurer la qualité de leurs eaux.

4. Activités humaines le long des berges et dans les boisés

Nous avons noté plusieurs activités humaines ayant un impact possible sur l'environnement et la biodiversité dans le Quartier Deschênes. Ces activités sont énumérées au Tableau IX, avec une description des impacts environnementaux observés.

TABLEAU IX

LISTE DES ACTIVITÉS HUMAINES AYANT UN IMPACT SUR LA BIODIVERSITÉ ET LES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013

Activité	Impacts environnementaux observés
Construction immobilière	Décharge de matériaux de construction (chemin Fraser, bout du chemin Vanier)
Pêche	Présence de déchets sur les lieux de pêche (boîtes d'appâts, mégots de cigarette, etc.)
Promenade	Plusieurs sentiers informels sillonnent les berges et les boisés de Deschênes. À certains endroits, les pistes se multiplient et créent de l'érosion (p. ex. : accès à la rivière près du chemin Vanier).
Promenade de chiens	Présence d'excréments. Des chiens sans laisse ont été vus pourchassant les canards dans le marais Lamoureux et dans la rivière des Outaouais. Des chiens sans laisse ont été vus courant dans les sous-bois en dehors des sentiers.
Navigation de plaisance	Le transport d'embarcations d'un plan d'eau à un autre peut être la cause de l'introduction d'espèces exotiques envahissantes.
Kayak d'eau vive	Présence de kayakistes sur l'île, occasionnellement mais parfois en grand nombre et durant la période de nidification.
Décharge de déchets et de résidus verts	Décharge de résidus d'horticulture, qui pourrait mener à l'introduction de plantes exotiques envahissantes, et de résidus de taille d'arbres, qui peuvent aussi être une source d'introduction d'espèces exotiques envahissantes (p. ex. : Agrile du frêne). Déchets. P. ex. : le long du chemin Lamoureux.
"Bush parties"	Certains endroits sont des lieux de rassemblements où les gens font des feux de camp. Dans ces endroits, on voit des déchets, beaucoup de verre brisé et des mégots de cigarette.
Itinérance	En période estivale, dans le Quartier Deschênes, nous avons vu un petit camp qui était habité par un itinérant. À cet endroit, on voit encore beaucoup de déchets. Un feu de broussailles s'y est déclaré pendant l'été.

J) SENSIBILISATION À LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES

Tous les membres de l'équipe

La sensibilisation de l'ensemble des résidents, des visiteurs et surtout des politiciens à la richesse de la biodiversité et des divers écosystèmes présents dans le Quartier Deschênes est une entreprise de longue haleine. Les membres du COO, dont l'équipe responsable du présent inventaire fait partie, ont depuis de nombreuses années été actifs à cet effet. Des actions entreprises au cours des années antérieures à 2013 ont permis de maintenir un certain intérêt et se sont conclues au cours de l'année 2013 ou sont encore en cours. À titre d'exemple, une réunion entre des représentants de Nature Canada, le Club des naturalistes d'Ottawa et le COO a eu lieu le 16 août 2011 aux bureaux d'Ottawa de Nature Canada; le principal sujet à l'ordre du jour était la mise en valeur de la zone importante de conservation des oiseaux (ZICO) du lac Deschênes. De même, pour certaines actions entreprises en 2013, les résultats espérés se produiront dans les prochaines années.

À cet effet, les membres du COO, seuls ou en collaboration avec d'autres organismes du milieu, ont poursuivi leur bon travail. Au total, 38 activités ont été soit planifiées, soit animées en 2013 (voir FIGURE 11 et TABLEAU X). Pour plusieurs de ces activités, les membres du COO ont collaboré avec un total de 19 organismes (organisations à but non-lucratif, ministères, sociétés de la couronne, divers services de la ville de Gatineau) pour traiter de divers dossiers ou animer des activités sur le terrain.

Dans la liste, les activités touchant l'un des éléments de la sensibilisation à la richesse de la biodiversité et des divers écosystèmes du Quartier Deschênes et d'une certaine façon à leur mise en valeur sont regroupées de la façon suivante : 7 activités concernent une conférence (incluant une projection de film) ou des réunions traitant de divers sujets; 5 projets de collaboration tels que la production de panneaux d'interprétation et la publication d'un dépliant; 18 activités de terrain allant de l'animation de groupes scolaires et universitaires à l'animation offerte gratuitement à l'ensemble des citoyennes et des citoyens d'ici et d'ailleurs; 6 plaintes pour lesquelles des suivis ont été effectués ou un simple accusé de réception reçu; 1 projet d'assignation toponymique pour lequel une attestation officielle a été reçue (l'île Mary-McConnell).

Pour ce faire, nous estimons que les membres du conseil d'administration, les membres du COO et l'équipe responsable de la coordination des activités du présent inventaire, et ce souvent en collaboration avec d'autres organisations, ont consacré bénévolement plus de 300 heures.

Nous estimons qu'au cours de l'année 2013 de 1 000 à 2 000 personnes ont été sensibilisées d'une façon ou d'une autre à la richesse de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes (les interventions allaient d'une simple réponse à une question posée à une présentation publique).

Cette énumération des résultats obtenus n'est pas nécessairement exhaustive. À titre d'exemple, des efforts ont été déployés dans plusieurs domaines dont la pêche aux macroinvertébrés (voir le chapitre traitant des invertébrés du Quartier Deschênes); selon la responsable, ils ont donné « un excellent résultat auprès des jeunes et nous ont permis d'énoncer quelques observations générales. De plus, plusieurs ornithologues se sont mis à photographier des papillons et des libellules. »

Une autre forme intéressante de sensibilisation des citoyennes et des citoyens du quartier a été la rencontre du 1^{er} novembre 2012 tenue en collaboration avec l'ARD au centre communautaire André-Touchet. Le but de cet exercice était de désigner divers sites par des noms, ce qui facilite les discussions, permet de mieux localiser les observations rapportées, crée un sens plus aigu d'appartenance à un lieu et, d'une certaine façon, augmente la sécurité des visiteurs. L'objectif de cette rencontre était de discuter avec les citoyennes et les citoyens d'expériences du Quartier Deschênes en vue d'attribuer des noms de personnes ayant vécu dans le Quartier Deschênes et qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué significativement à la vie communautaire du quartier. Cette liste des noms choisis sera éventuellement acheminée à la commission toponymique de Gatineau qui se penchera sur la question.

Un autre élément de sensibilisation hautement symbolique et loin d'être négligeable est représenté par les ruines du barrage hydro-électrique et du vieux moulin à farine. Celles-ci constituent des éléments patrimoniaux auxquels les

résidents s'identifient fortement. De plus, elles représentent sans aucun doute des habitats de nidification pour plusieurs espèces d'oiseaux (ex. : hirondelles, pigeons, moucherolles) et des zones de fraie et des abris d'alimentation pour diverses espèces de poissons. Lors d'activités d'interprétation, ces vieilles structures font inévitablement l'objet de discussions, et on est naturellement porté à aborder leurs aspects historiques et écologiques.

En ce qui concerne un projet d'élaboration d'une série de 25 panneaux d'interprétation pour le Quartier Deschênes du débarcadère Houle au marais Lamoureux (voir FIGURE 12), 3 réunions ont eu lieu au cours des années : la 1^{re} réunion a eu lieu le 29 septembre 2011 à l'édifice Jos-Montferrand, secteur Hull; la 2^e réunion a eu lieu le 16 février 2012 à l'édifice Place des Pionniers du secteur Aylmer et la 3^e le 28 février 2013 aux ateliers municipaux de la rue Edmonton, secteur Hull. À chacune des rencontres, le projet de 25 panneaux d'interprétation a été soit présenté, soit simplement discuté. À cet égard, tel qu'indiqué à la page 58 dans la section des espèces exotiques envahissantes, l'équipe responsable du projet s'est inspirée entre autres du matériel de sensibilisation déjà développé pour les espèces envahissantes aquatiques à l'intention des pêcheurs et plaisanciers. Un panneau de débarcadère a été créé par l'ABV des 7 (www.bibittes.org), et le MDDEP a créé un dépliant (<http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/eae/intrus.pdf>).

Par contre, au cours des dernières années, deux autres organisations ont procédé à l'élaboration, à la production et à l'installation de cinq panneaux d'interprétation dans le Quartier Deschênes, soit les deux panneaux de Nature Canada et les trois panneaux de l'Association des résidents de Deschênes (avec la collaboration du COO). Les membres de l'équipe responsable des travaux ont dû tenir compte de cette situation et devront par conséquent revoir leur projet de production de panneaux d'interprétation.



FIGURE 11: PHOTO PRISE LORS DE L'ACTIVITÉ LES MERCREDIS DE LA GRANDE AIGRETTE DU 14 AOÛT 2013 AU BELVÉDÈRE LA VÉRENDRYE-MACKENZIE AUX RAPIDES DESCHÊNES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013 (photographe : Alain P. Tremblay).

TABLEAU X

LISTE DES EFFORTS DE SENSIBILISATION À LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DÉPLOYÉS PAR LES MEMBRES DU CLUB DES ORNITHOLOGUES DE L'OUTAOUAIS LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2013

Date Jour/mois	Heure de à	Organisme collaborateur	Nature de l'activité
01/11	19 h 00 – 21 h 30	ARD	Rencontre entre plusieurs résidents et le COO pour attribuer des noms à des points stratégiques du Quartier Deschênes. Discussion et création de la liste de noms.
22/11		NC	Collaboration avec NC, responsable de la publication d'un dépliant <i>Éco-tournée de la CommuNature au lac Deschênes</i> .
28/02	9 h 00 – 12 h 00	ARD – CCN – VG – VGFV- GRAO - MRNF - MTQ	Réunion pour discuter d'un projet de mise en valeur : Panneaux d'interprétation pour le Quartier Deschênes.
03/03		ARD – APA	Appui à la conservation du patrimoine du quartier Deschênes.
05/03	19 h 00 – 21 h 00	MCN	Activité spéciale en deux étapes <i>Les Goélands</i> : 1 ^{re} étape aux laboratoires du Musée, chemin Pink, secteur Aylmer.
17/03	14 h 00 – 18 h 00		Activité spéciale en deux étapes <i>Les Goélands</i> : 2 ^e étape, observation des goélands aux rapides Deschênes.
06/04	8 h 30 – 12 h 30	UO	Observations ornithologiques dans divers habitats en Outaouais : l'un des quatre groupes d'étudiantes et d'étudiants en activité aux rapides Deschênes. Total du nombre d'étudiantes et étudiants = 45.
07/04	19 h 00 – 21 h 00	NC	Projection du film <i>La grande année</i> au Ciné campus de l'Outaouais dans le cadre des activités de sensibilisation de la ZICO du lac Deschênes.
18/04		VG - MDDEFP	Plainte au sujet de travaux de machinerie lourde dans le marais Lamoureux. Après enquête, travaux réalisés par la ville de Gatineau à l'automne 2012. Suivi et réponse ville de Gatineau et du MDDEFP.
23/04	9 h 15 – 10 h 30	VG – GCD - CCN	Rencontre sur le terrain pour discuter de la présence de gros déchets sur la rive québécoise de la rivière des Outaouais à l'intérieur de l'aire d'étude. Localisation et procédure à suivre pour éliminer les déchets.
28/04	7 h 30 – 12 h 00	NC	Ornitho-vélo entre le parc Brébeuf et les rapides Deschênes.

ARD : Association des résidents de Deschênes; APA : Association du patrimoine d'Aylmer; CCN: Commission de la Capitale nationale; CLSO : Conseil des loisirs scientifiques de l'Outaouais; GCD : Groupe communautaire Deschênes; GRAO : Groupe de recherche en Archéologie de l'Outaouais; NC : Nature Canada; MCN : Musée canadien de la nature; MRNF : Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune; MDDEFP : Ministère du développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs; MTQ : Ministère des Transports du Québec; RQO : Regroupement QuébecOiseaux; UO : Université d'Ottawa; VG : Ville de Gatineau; VGFV : Ville de Gatineau, Fonds vert.

TABLEAU X (suite)

LISTE DES EFFORTS DE SENSIBILISATION À LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DÉPLOYÉS PAR LES MEMBRES DU CLUB DES ORNITHOLOGUES DE L'OUTAOUAIS LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYER, VILLE DE GATINEAU, 2013 (SUITE)

Date Jour/mois	Heure de à	Organisme collaborateur	Nature de l'activité
09/05		MTQ - MRNF	Plainte au sujet du dérangement des colonies d'oiseaux sur l'île Conroy, rapides Deschênes. Suivi et réponse reçue le 15/07/2016 de la part du MTQ. Installation d'affiches au mois de novembre 2013.
10-11/05	18 h 00 – 18 h 00	RQO - CLSO	Grand Défi QuébecOiseaux dans le cadre de la journée internationale des oiseaux migrateurs et de la fin de semaine pour les 24 heures de science. Une équipe du COO est installée aux rapides Deschênes pour accueillir le grand public et répondre aux nombreuses questions.
12/05	8 h 00 – 16 h 00	NC - CNO	Kiosque animé par le COO au parc Andrew-Hayden à Britannia dans le cadre de la 1 ^{re} édition de la Foire aux oiseaux de la ZICO du lac Deschênes.
12/05	07 h 00 – 11 h 00	NC	Démonstration de baguage d'oiseaux, débarcadère Houle aux rapides Deschênes.
12/05	11 h 00 – 15 h 00	NC - CNO	Éco-tournée du lac Deschênes (2 ^e édition) : observation des oiseaux de la ZICO du lac Deschênes
18/05	7 h 30 – 12 h 00		Canot-oiseaux sur la rivière des Outaouais entre le pont Champlain et les rapides Deschênes
22/05		VG	Plainte au sujet de chiens sans laisse dans le parc Riverain (Fortin). Simple accusé de réception.
15/06	8 h 00 – 12 h 00		Une corvée de nettoyage à Deschênes est annulée à cause de la pluie. Une animation est quand même organisée pour les quatre personnes qui se sont présentées.
20/06	8 h 00 – 9 h 15	NC	Le COO a collaboré à une cérémonie spéciale au Musée canadien de la nature pour souligner les activités organisées dans la ZICO du lac Deschênes dans le cadre de la conférence Bird Life International (Ottawa).
07/08	18 h 30 – 20 h 30		Les mercredis de la Grande Aigrette aux rapides Deschênes (3 ^e édition)
14/08	18 h 30 – 20 h 30		Les mercredis de la Grande Aigrette aux rapides Deschênes (3 ^e édition)
16/08		NC - CNO	Création d'un comité de mise en valeur de la ZICO du lac Deschênes
21/08	18 h 30 – 20 h 30		Les mercredis de la Grande Aigrette aux rapides Deschênes (3 ^e édition)
28/08	18 h 30 – 20 h 30	PSA	Les mercredis de la Grande Aigrette aux rapides Deschênes (3 ^e édition). La publicité de tous les mercredis en collaboration avec les PSA. Total du nombre de participantes et participants pour les 4 mercredis = 70 personnes.

ARD : Association des résidents de Deschênes; CCN : Commission de la Capitale nationale; CNO : Club des naturalistes d'Ottawa;
NC : Nature Canada; VG: Ville de Gatineau; PSA : Partenaires du secteur d'Aylmer; ZICO : Zone importante pour la conservation des oiseaux.

TABLEAU X (fin)

LISTE DES EFFORTS DE SENSIBILISATION À LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DÉPLOYÉS PAR LES MEMBRES DU CLUB DES ORNITHOLOGUES DE L'OUTAOUAIS LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYR, VILLE DE GATINEAU, 2013 (FIN)

Date Jour/mois	Heure de à	Organisme collaborateur	Nature de l'activité
04/09		VG	Plainte au sujet de l'abattage d'arbres au marais du Canard branchu. Suivi et réponse de la part de la ville de Gatineau.
17/09		ARD	Le COO a collaboré avec l'ARD, responsable d'un projet de panneaux d'interprétation à installer aux rapides Deschênes.
21/09	8 h 30 – 12 h 30	VG - CCN	Dans le cadre de la semaine du Grand Nettoyage des rivages canadiens, le COO est responsable des activités de la descente Jean-Baptiste-Renaud au débarcadère Houle. Participation de 15 personnes.
01/10		ARD	Collaboration avec l'ARD, responsable de la publication d'un dépliant <i>Deschênes : le patrimoine à votre porte</i> .
02/10		VG – CTQ – ARD - APA	Attribution d'un nom officiel à l'île Mary-McConnell
03/10	8 h 30 – 13 h 45	ÉSGR- VGFV - MCN	Collaboration à une pêche expérimentale et à une animation ornithologique à l'embouchure du ruisseau René-Paulin avec les étudiantes et les étudiants sous la supervision du prof. Yves Hébert et de M. Noël Alfonso du Musée canadien de la nature. Participation de 35 personnes.
05/10	8 h 00 – 12 h 00		Migration des canards aux rapides Deschênes.
29/11		MTQ	Plainte au sujet de l'entreposage illicite de matériaux de construction à l'extrémité sud du chemin Vanier, rapides Deschênes.
29/11		VG	Plainte au sujet de l'entreposage illicite de déchets de matériaux de construction du côté est du ch. Fraser. Suivi ville de Gatineau (# 823488).
13/12		VG – VGFV - ARD	Publication d'un dépliant illustré des oiseaux des rapides Deschênes (les 83 espèces les plus communes) et d'une liste complète des espèces d'oiseaux observées aux rapides Deschênes, de 1915 à 2012.
15/12	7 h 00 – 20 h 45	CNO	Recensement des oiseaux de Noël Gatineau-Ottawa. Plusieurs équipes sillonnent les rives de la rivière des Outaouais dans l'aire d'étude.
18/01	13 h 00 – 15 h 00		Conférence <i>Les odonates, fascinants insectes</i> présentée par Raymond Hutchinson, Benoît Richard et Christian Renault au centre communautaire André-Touchet à Deschênes.
29/12		NC	Le COO a collaboré avec NC, responsable d'un projet de panneaux d'interprétation à installer dans le secteur des rapides Deschênes et traitant de la ZICO du lac Deschênes.
Total		19 organismes	38 activités

APA : Association du patrimoine d'Aylmer; ARD : Association des résidents de Deschênes; CNO : Club des naturalistes d'Ottawa; CTQ : Commission toponymique du Québec; ÉSGR : École secondaire Grande-Rivière; MTQ : Ministère des Transports du Québec; MCN : Musée canadien de la nature; NC : Nature Canada; VG : Ville de Gatineau; VGFV : Fonds vert de la ville de Gatineau.

Localisation proposée des panneaux d'interprétation lors des travaux d'inventaire de la biodiversité du quartier Deschênes par les membres du Club des ornithologues de l'Outaouais, 2013



FIGURE 12: LOCALISATION PROPOSÉE DES PANNEAUX D'INTERPRÉTATION LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2013

1) REMARQUES, SUIVIS ET RECOMMANDATIONS

Ces efforts déployés par l'ensemble des intervenantes et des intervenants du milieu pour favoriser la conservation de la riche biodiversité des divers écosystèmes du Quartier Deschênes et assurer leur protection donneront des résultats. On devra les apprécier et les réévaluer afin de maintenir une mise à jour tout en tenant compte de l'évolution des nouvelles réalités du jour.

Nous soumettons les recommandations suivantes dans le cadre des efforts de sensibilisation à soutenir :

- Organiser des opérations de nettoyage de la rive de la rivière des Outaouais afin de ramasser les débris et les déchets qui s'y accumulent, particulièrement à l'intérieur des limites du Parc Riverain (Fortin).
- Orienter les travaux effectués par des groupes d'élèves (ex. : école secondaire Grande-Rivière) qui s'adonnent à des travaux en milieu naturel dans le secteur d'Aylmer vers le Quartier Deschênes afin de concentrer les efforts en un lieu donné et ainsi améliorer les connaissances d'un territoire (au lieu de disperser indûment les efforts).
- Encourager les écoles du secteur à s'inscrire dans le cadre du programme *J'adopte un cours d'eau* (p. ex. : Les écoles primaires de Deschênes pourraient mener des activités en milieu naturel qui permettraient une caractérisation écologique de chacun des trois ruisseaux du Quartier Deschênes).
- Planifier des activités récréo-touristiques de mise en valeur de la biodiversité et des écosystèmes dans le respect des capacités d'accueil du territoire.
- Maintenir à jour un registre de la biodiversité du Quartier Deschênes.
- Préserver les ruines du barrage puisqu'elles constituent l'un des éléments de sensibilisation à l'histoire et à l'écologie.
- Entreprendre des discussions avec les autorités concernées sur les possibilités d'installation d'autres panneaux d'interprétation (depuis le débarcadère Houle jusqu'au marais Lamoureux) tout en respectant une thématique qui tient compte de la biodiversité, des écosystèmes et de l'aspect historique du Quartier Deschênes.

5) CONCLUSION

Les résultats obtenus en 2012 additionnés à ceux obtenus en 2013 nous fournissent une excellente base d'informations sur les éléments en place. Ces résultats sont à prendre en compte dans tout projet de gestion du territoire pour garantir une qualité de vie optimale pour l'ensemble des résidents et des visiteurs du Quartier Deschênes et pour assurer la protection et la conservation de la biodiversité et des écosystèmes de cet endroit. Ces informations illustrent en soit la très grande richesse des écosystèmes du quartier et devrait permettre de mieux orienter les prises de décisions concernant les activités de mise en valeur et de développement urbain.

On peut comparer avantageusement les résultats obtenus cette année pour le Quartier Deschênes, soit 932 espèces pour 1,4 km², aux 400 espèces pour 2,8 km² de la forêt Boucher (selon le dépliant de la Fondation Forêt Boucher, distribué en septembre 2012). Il ne fait aucun doute que des inventaires exhaustifs sur plusieurs années et pour des groupes moins étudiés ici permettraient de faire des ajouts significatifs à la liste des taxons présents dans le Quartier Deschênes, ce qui ne ferait que confirmer l'importance et la complexité écologique des lieux.

De plus, soulignons que le présent inventaire exclut toute la zone urbanisée, dont la superficie est d'environ 40 ha, ce qui ramène d'autant le nombre d'espèces obtenu à une superficie moindre. Les gens du Quartier Deschênes ont accès à un territoire qui, selon nous, mérite une attention particulière, des efforts de consolidation et de mise en valeur éclairée tant des points de vue urbanistique qu'écologique.

De toutes les recommandations décrites précédemment, si une seule devait être retenue par les autorités, ce devrait être la suivante :

- **Accorder un statut de « zone de préservation de la biodiversité » au Parc Riverain (en 2012, nom officiel de la ville de Gatineau pour la zone du marais Lamoureux et des environs) en raison de la biodiversité importante qui s'y trouve.**

Par *zone de préservation de la biodiversité*, nous entendons un espace où les règlements sont plus restrictifs que dans d'autres parcs urbains (promenade dans les sentiers seulement, chiens en laisse), avec une signalisation adéquate aux points d'entrées et un balisage des sentiers, et où les autorités de la ville auraient un plan de conservation et de rétablissement des espèces menacées ainsi qu'un plan de contrôle des espèces exotiques envahissantes.

Le Parc Riverain (Fortin) est délimité à l'ouest par le chemin Fraser, au nord par le boulevard Lucerne, à l'est par les propriétés situées du côté ouest de la rue Dorion, et au sud par la rivière des Outaouais. Il inclut tout le tracé du corridor de transport planifié par le MTQ et les marais Lamoureux, des Rainettes et du Canard branchu.

À cet effet, nous appuyons les autorités municipales et les encourageons à maintenir le processus d'acquisition entrepris concernant tous les titres fonciers du parc Riverain (Fortin) afin de consolider ce bloc de territoire et faciliter sa mise en valeur éventuelle.

6) RÉFÉRENCES

- Argus, G.W. 2009. *Salix* (Willows) : A guide to the interactive identification of native and naturalized taxa. Musée canadien de la nature (Ottawa, Ont).
- Arsenault, M., Mittehauser, G.H., Cameron, D., Dibble A.C., Haines, A., Rooney, S.C., Weber, J.E., 2013. *Sedges of Maine*, University of Maine Press, Orono, 712 p.
-
- Bernard, R.S. 2010. Découverte de *Perithemis tenera* (Say, 1839) (Odonata : Libellulidae), une nouvelle libellule pour le Québec. *Le naturaliste Canadien* 134 (1) : 23-24.
- Bernatchez, Louis et Marie Giroux. 2000. *Les poissons d'eau douce du Québec et leur répartition dans l'est du Canada*. Les éditions Broquet. Boucherville (Qc). 350 p.
- Berteaux D., Casajus N., de Blois S. 2014. Changements climatiques et biodiversité du Québec : vers un nouveau patrimoine naturel. *Presses de l'Université du Québec*, Québec, Canada. 202 p.
- Blouin, Doyon, Gagnon, Marcotte et Grandtner. 1982. *Associations végétales forestières du Québec*. Notes de cours d'écologie forestière du C.E.G.E.P. de Rimouski.
- Boivin, B. 1995. *Les Cypéracées de l'Est du Canada*. *Provancheria*, numéro 25. 230 p.
- Bousquet, Y., 2010. *Illustrated identification guide to adults and larvae of Northeastern North American Ground Beetles (Coleoptera : Carabidae)*. Pensoft Publishers, 562 p.
- Braken, B. et C. Lewis, 2008. *A Checklist of the Dragonflies and Damselflies of Ottawa-Gatineau (2008 update)*, Ottawa Field-Naturalists' Club.
- Brisson, Laurent. 2008. *La Salicaire, plante à détruire ?* *Flora Quebeca*, vol. 13, no.1, mars 2008. page 2.
- Brouillet, Luc et Isabelle Goulet. 1995. *Flore Laurentienne par Frère Marie-Victorin*. 3^e édition. Presses de l'Université de Montréal, Montréal (Québec). 1 890 p.
- Calhoun, Aram J. K., and Phillip G. DeMaynadier. 2008. *Science and conservation of vernal pools in Northeastern North America.*: CRC Press, Boca Raton 392 p.
- Chabot, Jacques et Jocelyn Caron. 1996. *Les poissons de la rivière des Outaouais de Rapides-des-Joachims à Carillon*. Ministère de l'Environnement et Faune Québec, Direction régionale de l'Outaouais. Gatineau (Qc). 36 p.
- Club des ornithologues de l'Outaouais. 2013. *Dépliant illustré des oiseaux de l'Outaouais et liste complète des espèces d'oiseaux observées des rapides Deschênes de la ville de Gatineau*. Gatineau (Qc). 4 p.
- Comité Flore québécoise de FloraQuebeca. 2009. *Plantes rares du Québec méridional*. Les publications du Québec. 404 p.
- Conseil régional de l'env. et du développement durable de l'Outaouais. 2011. *Projet Mettre Deschênes sur la map!*. Gatineau (Qc). 11 p.
- Cook, F.R. 1984. *Introduction to Canadian Amphibians and Reptiles*. National Museum of Natural Sciences, National Museums of Canada (Ottawa, Ont). 200 p.

- Club des ornithologues de l'Ornitaouais. Sept. 2012. Le Grand Défi Québec Oiseaux en Outaouais, 11 et 12 mai 2012. Journal L'Ornitaouais, vol. 34, # 3, page 12 et 13.
- Club des ornithologues de l'Ornitaouais. Sept. 2011. Le Grand Défi Québec Oiseaux en Outaouais et Hautes Laurentides, 13 et 14 mai 2011. Journal L'Ornitaouais, vol. 33, # 3, page 12 à 15.
- Club des ornithologues de l'Outaouais. 2008. Histogramme de fréquence des oiseaux de l'Outaouais. Gatineau (Québec). 20 p.
- Club des ornithologues de l'Outaouais. 2008. Guide des sites d'observation des oiseaux de l'Outaouais. Gatineau (Québec). 110 p.
- Club des ornithologues de l'Outaouais. 1996. Sites ornithologiques de l'Outaouais. Gatineau, Québec. 48 p.
- Club des ornithologues de l'Outaouais. 1985. Guide d'observation des oiseaux de l'Outaouais (Québec). Hull (Québec). 226 p.
- Club des ornithologues de l'Outaouais. Mai, 1982. Liste annotée des oiseaux de l'Outaouais (1^{er} édition). Hull (Québec). 116 p.
- Cobb, B. 1963. A field guide to the ferns and their related families. Houghton Miffling Co., Boston. 281 p.
- Couillard, L., N. Dignard, P. Petitclerc, D. Bastien, A. Sabourin et J. Labrecque. 2012. Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Outaouais, Laurentides et Lanaudières. Ministère des Ressources naturelles et de la faune et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. 434 p.
- Crow, G.E., Hellquist, C.B., 2000. Aquatic and wetland plants of northeastern North America, The University of Wisconsin Press, Madison, vol. I: 536 p. vol II: 456 p.
- Desjardins, Gérard (sous la direction de), 2012. Inventaire de la biodiversité et des écosystèmes du Quartier Deschênes, secteur Aylmer de la ville de Gatineau – octobre 2012. Club des ornithologues de l'Outaouais. Gatineau (Qc). 89 pages.
- Desroches, J.-F. et D. Rodrigue. 2004. Guide des amphibiens et reptiles du Québec et des Maritimes. Éditions Michel Quintin, Waterloo, Québec. 288 p.
- Devillers, Pierre et Henri Ouellet (sous la direction de) et al. 1993. Noms français des oiseaux du monde (avec les équivalents latins et anglais). Commission internationale des noms français des oiseaux du monde. Éditions Multimondes. Sainte-Foy (Qc). 456 p.
- Dubé, J. et J-F. Desroches. 2007. Les écrevisses du Québec. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'aménagement de la faune de l'Estrie, de Montréal et de la Montérégie, Longueuil. V + 51 p. + 6 annexes.
- ÉPOQ-Outaouais. 2012. Liste des observations rapportées du secteur Deschênes. Compilées par Robert Lebrun. Mont-Laurier (Québec). 15 p.
- E.R. Thomson Botanical Surveys. 15 juin 2007. Deschênes Wetland Woods, Aylmer, Québec: Preliminary Survey of Vascular Plants and Wildlife. Observations made by Eleanor R., Sheila and Harry Thomson. 13 p.

- Farrar, Jonh Laird. 2004. Les arbres du Canada. Fides (St-Laurent, Qc) et le Service canadien des forêts de Ressources naturelles du Canada (Ottawa, Ont.). 502 p.
- Fernald, L. 1950. Gray's Manual of Botany. American Book Company. New York (USA). 8^e édition. 1632 p.
- Fleurbec. 1987. Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières. Guide d'identification. Saint-Augustin (Qc). 400 p.
- Fleurbec. 1993. Fougère, prêles et lycopodes. Guide d'identification. Saint-Augustin (Qc).
- Fondation Forêt Boucher. 2012. Impliquez-vous, « La forêt Boucher, notre espace nature ». Dépliant bilingue. Gatineau (Qc). 24 p.
- Frère Marie-Victorin. Flore Laurentienne. 1995. 3^e édition mise à jour et annotée par Luc Brouillet et Isabelle Goulet. Montréal (Qc). Presse de l'Université de Montréal. 1 090 p.
- Giroux, Isabelle, Cécile Laverdière et Marie-Claire Grenon, 2013. *Suivi environnemental des pesticides près de terrains de golf*, Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Direction du suivi de l'état de l'environnement, Direction du secteur agricole et des pesticides, Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec, ISBN 978-2-550-67802-1 (PDF), 27 p. et 4 ann.
- Gleason, H.A., Cronquist, A., 1991. Manual of vascular plants of Northeastern United States and adjacent Canada, The New York Botanical Garden Press, Bronx, 993 p.
- Grandtner, M.M. 1966. La végétation forestière du Québec méridional. Québec : les Presses de l'Université Laval. 3^e tirage.
- Holmgren, Noël H. et al. 1998. Illustrated companion to Gleason and Cronquist's manual: Illustrations of the vascular plants of northeastern United States and adjacent Canada. New York Botanical Garden. 937 p.
- Laboratoire de modélisation et d'intelligence territoriale. 2010. Le Quartier Deschênes : une vision d'avenir enracinée dans son histoire et sa géographie. Rapport de recherche-action déposé au Groupe communautaire Deschênes. Université du Québec en Outaouais et CEGEP de l'Outaouais. Gatineau (Québec). 105 p.
- Layberry, R.A., Hall, P.W. et Lafontaine, J.D. 1998. The Butterflies of Canada. University of Toronto Press (Toronto, Ont.). 280 p.
- Leboeuf, M. 2007. Arbres et plantes forestières du Québec et des maritimes. Édition Michel Quintin. Montréal. 391 p.
- Les Diplômés. Automne 2012. Le mont Royal abrite une très riche biodiversité. Revue des diplômées de l'Université de Montréal. # 423. Page 21. Publiée par le Bureau des communications et des relations publiques de l'Université de Montréal. Montréal (Qc).
- MacCulloch, R.D.. 2002. The ROM field guide to amphibians and reptiles of Ontario. McClelland & Stewart Ltd, Toronto, Ontario.168 p.
- Marshall, S.A. 2006. Insects, Their Natural History and Diversity, with a photographic guide to insects of Eastern North America. 718 p.
- Mochon, A., 2012. Découverte de la libellule pachydiplax au Québec durant l'inventaire de l'odonatofaune du ruisseau Castagne en Montérégie. Le Naturaliste canadien, Volume 136, numéro 3, été 2012, p. 49-59.

- Moisan, J., 2010. Guide d'identification des principaux macroinvertébrés benthiques d'eau douce du Québec, 2010 – Surveillance volontaire des cours d'eau peu profonds. Direction du suivi de l'état de l'environnement, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. ISBN : 978-2-550-58416-2. 82 p.
- Newcomb, Lawrence, 1983. Guide des fleurs sauvages du Québec et de l'Est de l'Amérique du Nord. Éditions Broquet. 495 p.
- Ouellet, M. 2012. Rapport sur la situation de la grenouille des marais (*Lithobates palustris*) au Québec, ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, Direction de l'expertise sur la faune et ses habitats, 36 p.
- Partenaires du secteur d'Aylmer, août 2013. Infolettres des Partenaires d'Aylmer. 2 p.
- Paulson, D. 2011. Dragonflies and Damselflies of the East. Princeton University Press. 538 p.
- Peterson, R.T et M. McKenny. 1968. A field guide to wildflowers of Northeast and North Central North America. Houghton Mifflin. 420 p.
- Petrides, G.A. 1972. A field guide to trees and shrubs. Houghton Mifflin. Boston. 464 p.
- Prescott, G.W. 1980. How to Know the Aquatic Plants 2e édition. W. C. Brown Co. 158 p.
- Prescott, Jacques et Pierre Richard. 1996. Mammifères du Québec et de l'est du Canada. Guides nature Quintin. Waterloo (Qc). 400 p.
- Savard, M., 2011. Atlas préliminaire des libellules du Québec (Odonata). Initiative pour un atlas des libellules du Québec, avec le soutien d'Entomofaune du Québec (EQ) Inc., Saguenay, Québec, 53 p.
- Savard, M. 2014. L'anax précoce au Québec : une libellule migratrice. Le Naturaliste canadien. Vol. 138, no. 1. P. 20-31.
- Scott, W.B. et E.J. Crossman. 1974. Les poissons d'eau douce du Canada. Office des recherches sur les pêcheries du Canada. Bulletin 184. Environnement Canada. Ottawa (Ont). 1 026 p.
- Skelly, David K., M. A. Halverson, L. K. Freidenburg and M.C. Urban. 2005. Canopy closure and amphibian diversity in forested wetlands. *Wetlands Ecology and Management* (2005) 13: 261–268.
- Sentinelle Outaouais. 2006. Bilan de la Sentinelle sur la rivière Outaouais. No 1 : Écologie et répercussions. 86 p.
- Sibley, D.A. 2009. The Sibley guide to the trees. Alfred A. Knopf, Inc.
- Skinner, B., N. Desrosiers et É. Domaine. 2012. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. *État des connaissances sur 30 espèces d'insectes susceptibles d'être désignées comme menacées ou vulnérables*. Faune Québec, 128 p.
- Waldick, RC, B. Freedman, and RJ Wassersug. 1999. The consequences for amphibians of the conversion of natural, mixed-species forests to conifer plantations in southern New Brunswick. *Canadian Field-Naturalist* 113(3): 408-418.
- Werner, E.E. and K.S. Glennemeier. 1999. Influence of forest canopy cover on the breeding pond distributions of several amphibian species. *Copeia* 1999: 1-12.

- WINTER, J.G., K.M. SOMMERS, P.J. DILLON, C. PATERSON, R.A. REID, 2002. Impacts of golf courses on macroinvertebrate community structure in Precambrian shield streams, *Journal of environmental quality* 31(6), p.2015-2025.

Sources électroniques consultées :

Références taxonomiques :

- www.itis.gov (en anglais)
- www.cbif.gc.ca/pls/itisca/taxaget?p_ifx=scib&p_lang=fr
- Platnick, N. I. 2014. The world spider catalog, version 14.5. American Museum of Natural History. <http://research.amnh.org/entomology/spiders/catalog/index.html> DOI:105531/db.iz.0001
- Frost, Darrel R. 2013. Amphibian Species of the World. American Museum of Natural History, New York, USA. Version 5.6 (9 January 2013): <http://research.amnh.org/herpetology/amphibia/index.html>

Pour les plantes :

- data.canadensys.net/vascan/search/?lang=fr
- www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=1 (en anglais)
- www.floraquebeca.qc.ca/
- www.ntlphoto.com/botany/asters-goldenrods/a&g_main.htm (en anglais)
- www.minnesotawildflowers.info/ (en anglais)
- www.herbarium.lsu.edu/keys/ (en anglais)
- gobotany.newenglandwild.org/ (en anglais)
- floranorthamerica.org/ (en anglais)
- www.bonap.org/genera-listNA.html (en anglais)
- www.flickr.com/photos/bonap/sets/ (en anglais)
- www.tela-botanica.org/site:accueil
- www.fondationforetboucher.ca/fete.html
- www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/inter.htm
- www.ofnc.ca/conservation/larose/bioblitz2007/Forest-bioblitz_f.pdf

Pour les oiseaux :

- Supplément 52 de la Liste des oiseaux de l'Amérique du Nord de l'American Ornithologists' Union (AOU) translate.google.com/translate?hl=en&sl=en&tl=fr&u=http%3A%2F%2Fwww.aou.org%2Fchecklist%2Fnorth%2F
- Liste des noms français des oiseaux du monde de la Commission internationale des noms français des oiseaux (CIFO) : www.digimages.info/listeoiseauxmonde/genre_cinfo.htm
- <http://www.sciencedaily.com/releases/2013/08/130808124229.htm>

Pour les poissons :

- le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC): www.cosewic.gc.ca/fra/sct5/index_f.cfm
- le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) <http://www.cdpmq.gouv.qc.ca>
- Ottawa Citizen. édition du 2 août 2012: « Swarm of endangered eels discovered at Fleet Street pumping station on Ottawa River ». Ottawa, Ont.

Pour les amphibiens et les reptiles :

- Espèces en péril au Canada : <http://www.registrelp.gc.ca>
- Espèces en péril au Québec : liste de la faune vertébrée du Québec - mise à jour de la liste et des statuts faite en janvier 2010 : <http://www.mddefp.gouv.qc.ca/faune/vertebree/>
- Atlas des amphibiens et reptiles du Québec. 2011: www.obvcapitale.org/plans-directeurs-de-leau-2/2e-generation/introduction2e/section-3-faune-et-flore/3-4-herpetofaune
- Observation des grenouilles: www.naturewatch.ca/francais/frogwatch/pq/steps.html
- Grenouille des marais: <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2163282>
- <http://www.atlasamphibiensreptiles.qc.ca>
- www.ontarionature.org/protect/species/tips_for_finding.php (en anglais)
- rmnat.org/files/ProjBiodivRapport200705.pdf
- www.amphibia-nature.org/download/pdf/NatCan-2004-128%281%2968-75.pdf

- [www.creddo.ca/administration/content/UserFiles/File/Les terres humides/mulgraveetderry-terreshumides.pdf](http://www.creddo.ca/administration/content/UserFiles/File/Les%20terres%20humides/mulgraveetderry-terreshumides.pdf)
Identification des nids et des oeufs d'amphibiens et de reptiles :
- <http://landscape.acadiamu.ca/herpatlas/Larvae%20&%20eggs/eggs.htm#Turtles>
- Œufs de tortues : http://www.ehow.com/how_8499294_tell-type-turtle-eggs.html
- Œufs de serpents : http://www.ehow.com/how_4866367_identify-snake-eggs.html

Méthodes d'observation :

- www.atlasamphibiensreptiles.qc.ca/
- www.ontarionature.org/protect/species/tips_for_finding.php (en anglais)

Méthodes d'inventaire :

- rnmnat.org/files/ProjBiodivRapport200705.pdf
- www.amphibia-nature.org/download/pdf/NatCan-2004-128%281%2968-75.pdf
- [www.creddo.ca/administration/content/UserFiles/File/Les terres humides/mulgraveetderry-terreshumides.pdf](http://www.creddo.ca/administration/content/UserFiles/File/Les%20terres%20humides/mulgraveetderry-terreshumides.pdf)
- Fiches et photos + atlas herpéto : www.amphibia-nature.org/fr/projets/amphibiens-reptiles

Détails par espèce:

- www.amphibiaweb.org/cgi-bin/amphib_query?where-genus=Rana&where-species=piapiens (en anglais)
- Salamandres : www.amphibia-nature.org/download/pdf/SalamandresDeRuisseaux-2008.pdf
- www.amphibia-nature.org/download/pdf/SalamandresTerrestres-2008.pdf
- Salamandre à quatre orteils : http://publications.gc.ca/collections/collection_2008/ec/CW69-14-1-2008F.pdf
- Noms officiels des amphibiens et reptiles du Québec : www3.mrnf.gouv.qc.ca/faune/vertebree/liste/famille_liste.asp
- Inventaires de couleuvres : www.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/evolution-reseauHQ-Reg-MTL/documents/DQ13.2.pdf
- Couleuvre tachetée : www3.mrnf.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/fiche.asp?noEsp=82
- Recensement d'espèces d'amphibiens et reptiles du bassin versant de la ville de Québec : www.obvcapitale.org/plans-directeurs-de-leau-2/2e-generation/introduction2e/section-3-faune-et-flore/3-4-herpetofaune
- <http://animaldiversity.ummz.umich.edu/site/accounts/information/Testudines.html>
- Données sur la présence de cinq espèces de tortues au Québec : www.mrnf.gouv.qc.ca/publications/faune/plan_inter_tortue_2005.pdf
- Tortue des bois : www.mrnf.gouv.qc.ca/publications/faune/especes/menaces/rapport-tortue-bois.pdf
- Tortue musquée : www3.mrnf.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/fiche.asp?noEsp=75
- Tortue serpentine : www.provancher.qc.ca/upload/file/131_1%20p%2041-45.pdf
- Tortue géographique : www3.mrnf.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/fiche.asp?noEsp=72
- Tortue à oreilles rouges : www.mrn.gouv.qc.ca/faune/especes/envahissantes/tortue-oreilles-rouges.jsp
- Centre de données du patrimoine naturel : www.cdpmn.gouv.qc.ca/

Pour les insectes et les lépidoptères :

- digir.agr.gc.ca/spp_pages/butterflies/index_f.php
- www.cbif.gc.ca/spp_pages/misc_moths/phps/mothindex_f.php
- www.ofnc.ca/tandl/Dragonflies-damselflies.php (en anglais)
- <http://libellulesgatineau.blogspot.ca/>
- <http://libellulesgatineau.blogspot.ca/search?updated-min=2016-01-01T00:00:00-05:00&updated-max=2017-01-01T00:00:00-05:00&max-results=23>

Pour les autres espèces fauniques:

- Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. 2009. *Liste de la faune vertébrée du Québec*. Mise à jour de septembre 2009.) [En ligne] — Accessible sur le site Internet. — Accès : applications.faune.gouv.qc.ca/faune/vertebree/index.asp - stats

Pour les marais vernaux:

- Association forestière du Bas-Saint-Laurent. 2012. Les étangs temporaires, importants en permanence! Fiche disponible à l'adresse web suivante : www.agence-bsl.qc.ca/Services_multiressources/Publications/Etang_temporaire_ARMVFPBSL.pdf
- www.umaine.edu/vernalpool
- http://www.fondationdelafaune.qc.ca/documents/x_guides/459_fascicule10.pdf
- <http://www.umaine.edu/vernalpools/PDFs/Conserving%20Vernal%20Pool%20Wildlife%20in%20Urbanizing%20Landscapes.pdf>

Pour les enjeux environnemntaux :

- ABV des 7 :
<http://www.abv7.org/administration/content/UserFiles/File/Especies%20aquatiques%20envahissantes/moulezebreetmoulequagga.pdf>
- <http://www.abv7.org/administration/content/UserFiles/File/Especies%20aquatiques%20envahissantes/lecladocereepineuxetlapucedeauenhamecon.pdf>
- <http://www.abv7.org/administration/content/UserFiles/File/Especies%20aquatiques%20envahissantes/ecrevissetachesrouges.pdf>
- <http://www.abv7.org/administration/content/UserFiles/File/Especies%20aquatiques%20envahissantes/myriophylleaepi.pdf>
- Comité consultatif sur les forêts et les espaces vert d'Ottawa:
http://www.ottawaforests.ca/archive/invasives/index_f.htm
- Commission de la capitale nationale. Rapport annuel sur l'environnement 2012-2013. <http://www.ccn-ncc.gc.ca/sites/default/files/pubs/f07.0-2013-p06f-2012-2013-rapport-environnemental.pdf>
- Gouvernement du Canada, Environnement Canada : www.ec.gc.ca/dccha-ahccd
- Gouvernement du Québec, 2002. Les espèces exotiques envahissantes au Québec. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs à
<http://mddep.gouv.qc.ca/faune/especies/envahissantes/index.htm>
- Société des établissements de plein-air du Québec : <http://www.sepaq.com/parcs-quebec/blogue/article.dot?id=fa867bc3-f863-4a83-9fbf-48198e653e68>
- Pour les terrains de golf : <http://www.mddep.gouv.qc.ca/pesticides/suivi-enviro-golf/suivi-pesticides-golf.pdf>
- Houle, J.-F., 15 janvier 2013. ALERTE À LA CHÂTAIGNE D'EAU! L'OUEST DU QUÉBEC EST TOUCHÉ... Parc national de Plaisance. Site web Sepaq:
<http://www.sepaq.com/parcs-quebec/blogue/article.dot?id=ac2dbd2e-53a8-43b2-9bc1-6be6c30e39db>

7) PERSONNES CONSULTÉES

Blouin-Demers, Gabriel, PhD, spécialiste des serpents et couleuvres, professeur titulaire, directeur sci. env.,
Dép. de biologie, Université d'Ottawa, 30, rue Marie-Curie (377, rue Gendron), Ottawa (ON) K1N 6N5 -
Tél. : 613-562-5800, poste 6749, courriel: gblouin@uottawa.ca

Caron, Jocelyn, technicien en aménagement de la faune, Direction de la gestion de la faune de l'Outaouais,
Direction générale, Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, 16, Impasse de la Gare-Talon, Gatineau
(Québec) J8T 0B1 Téléphone : 819 246-4827, poste 293 jocelyn.caron@mffp.gouv.qc.ca

Courchesne, Mélodie, graphiste pour le dépliant illustré des oiseaux des rapides Deschênes et la page couverture.
Gatineau (Qc). Courriel : MelodieCourchesne@yahoo.fr

Daigneault, Michel, Direction de la protection de la Faune, Ministère du Développement durable, de
l'Environnement, de la Faune et des Parcs. 16 Impasse de la Gare-Talon RC 100. Gatineau (Québec) J8T 0B1.
Téléphone : 819 246 4827 poste 291, adresse courriel : michel.daigneault@mrrn.gouv.qc.ca

Desroches, Jean-François, biologiste, spécialisé en herpétologie, CEGEP de Sherbrooke, courriel :
jean-francois.desroches@cegepsherbrooke.qc.ca

Duplin, Simon, agent de la faune, Direction de l'application de la loi sur la faune, Environnement Canada, 105, rue
McGill, 7^e étage, Montréal (Québec) H2Y 2E7 courriel : Simon.Duplin@canada.ca

Gosselin, Anne-Marie, biologiste, Coordonnatrice géomatique régionale, Direction de la gestion de la faune
de l'Outaouais, Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, 16, Impasse de la Gare-Talon, Gatineau
(Québec) J8T 0B1 Téléphone : 819-246-4827, poste 376, anne-marie.gosselin@mffp.gouv.qc.ca

Hébert, Yves, professeur de science, École secondaire Grande-Rivière, courriel : yves.hebert@cspq.qc.ca

Hutchinson, Raymond, technicien, spécialisé en entomologie (spécialiste des odonates), retraité. Gatineau (Qc).

Lamoureux, Raymond, résident du Quartier Deschênes, retraité.

Lebrun, Robert et Gilbert Dupuis, gestionnaires de la banque ÉPOQ-Outaouais, Club des ornithologues de
l'Outaouais. www.coo.qc.ca

Larochelle, Majella, Maître-horticulteur et botaniste consultant. Tél. : 819-962-4472, courriel :
majella.larochelle@gmail.com

Quinn, Richard, analyste en géomatique au Service de l'informatique de la ville de Gatineau. Gatineau (Qc). Tél. :
819-243-23345 poste 5677, courriel : Quinn.Richard@gatineau.ca

Rouleau, Sébastien, coordonnateur de l'Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec (AARQ), Société d'histoire
naturelle de la vallée du Saint-Laurent, 21125, ch. Ste-Marie, Ste-Anne-de-Bellevue (Qc) H9X 3Y7 – Tél. : 514-
457-9449, courriel : aarq@ecomuseum.ca

ANNEXE A

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
CHAMPIGNONS						
AURISCALPIACEAE	<i>Artomyces pyxidatus</i>	Clavaire couronnée	Crown-tipped Coral	B		Indigène
MARASMIACEAE	<i>Marasmius rotula</i>	Marasme petite roue	Pinwheel marasmius	B		Indigène
MORCHELLACEAE	<i>Morchella esculenta</i>	Morille blonde	Yellow Morel	R		Indigène
POLYPORACEAE	<i>Polypora squamosus</i>	Polypore écailleux	Dryad's Saddle Scaly Polypore	B		Indigène
ALGUES						
CHARACEAE	<i>Tolypella</i> sp.	Chara	Stonewort	A		Indigène
LICHENS						
CANDELARIACEAE	* <i>Candelaria concolor</i>	Candelaire concolore	Candleflame Lichen			Indigène
PARMELIACEAE	* <i>Flavoparmelia caperata</i>	Flavoparmélie ridée	Common Green Shield Lichen			Indigène
PHYSICIACEAE	* <i>Phaeophyscia pusilloides</i>	Phéophyscie pompon	Pompon Shadow Lichen			Indigène
	* <i>Physcia millegrana</i>	Physcie farineuse	Mealy rosette Lichen			Indigène
TELOSCHISTACEAE	* <i>Xanthomendoza fallax</i>	Xanthomendose à capuchon	Hooded Sunburst Lichen			Indigène

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
MOUSSES						
POLYTRICHACEAE	<i>Polytrichum piliferum</i>	Polytric piliforme	Bristly Haircap	R		Indigène
PRÊLES						
EQUISETACEAE	<i>Equisetum arvense</i>	Prêle des champs	Field Horsetail	I		Indigène
	<i>Equisetum hyemale</i>	Prêle d'hiver	Common Scouring-rush	I		Indigène
	<i>Equisetum scirpoides</i>	Prêle faux-scirpe	Dwarf Scouring-rush	IB		Indigène
	<i>Equisetum sylvaticum</i>	Prêle des bois	Woodland Horsetail	I		Indigène
	* <i>Equisetum variegatum</i> subsp. <i>variegatum</i>	Prêle panachée	Variegated Scouring-rush	AIM		Indigène
FOUGÈRES						
DENSTAEDTIACEAE	<i>Pteridium aquilinum</i>	Fougère-aigle de l'est	Eastern Bracken-fern	B		Indigène
DRYOPTERIDACEAE	* <i>Dryopteris cristata</i>	Dryoptère à crêtes	Crested Wood Fern	M		Indigène
ONOCLEACEAE	<i>Matteucia struthiopteris</i>	Matteucie fougère-à-l'autruche	Ostrich Fern	IB		Indigène V
	<i>Onoclea sensibilis</i>	Onoclée sensible	Sensitive Fern	AIM		Indigène
OSMUNDACEAE	<i>Osmunda regalis</i>	Osmonde royale	Royal Fern	A		Indigène
WOODSIACEAE	<i>Athyrium filix-femina</i>	Athyrie fougère-femelle	Common Lady Fern	B		Indigène

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
CONIFÈRES						
CUPRESSACEAE	<i>Juniperus communis</i> var. <i>depressa</i>	Genévrier commun	Ground Juniper	BR	Indigène	
	<i>Juniperus virginiana</i> var. <i>virginiana</i>	Genévrier de Virginie	Eastern red Cedar	R	Indigène	S
	<i>Thuja occidentalis</i>	Thuja occidental	Eastern White Cedar	I B R	Indigène	
PINACEAE	<i>Picea glauca</i>	Épinette blanche	White Spruce	MB	Indigène	
	<i>Pinus strobus</i>	Pin blanc	Eastern White Pine	B R	Indigène	
TAXACEAE	<i>Taxus canadensis</i>	If du Canada	Canada Yew	B	Indigène	
MONOCOTYLÉDONES						
ACORACEAE	<i>Acorus calamus</i>	Acore roseau	European Sweetflag	A	Indigène	
ALISMATACEAE	<i>Alisma triviale</i>	Alisma commun	Northern Water-plantain	AI	Indigène	
	<i>Sagittaria cuneata</i>	Sagittaire cunéaire	Northern Arrowhead	A	Indigène	
	<i>Sagittaria graminea</i> subsp. <i>graminea</i>	Sagittaire graminioïde	Grass-leaved Arrowhead	A	Indigène	
	<i>Sagittaria latifolia</i>	Sagittaire à larges feuilles	Broad-leaved Arrowhead	A	Indigène	
	<i>Sagittaria rigida</i>	Sagittaire dressée	Sessile-fruited Arrowhead	A	Indigène	
AMARYLLIDACEAE	<i>Allium schoenoprasum</i> var. <i>schoenoprasum</i>	Ciboulette commune	Wild Chive	R	Introduit	
	<i>Allium tricoccum</i> var. <i>tricoccum</i>	Ail des bois	Wild Leek	B	Indigène	L
	<i>Narcissus</i> (différentes variétés horticoles)	Narcisse	Narcissus	I	Échappé	

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
ARACEAE	<i>Arisaema triphyllum</i> subsp. <i>triphyllum</i>	Arisème petit-prêcheur	Jack-in-the-Pulpit	IB	Indigène	
	<i>Lemna minor</i>	Lenticule mineure	Small Duckweed	M	Indigène	
	<i>Spirodela polyrhiza</i>	Spirodèle polyrhize	Great Duckweed	M	Indigène	
	<i>Wolffia borealis</i>	Wolffie boréale	Northern Watermeal	M	Indigène	S
	<i>Wolffia columbiana</i>	Wolffie de Colombie	Columbia Watermeal	M	Indigène	
ASPARAGACEAE	<i>Asparagus officinalis</i>	Asperge	Garden asparagus	IB	Introduit	
	<i>Convallaria majalis</i> var. <i>majalis</i>	Muguet	European Lily-of-the-Valley	IB	Introduit	
	<i>Maianthemum canadense</i> subsp. <i>canadense</i>	Maïanthème du Canada	Wild Lily-of-the-Valley	B	Indigène	
	<i>Maianthemum racemosum</i> subsp. <i>racemosum</i>	Smilacine à grappes	Large False Solomon's Seal	B	Indigène	
	<i>Maianthemum stellatum</i>	Smilacine étoilée	Star-flowered False Solomon's Seal	B	Indigène	
	<i>Muscari bothryoïdes</i>	Muscari faux-botryde	Common Grape Hyacinth	B	Échappé	
	<i>Polygonatum pubescens</i>	Sceau-de-Salomon pubescent	Hairy Solomon's Seal	B	Indigène	
	<i>Scilla siberica</i>	Scille de Sibérie	Siberian Squill	B	Échappé	
BUTOMACEAE	<i>Butomus umbellatus</i>	Butome à ombelle	Flowering Rush	A	(Introduit)	
COLCHICACEAE	<i>Streptopus lanceolatus</i> var. <i>lanceolatus</i>	Streptope rose	Rose Twisted Stalk	B	Indigène	
	<i>Uvularia grandiflora</i>	Uvulaire à grandes fleurs	Large-flowered Bellwort	B	Indigène	

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
CYPERACEAE	<i>Carex aquatilis</i> var. <i>aquatilis</i>	Carex aquatique	Water Sedge		AI	Indigène
	<i>Carex blanda</i>	Carex lisse	Woodland Sedge			Indigène
	<i>Carex brevior</i>	Carex à têtes courtes	Short-headed sedge		M	Indigène
	<i>Carex crawfordii</i>	Carex de Crawford	Crawford's Sedge		B	Indigène
	<i>Carex crinita</i>	Carex crépu	Fringed Sedge		M	Indigène
	* <i>Carex cristatella</i>	Carex accrété	Crested Sedge			Indigène
	<i>Carex deweyana</i> var. <i>deweyana</i>	Carex de Dewey	Dewey's Sedge		B	Indigène
	* <i>Carex gracillima</i>	Carex filiforme	Graceful Sedge			Indigène
	<i>Carex grisea</i>	Carex gris	Grey Sedge			Indigène
	<i>Carex hystericina</i>	Carex porc-épic	Porcupine Sedge		A	Indigène
	<i>Carex lacustris</i>	Carex lacustre	Lake Sedge		A	Indigène
	<i>Carex lupulina</i>	Carex houblon	Hop Sedge		B	Indigène
	<i>Carex plantaginea</i>	Carex plantain	Plantain-leaved Sedge		B	Indigène
	* <i>Carex pseudo-cyperus</i>	Carex faux-souchet	Cyperus-like Sedge			Indigène
	<i>Carex radiata</i>	Carex rayonnant	Eastern Star Sedge			Indigène
	<i>Carex retrorsa</i>	Carex réfléchi	Retrorse Sedge		AM	Indigène
	* <i>Cares rosea</i>	Carex en rosace	Rosy Sedge			Indigène
	<i>Carex stipata</i> var. <i>stipata</i>	Carex stipité	Awl-fruited Sedge		M	Indigène
	* <i>Carex tenera</i> var. <i>tenera</i>	Carex tendre	Tender Sedge			Indigène
	<i>Carex utriculata</i>	Carex utriculé	Northern Beakes Sedge		A	Indigène
	* <i>Carex vulpinoidea</i>	Carex vulpinoïde	Fox Sedge			Indigène
	<i>Cyperus bipartitus</i>	Souchet des rivières	Shining Flatsedge		A	Indigène
	<i>Cyperus squarrosus</i>	Souchet courbé	Awed Flatsedge		A	Indigène
	<i>Cyperus strigosus</i>	Souchet hispide	Straw-colored Flatsedge		A	Indigène
	<i>Eleocharis acicularis</i>	Éléocharide aciculaire	Needle Spikerush		A	Indigène
	<i>Eleocharis obtusa</i>	Éléocharide obtuse	Blunt Spikerush		A	Indigène

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYR, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
CYPERACEAE	<i>Eleocharis palustris</i>	Éléocharide des marais	Common Spikerush	A	Indigène	
	<i>Fimbristylis autumnalis</i>	Fimbristyle d'automne	Slender Fimbristylis	A	Indigène	S
	<i>Schoenoplectus pungens</i> var. <i>pungens</i>	Scirpe piquant	Common Three-square Bulrush	A	Indigène	
	<i>Schoenoplectus</i> <i>tabernaemontani</i>	Scirpe des étangs	Soft-stemmed Bulrush	A	Indigène	
	<i>Schoenoplectus torreyi</i>	Scirpe de Torrey	Torrey's Bullrush	A	Indigène	
	* <i>Scirpus atrovirens</i>	Scirpe noirâtre	Dark Green Bulrush		Indigène	
	* <i>Scirpus microcarpus</i>	Scirpe à nœuds rouges	Red-tinged Bulrush		Indigène	
	<i>Scirpus pedicellatus</i>	Scirpe pédicellé	Stalked Bulrush	A	Indigène	
ERIOCAULACEAE	<i>Eriocaulon aquaticum</i>	Ériocaulon aquatique	Seven-angled Pipewort	A	Indigène	
HYDROCHARITACEAE	<i>Elodea canadensis</i>	Élodée du Canada	Canada Waterweed	A	Indigène	
	<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	Hydrocharide grenouillette	European Frogbit	A	(Introduit)	
	<i>Najas flexilis</i>	Naïade flexible	Slender Naiad	A	Indigène	
	<i>Vallisneria americana</i>	Vallisnérie d'Amérique	American Eelgrass	A	Indigène	
IRIDACEAE	<i>Iris pseudacorus</i>	Iris faux-acore	Yellow Iris	M	(Introduit)	
	<i>Iris versicolor</i>	Iris versicolore	Harlequin Blue Flag	AM	Indigène	
	<i>Sisyrinchium montanum</i> var. <i>montanum</i>	Bermudienne montagnarde	Stict Blue-eyed Grass	BR	Indigène	
JONCACEAE	<i>Juncus bufonius</i>	Jonc des crapauds	Toad Rush	I	Indigène	
	<i>Juncus dudleyi</i>	Jonc de Dudley	Dudley'S Rush	I	Indigène	
LILIACEAE	<i>Erythronium americanum</i> subsp. <i>americanum</i>	Érythrone d'Amérique	Yellow Trout Lily	B	Indigène	

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
MELANTHIACEAE	<i>Trillium erectum</i>	Trille rouge	Red Trillium	B		Indigène
	<i>Trillium grandiflorum</i>	Trille blanc	White Trillium	B		Indigène
POACEAE	<i>Bromus inermis</i>	Brome inerme	Smooth Brome	B		Introduit
	<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle pelotonné	Orchard Grass	B		Introduit
	<i>Dichanthelium depauperatum</i>	Panic appauvri	Starved Panicgrass	B		Indigène
	<i>Echinochloa crus-galli</i>	Échinochloa pied-de-coq	Large Barnyard Grass	IM		Introduit
	<i>Echinochloa muricata</i> var. <i>muricata</i>	Échinochloa piquant	Rough Barnyard Grass	A		Indigène
	<i>Elymus virginicus</i>	Élyme de Virginie	Virginia Wildrye	AB		Indigène
	<i>Glyceria striata</i>	Glycérie striée	Ridged Mannagrass	M		Indigène
	<i>Ozyropsis asperifolia</i>	Ozyropsis à feuilles rudes	White-grained Mountain Rice	B		Indigène
	<i>Panicum capillare</i> subsp. <i>capillare</i>	Panic capillaire	Common Panicgrass	AI		Indigène
	<i>Panicum flexile</i>	Panic flexible	Wiry Panicgrass	R		Indigène
	<i>Phalaris arundinacea</i>	Alpiste roseau	Reed Canary Grass	AM		(Indigène)
	<i>Phleum pratense</i>	Fléole des prés	Common Timothy	BR		Indigène
	<i>Phragmites australis</i> subsp. <i>australis</i>	Roseau commun	European Reed	IM		(Introduit)
	<i>Poa compressa</i>	Pâturin comprimé	Canada Bluegrass	R		Introduit
	* <i>Poa palustris</i>	Pâturin des marais	Fowl Bluegrass			Indigène
	<i>Poa pratensis</i>	Pâturin des prés	Kentucky Blue Grass	BR		Introduit
	<i>Setaria pumila</i> subsp. <i>pumila</i>	Sétaire glauque	Yellow foxtail	B		Introduit
<i>Spartina pectinata</i>	Spartine pectinée	Fresh-water Cordgrass	A		Indigène	

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
PONTEDERIACEAE	<i>Heteranthera dubia</i>	Héthéranthère litigieuse	Water Stargrass	A		Indigène
	<i>Pontederia cordata</i>	Pontédérie cordée	Pickerelweed	A		Indigène
POTAMOGETONACEAE	<i>Potamogeton amplifolius</i>	Potamot à grandes feuilles	Broad-leaved Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton crispus</i>	Potamot crépu	Curly-leaved Pondweed	A		Introduit
	<i>Potamogeton epihydrus</i>	Potamot émergé	Ribbon-leaved Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton friesii</i>	Potamot de Fries	Fries' Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton gramineus</i>	Potamot à feuille de graminée	Grass-leaved Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton natans</i>	Potamot flottant	Floating-leaved Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton nodosus</i>	Potamot noueux	Loddon's Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton obtusifolius</i>	Potamot à feuilles obtuses	Blunt-leaved Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton perfoliatus</i>	Potamot perfolié	Clasping-leaved Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton pusillus</i> <i>subsp. pusillus</i>	Potamot nain	Small Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton robbinsii</i>	Potamot de Robbins	Robbins' Pondweed	A		Indigène
	<i>Potamogeton spirillus</i>	Potamot spirillé	Spiral Pondweed	A		Indigène
SMILACACEAE	<i>Smilax herbacea</i>	Smilax herbacé	Herbaceous Carrionflower	IB		Indigène
TYPHACEAE	<i>Sparganium eurycarpum</i>	Rubanier à gros fruits	Broad-fruited Burreed	AM		Indigène
	<i>Typha angustifolia</i>	Quenouille à feuilles étroites	Narrow-leaved Cattail	AM		Indigène
	<i>Typha latifolia</i>	Quenouille à feuilles larges	Broad-leaved Cattail	AM		Indigène
XANTHORRHOEACEAE	<i>Hemerocallis fulva</i>	Hémérocalle fauve	Orange Day Lily	B		Introduit
	<i>Hemerocallis lilioasphodelus</i>	Hémérocalle jaune	Yellow Day Lily	B		Introduit

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
DICOTYLÉDONES						
ADOXACEAE	<i>Sambucus racemosa</i> subsp. <i>pubens</i> var. <i>pubens</i>	Sureau rouge	Red Elderberry	IB		Indigène
	<i>Viburnum lentago</i>	Viorne flexible	Nannyberry	MBR		Indigène
	<i>Viburnum rafinesquianum</i>	Viorne de Rafinesque	Downy Arrowwood	MBR		Indigène
	<i>Viburnum opulus trilobus</i> var. <i>americanum</i>	Viorne trilobée	Highbush Cranberry	I		Indigène
AMARANTHACEAE	<i>Amaranthus retroflexus</i>	Amaranthe à racine rouge	Redroot Amaranth	A		Introduit
	<i>Chenopodium album</i>	Chénopode blanc	Common Lamb's-quarters	B		Introduit
	<i>Oxybasis glauca</i> subsp. <i>Glauca</i>	Chénopode glauque	Oak-leaved Goosefoot	I		Indigène
ANACARDIACEAE	<i>Rhus aromatica</i>	Sumac aromatique	Fragrant Sumac	A		Indigène
	<i>Rhus typhina</i>	Sumac vinaigrier	Staghorn Sumac	BR		Indigène
	<i>Toxicodendron radicans</i> var. <i>rydbergii</i>	Herbe à puce de Rydberg	Western Poison Ivy	IBR		Indigène
APIACEAE	<i>Anthriscus sylvestris</i>	Anthrisque des bois	Wild Chervil	IB		Indigène
	<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	Wild carrot	BR		Introduit
	<i>Pastinaca sativa</i>	Panais sauvage	Wild parsnip	IBR		(Introduit)
	<i>Osmorhiza claytonii</i>	Osmorhize de Clayton	Hairy Sweet Cicely	B		Indigène
	<i>Sanicula marilandica</i>	Sanicle du Maryland	Maryland Sanicle	B		Indigène
	<i>Sium suave</i>	Berle douce	Common Water-parsnip	A		Indigène

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
APOCYNACEAE	<i>Apocynum</i>	Apocyn à feuilles	Spreading Dogbane	IBR		Indigène
	<i>androsaemifolium</i> subsp. <i>andro.</i>	d'androsème				
	<i>Apocynum cannabinum</i> var. <i>hypericifolium</i>	Apocyn chanvrin	Hemp Dogbane	A		Indigène
	<i>Asclepias incarnata</i> subsp. <i>incarnata</i>	Asclépiade incarnate	Swamp Milkweed	AI		Indigène
	<i>Asclepias syriaca</i>	Asclépiade commune	Common Milkweed	BR		Indigène
	<i>Cynanchum rossicum</i>	Dompte-venin de Russie	European Swallow-wort	B		(Introduit)
	<i>Vinca minor</i>	Petite pervenche	Lesser Periwinkle	B		Introduit
ARISTOLOCHIACEAE	<i>Asarum canadense</i>	Asaret du Canada	Canada Wild Ginger	B		Indigène
ASTERACEAE	<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	Common Yarrow	IBR		Introduit
	<i>Ageratina altissima</i> var. <i>altissima</i>	Eupatoire rugueuse	Common White Snakeroot	AIB		Indigène
	<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Petite herbe à poux	Common Ragweed	IBR		Introduit
	<i>Antennaria howellii</i> subsp. <i>canadensis</i>	Antennaire du Canada	Canada Pussytoes	R		Indigène
	<i>Antennaria neglecta</i>	Antennaire négligée	Field Pussytoes	R		Indigène
	<i>Arctium lappa</i>	Grande bardane	Great Burdock	AIB		Introduit
	<i>Arctium minus</i>	Petite bardane	Common Burdock	B		Introduit
	<i>Artemisia ludoviciana</i> subsp. <i>ludoviciana</i>	Armoise de l'Ouest	Silver Wormwood	R		Introduit
	<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoise vulgaire	Common Wormwood	B		Introduit
	<i>Bidens frondosa</i>	Bident feuillu	Devil's Beggarticks	AI		Indigène
	<i>Bidens vulgata</i>	Bident vulgaire	Tall Beggarticks	AI		Indigène
	<i>Centaurea cyanus</i>	Centaurée bleuet	Bachelor's Button	B		Échappé
	<i>Cichorium intibus</i>	Chicorée sauvage	Wild Chicory	B		Introduit
	<i>Cirsium arvense</i>	Chardon des champs	Canada Thistle	IB		Introduit

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
ASTERACEAE	<i>Cirsium vulgare</i>	Chardon vulgaire	Bull Thistle	IBR		Introduit
	<i>Eupatorium perfoliatum</i>	Eupatoire perfoliée	Common Boneset	AIM		Indigène
	<i>Erigeron annuus</i>	Vergerette annuelle	Annual Fleabane	B		Indigène
	<i>Erigeron philadelphicus</i> var. <i>philadelphicus</i>	Vergerette de Philadelphie	Philadelphia Fleabane	AIB		Indigène
	<i>Erigeron strigosus</i> var. <i>strigosus</i>	Vergerette rude	Rough Fleabane	B		Indigène
	<i>Eurybia macrophylla</i>	Aster à grandes feuilles	Large-leaved Aster	B		Indigène
	<i>Euthamia graminifolia</i>	Verge d'or à feuilles de graminée	Grass-leaved Goldenrod	IB		Indigène
	<i>Eutrochium maculatum</i>	Eupatoire maculée	Spotted-Joe-Pye-Weed	AI		Indigène
	<i>Helenium autumnale</i>	Hélénie automnale	Common Sneezeweed	A		Indigène
	<i>Helianthus annuus</i>	Tournesol	Common Sunflower	I		Échappé
	<i>Helianthus tuberosus</i>	Topinambour	Jerusalem Artichoke	B		Introduit
	<i>Hieracium paniculatum</i>	Épervière paniculée	Panicled Hawkweed	B		Indigène
	<i>Hieracium umbellatum</i>	Épervière en ombelle	Umbellate Hawkweed	I		Indigène
	<i>Lactuca biennis</i>	Laitue bisannuelle	Tall Blue Lettuce	B		Indigène
	<i>Lactuca canadensis</i>	Laitue du Canada	Canada Lettuce	B		Indigène
	<i>Lactuca serriola</i>	Laitue scariole	Prickly Lettuce	B		Introduit
	<i>Leucanthemum vulgare</i>	Marguerite blanche	Oxeye Daisy	BR		Introduit
	<i>Nabalus altissimus</i>	Prenanthe élevée	Tall Rattlesnakeroot	B		Indigène
	<i>Pilosella aurantiaca</i>	Épervière orangée	Orange Hawkweed	BR		Introduit
	<i>Pilosella caespitosa</i>	Épervière des prés	Field Hawkweed	BR		Introduit
	<i>Pilosella officinarum</i>	Épervière piloselle	Mouse-ear Hawkweed	R		Introduit
	<i>Pilosella piloselloides</i>	Épervière des Florentins	Tall hawkweed	BR		Introduit
	<i>Rudbeckia hirta</i> var. <i>pulcherrima</i>	Rudbeckie tardive	Black-eyed Susan	BR		Indigène
	<i>Senecio vulgaris</i>	Séneçon vulgaire	Common Grounsel	AI		Introduit

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
ASTERACEAE	<i>Solidago altissima</i> subsp. <i>altissima</i>	Verge d'or haute	Tall Goldenrod	B		Indigène
	<i>Solidago canadensis</i> var. <i>canadensis</i>	Verge d'or du Canada	Canada Goldenrod	BR		Indigène
	<i>Solidago juncea</i>	Verge d'or jonciforme	Early Goldenrod	B		Indigène
	<i>Solidago nemoralis</i> subsp. <i>nemoralis</i>	Verge d'or des bois	Grey-stemmed Goldenrod	B		Indigène
	<i>Solidago uliginosa</i>	Verge d'or des marais	Bog Goldenrod	AI		Indigène
	<i>Sonchus arvensis</i> subsp. <i>arvensis</i>	Laiteron des champs	Field Sow-thistle	B		Introduit
	<i>Sonchus asper</i>	Laiteron rude	Prickly Sow-thistle	B		Introduit
	<i>Sonchus oleraceus</i>	Laiteron potager	Common Sow-thistle	B		Introduit
	<i>Symphotrichum cordifolium</i>	Aster à feuilles cordées	Hearth-leaved Aster	B		Indigène
	<i>Symphotrichum lanceolatum</i> subsp. <i>l.</i> var. <i>l.</i>	Aster lancéolé	White Panicked Aster	AI		Indigène
	<i>Symphotrichum laterifolium</i> var. <i>laterifolium</i>	Aster latérflore	Calico Aster	IMB		Indigène
	<i>Symphotrichum novae-angliae</i>	Aster de Nouvelle-Angleterre	New England Aster	IB		Indigène
	<i>Symphotrichum puniceum</i> var. <i>puniceum</i>	Aster ponceau	Purple-stemmed Aster	IMB		Indigène
	<i>Tanacetum vulgare</i>	Tanaisie vulgaire	Common Tansy	IB		Introduit
	<i>Taraxacum officinale</i>	Pissenlit officinal	Common Dandelion	IBR		Introduit
	<i>Tragopogon dubius</i>	Salsifis majeur	Yellow Goatsbeard	B		Introduit
	<i>Tragopogon pratensis</i>	Salsifis des prés	Meadow Goatsbeard	B		Introduit
	<i>Tussilago farfara</i>	Tussilage pas-d'âne	Coltsfoot	AIM		Introduit
	<i>Xanthium strumarium</i>	Lampourde glouteron	Rough Cocklebur	AI		Indigène

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
BALSAMINACEAE	<i>Impatiens capensis</i>	Impatiente du cap	Spotted Jewelweed	AIM		Indigène
BERBERIDACEAE	<i>Caulophyllum giganteum</i>	Caulophylle géant	Giant Blue Cohosh	B		Indigène
BETULACEAE	<i>Alnus incana</i> subsp. <i>rugosa</i>	Aulne rugueux	Speckled Alder	IM		Indigène
	<i>Betula alleghaniensis</i>	Bouleau jaune	Yellow Birch	B		Indigène
	<i>Betula papyrifera</i>	Bouleau à papier	Paper Birch	BR		Indigène
	<i>Betula populifolia</i>	Bouleau gris	Gray Birch	BR		Indigène
	<i>Carpinus caroliniana</i> subsp. <i>virginiana</i>	Charme de Caroline	Blue Beech	B		Indigène
	<i>Ostrya virginiana</i> var. <i>virginiana</i>	Ostryer de Virginie	Eastern Hop-Hornbean	B		Indigène
BORAGINACEAE	<i>Echium vulgare</i>	Vipérine commune	Common Viper's Bugloss	BR		Introduit
	<i>Lithospermum officinale</i>	Grémil officinal	European Gromwell	IBR		Introduit
	<i>Myosotis scorpioides</i>	Myosotis scorpiôide	True Forget-me-not	AI		Introduit
	<i>Symphytum officinale</i>	Consoude officinale	Common Comfrey	I		Introduit
BRASSICACEAE	<i>Allaria petiolata</i>	Alliaire officinale	Garlic Mustard	IB		Introduit
	<i>Armoracia rusticana</i>	Raifort	Horseradish	B		Introduit
	<i>Barbarea vulgaris</i>	Barbarée vulgaire	Bitter Wintercrest	IBR		Introduit
	<i>Berteroa incana</i>	Berteroa blanc	Hoary Alyssum	B		Introduit
	<i>Boechera grahamii</i>	Arabette de Graham	Graham's Rockcress	BR		Indigène
	<i>Capsella bursa-pastoris</i>	Bourse-à-pasteur	Common Shepherd's Purse	BR		Introduit
	<i>Cardamine bulbosa</i>	Cardamine bulbeuse	Bulbous Bittercress	M		Indigène
	<i>Cardamine parviflora</i>	Cardamine à petites fleurs	Small-flowered Bittercress	B		Indigène
	<i>Erysimum cheiranthoides</i>	Vélar fausse-girolée	Wormseed Wallflower	B		Introduit

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
BRASSICACEAE	<i>Hesperis matronalis</i>	Julienne des dames	Dame's Rocket	IB		(Introduit)
	<i>Lepidium campestre</i>	Lépidie des champs	Field peppergrass	B		Introduit
	<i>Lepidium virginicum</i> subsp. <i>virginicum</i>	Lépidie de Virginie	Poor-man's Peppergrass	B		Introduit
	<i>Nasturtium officinale</i>	Cresson de fontaine	Watercress	I		Introduit
	<i>Rorippa palustris</i> subsp. <i>palustris</i>	Rorippe des marais	Marsh Yellowcress	IM		Indigène
	<i>Rorippa sylvestris</i>	Rorippe sylvestre	Creeping Yellowcress	AI		Introduit
	<i>Thlaspi arvense</i>	Tabouret des champs	Field Pennycress	B		Introduit
	<i>Turritis glabra</i>	Arabette glabre	Tower Mustard	BR		Indigène
CAMPANULACEAE	<i>Campanula rapunculoides</i>	Campanule fausse-raïponse	Creeping Bellflower	B		Introduit
	<i>Lobelia cardinalis</i>	Lobélie cardinale	Cardinalflower	A		Indigène
CELASTRACEAE	<i>Celastrus scandens</i>	Bourreau-des-arbres	Climbing Bittersweet	IB		Indigène
CAPRIFOLIACEAE	<i>Diervilla lonicera</i>	Dièreville chèvrefeuille	Northern Bush-honeysuckle	B		Indigène
	<i>Lonicera canadensis</i>	Chèvrefeuille du Canada	Canada Fly Honeysuckle	IB		Indigène
	<i>Lonicera dioica</i> var. <i>dioica</i>	Chèvrefeuille dioïque	Limber Honeysuckle	B		Indigène
	<i>Lonicera morrowii</i>	Chèvrefeuille de Morrow	Morrow's Honeysuckle	B		Introduit
	<i>Lonicera tatarica</i>	Chèvrefeuille de Tartarie	Tartarian Honeysuckle	IBR		(Introduit)
	<i>Lonicera xylosteum</i>	Chèvrefeuille à balais	Dwarf Fly Honeysuckle	B		Introduit

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
CARYOPHYLLACEAE	<i>Arenaria serpyllifolia</i>	Sabline à feuilles de serpolet	Thyme-leaved Sandwort	B		Introduit
	<i>Cerastium fontanum</i> subsp. <i>vulgare</i>	Céraïste vulgaire	Common Mouse ear Chickweed	B		Introduit
	<i>Dianthus armeria</i> subsp. <i>armeria</i>	Oeillet arméria	Deptford Pink	B		Introduit
	<i>Saponaria officinalis</i>	Saponaire officinale	Bouncing-bet	B		Introduit
	<i>Silene vulgaris</i>	Silène enflé	Bladder Champion	BR		Indigène
	<i>Stellaria graminea</i>	Stellaire à feuilles de graminée	Grass-leaved Starwort	B		Introduit
CERATOPHYLLACEAE	<i>Ceratophyllum demersum</i>	Cornifle nageante	Common Hornwort	A		Indigène
CONVOLVULACEAE	<i>Calystegia sepium</i>	Liseron des haies d'Amérique	American Bindweed	AI		Indigène
	<i>Convolvulus arvensis</i>	Liseron des champs	Field Bindweed	B		Introduit
CORNACEAE	<i>Cornus alternifolia</i>	Cornouiller à feuilles alternes	Alternate-leaved Dogwood	B		Indigène
	<i>Cornus amomum</i> subsp. <i>obliqua</i>	Cornouiller oblique	Pale Dogwood	I		Indigène
	<i>Cornus rugosa</i>	Cornouiller rugueux	Round-leaved Dogwood			Indigène
	<i>Cornus stolonifera</i>	Cornouiller stolonifère	Red-osier Dogwood	IMBR		Indigène
CRASSULACEAE	<i>Sedum acre</i>	Orpin âcre	Mossy Stonecrop	R		Introduit
CUCURBITACEAE	<i>Echinocystis lobata</i>	Concombre grim pant	Wild Cucumber	IB		Indigène
ERICACEAE	<i>Gaultheria procumbens</i>	Thé des bois	Eastern Teaberry	B		Indigène
	<i>Vaccinium angustifolium</i>	Bleuet à feuilles étroites	Early Lowbush Blueberry	B		Indigène

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
EUPHORBIACEAE	<i>Euphorbia vermiculata</i>	Euphorbe vermiculée	Wormseed Spurge	A		Indigène
FABACEAE	<i>Amorpha fruticosa</i>	Faux-indigo commun	Shrubby False Indigo	A		Introduit
	<i>Amphicarpa bracteata</i>	Amphicarpe bractéolée	American Hog Peanut	IB		Indigène
	<i>Apios americana</i>	Apios d'Amérique	American Groundnut	A		Indigène
	<i>Desmodium canadense</i>	Desmodie du Canada	Canada Tick-trefoil	AI		Indigène
	<i>Lathyrus latifolius</i>	Gesse à feuilles larges	Everlasting Pea	B		Introduit
	<i>Lathyrus palustris</i>	Gesse des marais	Marsh Vetchling	AI		Indigène
	<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé	Garden Bird's-foot Trefoil	BR		Introduit
	<i>Medicago lupulina</i>	Luzerne lupuline	Black Medick	BR		Introduit
	<i>Medicago sativa</i> subsp. <i>sativa</i>	Luzerne cultivée	Alfalfa	BR		Introduit
	<i>Melilotus albus</i>	Mélilot blanc	White Sweet-clover	B		Introduit
	<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robinier faux-acacia	Black Locust	BR		(Introduit)
	<i>Securigera varia</i>	Coronille bigarée	Crown Vetch	B		Introduit
	<i>Trifolium aureum</i>	Trèfle doré	Yellow Clover	I		Introduit
	<i>Trifolium hybridum</i>	Trèfle alsike	Alsike Clover	I		Introduit
	<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle rouge	Red Clover	B		Introduit
	<i>Trifolium repens</i>	Trèfle blanc	White Clover	B		Introduit
	<i>Vicia cracca</i>	Vesce jargeau	Tufted Vetch	IB		Introduit
FAGACEAE	<i>Fagus grandifolia</i>	Hêtre à grandes feuilles	American Beech	B		Indigène
	<i>Quercus alba</i>	Chêne blanc	White Oak	B		Indigène
	<i>Quercus macrocarpa</i>	Chêne à gros fruits	Burr Oak	BR		Indigène
	<i>Quercus rubra</i>	Chêne rouge	Red Oak	BR		Indigène

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
GENTIANACEAE	*** <i>Gentiana andrewsii</i>	Gentiane d'Andrews	Closed Bottle Gentian	I		Indigène
GERANIACEAE	<i>Geranium bicknellii</i>	Géranium de Bicknell	Bicknell's Geranium	B		Indigène
	<i>Geranium robertianum</i>	Géranium de Robert	Herb-Robert	B		Indigène
GROSSULARIACEAE	<i>Ribes americanum</i>	Gadellier d'Amérique	Wild Black Currant	IB		Indigène
	<i>Ribes cynosbati</i>	Groseillier des chiens	Eastern Prickly Gooseberry	IB		Indigène
	<i>Ribes glandulosum</i>	Gadellier glanduleux	Skunk Currant	B		Indigène
	<i>Ribes hudsonianum</i> var. <i>hudsonianum</i>	Gadellier de la baie d'Hudson	Northern Black Currant	B		Indigène
HALORAGACEAE	<i>Myriophyllum alterniflorum</i>	Myriophylle à fleurs alternes	Alternate-flowered warer- milfoil	A		Indigène
	<i>Myriophyllum sibiricum</i>	Myriophylle de Sibérie	Siberian Water-milfoil	A		Indigène
	<i>Myriophyllum spicatum</i>	Myriophylle en épi	Eurasian Water Trefoil	A		(Introduit)
	<i>Myriophyllum tenellum</i>	Myriophylle grêle	Slender Water-Milfoil	A		Indigène
	<i>Penthorum sedoides</i>	Penthorum faux-orpin	Ditch-stonecrop	AIM		Indigène
HYDRANGEACEAE	*** <i>Philadelphus coronarius</i>	Seringa commun	Sweet Mock Orange	R		Introduit
HYPERICACEAE	<i>Hypericum ellipticum</i>	Millepertuis elliptique	Pale St. John's-wort	AI		Indigène
	<i>Hypericum perforatum</i>	Millepertuis commun	Common St.John's-Wort	BR		Introduit
JUGLANDACEAE	<i>Carya ovata</i> var. <i>ovata</i>	Caryer ovale	Shagbark Hickory	B		Indigène S

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
LAMIACEAE	<i>Galeopsis tetrahit</i>	Ortie royale	Common Hemp-nettle	B		Introduit
	<i>Glechoma hederacea</i>	Lierre terrestre	Ground-Ivy	AIB		Introduit
	<i>Leonurus cardiaca</i> subsp. <i>Cardiaca</i>	Agripaume cardiaque	Common Motherwort	B		Introduit
	<i>Lycopus americanus</i>	Lycophe d'Amérique	American Water-horehound	A		Indigène
	<i>Mentha arvensis</i> subsp. <i>borealis</i>	Menthe du Canada	Canada Mint	A		Indigène
	<i>Nepeta cataria</i>	Herbe à chat	Catnip	B		Introduit
	<i>Origanum vulgare</i>	Origan vulgaire	Wild Marjoram	B		Introduit
	<i>Prunella vulgaris</i>	Brunelle commune	Common Self-heal	B		Introduit
	<i>Scutellaria lateriflora</i>	Scutellaire latériflore	Mad-dog Skullcap	I		Indigène
	<i>Stachys palustris</i>	Épiaire des marais	Marsh Hedge-nettle	I		Indigène
	<i>Thymus praecox</i> subsp. <i>arcticus</i>	Thym arctique	Creeping Thyme	B		Introduit
LINDERNIACEAE	<i>Lindernia dubia</i> var. <i>dubia</i>	Lindernie douteuse	Yellow-seed False Pimpernel	A		Indigène
LYTRACEAE	<i>Lythrum salicaria</i>	Salicaire commune	Purple Loosestrife	AIM		(Introduit)
MAGNOLIACEAE	<i>Liriodendron tulipifera</i>	Tulipier de Virginie	Tulip Tree	B		Introduit
MALVACEAE	<i>Malva moschata</i>	Mauve musquée	Musk Mallow	B		Introduit
MENISPERMACEAE	<i>Menispermum canadense</i>	Ménisperme du Canada	Canada Moonseed	I		Indigène
MOLLUGINACEAE	<i>Mollugo verticillata</i>	Mollugine verticillée	Green Carpetweed	A		Introduit

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
MONTIACEAE	<i>Claytonia caroliniana</i>	Claytonie de Caroline	Carolina Spring Beauty	B		Indigène
MYRICACEAE	<i>Myrica gale</i>	Myrique baumier	Sweet Gale	A		Indigène
NYMPHAEACEAE	<i>Nuphar variegata</i>	Grand nénuphar jaune	Variegated Pond-lily	A		Indigène
	<i>Nymphaea odorata</i> subsp. <i>odorata</i>	Nymphéa odorant	Fragrant Water-lily	A		Indigène
OLEACEAE	<i>Fraxinus nigra</i>	Frêne noir	Black Ash	IR		Indigène
	<i>Fraxinus pennsylvanica</i>	Frêne rouge	Red Ash	AIMBR		Indigène
	<i>Syringa vulgaris</i>	Lilas commun	Common Lilac	IB		Introduit
ONAGRACEAE	<i>Chamerion angustifolium</i> subsp. <i>angustifolium</i>	Épilobe à feuilles étroites	Fireweed	AIB		Indigène
	* <i>Circaea alpina</i>	Circée alpine	Small Enchanter's Nightshade			Indigène
	<i>Circaea canadensis</i> subsp. <i>canadensis</i>	Circée du Canada	Canada Enchanter's Nightshade	IB		Indigène
	<i>Epilobium hirsutum</i>	Épilobe hirsute	Hairy Willow Herb	I		Introduit
	<i>Ludwigia palustris</i>	Ludwigie palustre	Marsh Seedbox	A		Indigène
	<i>Oenothera biennis</i>	Onagre bisannuelle	Common Evening Primrose	IB		Indigène
	<i>Oenothera perennis</i>	Onagre vivace	Perennial Evening Primrose	AI		Indigène
OROBONCHACEAE	<i>Agalinis tenuifolia</i> var. <i>tenuifolia</i>	Gérardie à feuilles ténues	Slender Agalinis	A		Indigène
OXALIDACEAE	<i>Oxalis stricta</i>	Oxalide d'Europe	European Wood-Sorrel	B		Introduit

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
PAPAVERACEAE	<i>Capnoides sempervirens</i>	Corydale toujours-verte	Pink Corydalis	R	Indigène	
	<i>Chelidonium majus</i>	Grande chélideine	Greater Celandine	IB	Introduit	
	<i>Sanguinaria canadensis</i>	Sanguinaire du Canada	Bloodroot	I		V
PHRYMACEAE	<i>Mimulus ringens</i>	Mimule à fleurs entrouvertes	Square-stemmed Monkeyflower	AI	Indigène	
PLANTAGINACEAE	<i>Linaria vulgaris</i>	Linaires vulgaires	Butter-and-Eggs	BR	Introduit	
	<i>Plantago major</i>	Plantain majeur	Common Plantain	B	Introduit	
	<i>Veronica anagallis-aquatica</i>	Véronique mouron-d'eau	Water-Speedwell	IM	Indigène	S
	<i>Veronica arvensis</i>	Véronique des champs	Corn Speedwell	B	Introduit	
	<i>Veronica officinalis</i>	Véronique officinale	Common Speedwell	B	Introduit	
	<i>Veronica peregrina</i> subsp. <i>xalapensis</i>	Véronique de Xalapa	Purslane Speedwell	AIR	Indigène	
	<i>Veronica scutellata</i>	Véronique en écusson	Marsh Speedwell	AI	Indigène	
	<i>Veronica serpyllifolia</i> subsp. <i>serpyllifolia</i>	Véronique à feuilles de serpolet	Thyme-leaved Speedwell	BR	Introduit	
PODOSTEMACEAE	** <i>Podostemum ceratophyllum</i>	Podostémon à feuilles cornées	Hornleaved Riverweed	A	Indigène	S

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
POLYGONACEAE	<i>Fallopia japonica</i> var. <i>japonica</i>	Renouée du Japon	Japanese Knotweed	B	(Introduit)	
	<i>Persicaria amphibia</i> var. <i>emersa</i>	Renouée émergée	Long-root Smartweed	A	Indigène	
	<i>Persicaria hydropiper</i>	Renouée poivre-d'eau	Marshpepper Smartweed	A	Introduit	
	<i>Persicaria lapathifolia</i>	Renouée à feuilles de patience	Pale Smartweed	I	Introduit	
	<i>Persicaria maculosa</i>	Renouée persicaire	Spotted Lady's Thumb	AI	Introduit	
	<i>Persicaria pennsylvanica</i>	Renouée de Pennsylvanie	Pennsylvania Smartweed	AI	Indigène	
	<i>Polygonum aviculare</i>	Renouée des oiseaux	Prostrate Knotweed	B	Introduit	
	<i>Rumex acetosella</i>	Petite oseille	Sheep Sorrel	R	Indigène	
	<i>Rumex crispus</i>	Patience crépue	Curled Dock	B	Introduit	
	<i>Rumex verticillatus</i>	Patience verticillée	Swamp Dock	AIM	Indigène	
PRIMULACEAE	<i>Lysimachia ciliata</i>	Lysimaque ciliée	Fringed Yellow Loosestrife	I	Indigène	
	<i>Lysimachia nummularia</i>	Lysimaque nummulaire	Creeping Yellow Loosestrife	AIM	Indigène	
	<i>Lysimachia terrestris</i>	Lysimaque terrestre	Swamp Yellow Loosestrife	AI	Indigène	
	<i>Lysimachia thyrsoflora</i>	Lysimaque thyrsoflora	Tufted Yellow Loosestrife	A	Indigène	

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
RANUNCULACEAE	<i>Actaea rubra</i>	Actée rouge	Red Baneberry	B		Indigène
	<i>Anemone canadensis</i>	Anémone du Canada	Canada Anemone	AIB		Indigène
	<i>Anemone virginiana</i> var. <i>virginiana</i>	Anémone de Virginie	Virginia Anemone	B		Indigène
	<i>Clematis virginiana</i>	Clématite de Virginie	Virginia Clematis	I		Indigène
	<i>Ranunculus abortivus</i>	Renoncule abortive	Kidney-leaved Buttercup	I		Indigène
	<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre	Common Buttercup	IB		Introduit
	<i>Ranunculus flammula</i>	Renoncule radicante	Creeping Buttercup	A		Indigène
	<i>Ranunculus pensylvanicus</i>	Renoncule de Pennsylvanie	Pennsylvania Buttercup	B		Indigène
	<i>Ranunculus sceleratus</i> var. <i>sceleratus</i>	Renoncule scélérate	Cursed Buttercup	IM		Introduit
	<i>Thalictrum dioicum</i>	Pigamon dioïque	Early Meadow-rue	B		Indigène
	<i>Thalictrum pubescens</i>	Pigamon pubescent	Tall meadow-rue	AI		Indigène
RHAMNACEAE	<i>Frangula alnus</i>	Nerprun bourdaine	Glossy Buckthorn	IBR		(Introduit)
	<i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun cathartique	European Buckthorn	IBR		(Introduit)

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYR, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
ROSACEAE	<i>Agrimonia gryposepala</i>	Aigremoine à sépales crochus	Hooked Agrimony	B		Indigène
	<i>Amelanchier arborea</i>	Amélanchier arborescent	Downy Serviceberry	BR		Indigène
	<i>Crataegus chrysoarpa</i> var. <i>chrysoarpa</i>	Aubépine dorée	Fireberry Hawthorn	B		Indigène
	<i>Crataegus macracantha</i> var. <i>macracantha</i>	Aubépine à épines longues	Hawthorn	IBR		Indigène
	<i>Crataegus mollis</i> var. <i>mollis</i>	Aubépine duveteuse	Downy Hawthorn	B		Indigène
	<i>Crataegus scabrida</i> var. <i>scabrida</i>	Aubépine scabre	Rough Hawthorn	B		Indigène
	<i>Fragaria virginiana</i> var. <i>virginiana</i>	Fraisier des champs	Wild Strawberry	IBR		Indigène
	<i>Geum aleppicum</i>	Benoîte d'Alep	Yellow Avens	BR		Indigène
	<i>Geum canadense</i>	Benoîte du Canada	White Avens	I		Indigène
	<i>Geum fragarioides</i>	Waldsteinie faux-fraisier	Barren Strawberry	B		Indigène
	<i>Malus</i> (différentes variétés horticoles)	Pommier	Apple	BR		Échappé
	<i>Physocarpus opulifolius</i>	Physocarpe à feuilles d'obier	Eastern Ninebark	AI		Indigène
	<i>Potentilla anserina</i> subsp. <i>anserina</i>	Potentille ansérine	Common Silverweed	A		Indigène
	<i>Potentilla argentea</i>	Potentille argentée	Silvery Cinquefoil	B		Introduit
	<i>Potentilla norvegica</i>	Potentille de Norvège	Rough Cinquefoil	B		Indigène
	<i>Potentilla recta</i>	Potentille dressée	Sulphur Cinquefoil	BR		Introduit
	<i>Prunus avium</i>	Cerisier des oiseaux	Sweet Cherry	I		Échappé
	<i>Prunus nigra</i>	Prunier noir	Canada Plum	B		Indigène
	<i>Prunus pensylvanica</i>	Cerisier de Pennsylvanie	Pin Cherry	BR		Indigène
	<i>Prunus serotina</i> subsp. <i>serotina</i>	Cerisier tardif	Black Cherry	BR		Indigène
<i>Prunus virginiana</i> var. <i>virginiana</i>	Cerisier de Virginie	Chokecherry	IB		Indigène	
<i>Rosa acicularis</i> subsp. <i>sayi</i>	Rosier aciculaire	Prickly Rose	AIBR		Indigène	

	<i>Rosa blanda</i>	Rosier inerme	Smooth Rose	B	Indigène
	<i>Rubus allegheniensis</i>	Ronce des Alléghanys	Alleghany Blackberry	B	Indigène
	<i>Rubus idaeus</i> var. <i>strigosus</i>	Framboisier sauvage	Wild Red Raspberry	B	Indigène
	<i>Rubus occidentalis</i>	Framboisier noir	Black Raspberry	B	Indigène
	<i>Rubus odoratus</i>	Ronce odorante	Purple-flowering Raspberry	I	Indigène
	* <i>Rubus pubescens</i>	Ronce pubescente	Dewberry		Indigène
	<i>Spiraea alba</i>	Spirée blanche	White Meadowsweet	IMBR	Indigène
RUBIACEAE	<i>Cephalanthus occidentalis</i>	Céphalanthe occidental	Common Buttonbush	I	Indigène
	<i>Gallium mollugo</i>	Gaillet mollugine	Smooth Bedstraw	B	(Introduit)
	<i>Gallium palustre</i>	Gaillet palustre	Common marsh Bedstraw	AIM	Indigène
	<i>Mitchella repens</i>	Pain-de-perdrix	Partridgeberry	B	Indigène
RUTACEAE	<i>Zanthoxylum americanum</i>	Clavaliér d'Amérique	Common Prickly-ash	IB	Indigène
SALICACEAE	<i>Populus alba</i>	Peuplier blanc	White Poplar	B	Introduit
	<i>Populus balsamifera</i>	Peuplier baumier	Balsam Poplar	BR	Indigène
	<i>Populus deltoides</i> subsp. <i>deltoides</i>	Peuplier deltoïde	Eastern Cottonwood	IB	Indigène
	<i>Populus grandidentata</i>	Peuplier à grandes dents	Large-toothed Aspen	IB	Indigène
	<i>Populus tremuloides</i>	Peuplier faux-tremble	Trembling Aspen	IBR	Indigène
	<i>Salix alba</i> x <i>S. fragilis</i>	Saule blanc hybride	Hybrid White Willow	IMB	Introduit
	<i>Salix amygdaloides</i>	Saule à feuilles de pêcheur	Peach-leaved Willow	I	Indigène
	<i>Salix bebbiana</i>	Saule de Bebb	Bebb's Willow	M	Indigène
	<i>Salix discolor</i>	Saule discoloré	Pussy Willow	IMR	Indigène
	<i>Salix eriocephala</i>	Saule à tête laineuse	Cottony Willow	AI	Indigène
	<i>Salix nigra</i>	Saule noir	Black Willow	I	Indigène

ANNEXE A (suite)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES
DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEYR, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
SAPINDACEAE	<i>Acer tataricum</i> subsp. <i>ginnala</i>	Érable ginnala	Amur Maple			Introduit
	<i>Acer negundo</i>	Érable à Giguère	Manitoba Maple	IB		Introduit
	<i>Acer rubrum</i>	Érable rouge	Red Maple	IBR		Indigène
	<i>Acer saccharum</i>	Érable à sucre	Sugar Maple	IB		Indigène
	<i>Acer saccharinum</i>	Érable argenté	Silver Maple	IB		Indigène
SCROPHULARIACEAE	<i>Verbascum thapsus</i>	Grande molène	Common Mullein	BR		Introduit
SOLANACEAE	<i>Solanum dulcamara</i>	Morelle douce-amère	Bittersweet Nightshade	B		Introduit
TILIACEAE	<i>Tilia americana</i>	Tilleul d'Amérique	Basswood	IB		Indigène
ULMACEAE	<i>Ulmus americana</i>	Orme d'Amérique	White Elm	IB		Indigène
	<i>Ulmus pumila</i>	Orme de Sibérie	Siberia Elm	B		Introduit
	<i>Ulmus rubra</i>	Orme rouge	Slippery Elm	IBR		Indigène
URTICACEAE	<i>Boehmeria cylindrica</i>	Boehmeria cylindrique	Small-spike False Nettle	IB		Indigène
	<i>Laportea canadensis</i>	Laportéa du Canada	Canada Woodnettle	I		Indigène
	<i>Pilea pumila</i>	Pilea nain	Dwarf Clearweed	I		Indigène
	<i>Urtica dioica</i> subsp. <i>gracilis</i>	Ortie élevée	Slender Stinging Nettle	IMB		Indigène
VERBENACEAE	<i>Verbena hastata</i> var. <i>hastata</i>	Verveine hastée	Blue Vervain	AI		Indigène

ANNEXE A (fin)

LISTE DES ESPÈCES DE PLANTES INVENTORIÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	MILIEU	RÉPAR.	STAT.
VIOLACEAE	<i>Viola cucullata</i>	Violette cucullée	Marsh Blue Violet	IB		Indigène
	<i>Viola labradorica</i>	Violette du Labrador	Labrador Violet	I		Indigène
	<i>Viola pubescens</i> var. <i>scabriuscula</i>	Violette scabre	Downy Yellow Violet	IB		Indigène
VITACEAE	* <i>Parthenocissus inserta</i>	Fausse vigne vierge de Virginie	Virginia Creeper			Indigène
	<i>Parthenocissus</i> <i>quinquefolia</i>	Vigne vierge à cinq folioles	Boston Ivy	IB		Indigène
	<i>Vitis riparia</i>	Vigne des rivages	Riverbank Grape	AI		Indigène

Milieux : A : Aquatique-Riverain; I : Boisé inondable (marécageux sur affleurements rocheux); M : Marais; B : Boisé (sur affleurements rocheux); R : Affleurements rocheux. RÉPARTITION : () : Espèce végétale envahissante.

STATUT : L : Espèce légalement protégée; S : Espèce susceptible d'être désignée menacée; V : Espèce vulnérable à la cueillette

NOTES : Les plantes signalées dans d'autres sources sont accompagnées d'un astérisque.

*** Dans : E.R. Thomson et al. (2007) : Deschênes Wetland Woods, E.R. Thomson Botanical Surveys, 13p.**

**** Dans : Sentinelle Outaouais (2006) : Bilan de la sentinelle sur la rivière des Outaouais, no 1, 81p.**

***** Espèce observée par Majella Larochelle (Communication personnelle, 2013)**



ANNEXE B

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES D'IDENTIFICATION DES TROIS ESPÈCES DE NERPRUN APPLIQUÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

	FRANGULA ALNUS NERPRUN BOURDAINE Glossy Bucktorn	RHAMNUS CATHARTICA NERPRUN CATHARTIQUE European Bucktorn	RHAMNUS ALNIFOLIA NERPRUN À FEUILLES D'AULNE Alder-leaved Bucktorn
Hauteur	2-5 m	2-7m	1 m
Écorce / Rameaux	Foncée	Brun grisâtre Longues lenticelles grises horizontales Se pèle latéralement	Rougeâtre, Brunâtre Rameaux pubescents
Présence d'épines	Non	Oui au bout des rameaux	Non
Feuilles	4-6 cm Alternes Entières ou presque Non dentées 5-8 nervures latérales incurvées puis parallèles au bord Luisantes Pubescentes dessous	3-6 cm Opposées ou subopposées quelquefois alternes Entières, ovées, recourbées. aiguës à l'apex Régulièrement crénelées (dents arrondies) 3-4 (5) nervures latérales Non pubescentes	Jusqu'à 10 cm Alternes Entières, ovées à oblongues Finement dentées 6-7 nervures latérales

ANNEXE B

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES D'IDENTIFICATION DES TROIS ESPÈCES DE NERPRUN APPLIQUÉES LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

Fleurs	Blanches ou verdâtres À 5 parties régulières (5 sépales et 5 pétales) Hermaphrodites En petites ombelles Groupées dans les aisselles	Verdâtres À 4 parties régulières (4 sépales et pas de pétales) Dioïques En petites ombelles Groupées dans les aisselles	Verdâtres À 5 parties régulières Dioïques 1-3 Dans les aisselles
Fruits	Drupes globulaires (6-8 mm) Verts, rouges, puis noirs À 2 noyaux lisses	Drupes globulaires (8 mm) Noirs A 3-4 noyaux	Drupes globulaires (6mm) Noirs A 3 noyaux plats cannelés
Habitat	Bordure de plan d'eau	Lieux secs ou humides	Lieux humides
Répartition	Introduit e/ Envahissante	Introduite / Envahissante	Indigène
<i>Photos</i>			

Note : **surligné en rouge** : critères les plus déterminants

ANNEXE C

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES	NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS	
ANATIDAE	Oies, Bernaches et Cygnes	*Oie rieuse	Greater White-fronted Goose
		Oie des neiges	Snow Goose
		²³ Bernache cravant	Brant
		* ²³ Bernache de Hutchins	Crackling Goose
		²³ Bernache du Canada	Canada Goose
		* ¹ Cygne siffleur	Tundra Swan
	Canards barboteurs	²³ Canard branchu	Wood Duck
		²³ Canard chipeau	Gadwall
		* ¹ Canard siffleur	Eurasian Wigeon
		²³ Canard d'Amérique	American Wigeon
		²³ Canard noir	American Black Duck
		²³ Canard colvert	Mallard
		²³ Canard noir x colvert	Balck x Mallard Duck
		²³ Sarcelle à ailes bleues	Blue-winged Teal
		³ Canard souchet	Northern Shoveler
		²³ Canard pilet	Northern Pintail
		²³ Sarcelle d'hiver	Green-winged Teal
		Canards plongeurs	³ Fuligule à dos blanc
	²³ Fuligule à tête rouge		Redhead
	²³ Fuligule à collier		Ring-necked Duck
	²³ Fuligule milouinan		Greater Scaup
	²³ Petit Fuligule		Lesser Scaup
	²³ Arlequin plongeur		Harlequin Duck
	²³ Macreuse à front blanc		Surf Scoter
	²³ Macreuse brune		White-winged Scoter
	²³ Macreuse à bec jaune		American Scoter
	²³ Harelde kakawi		Long-tailed Duck
	²³ Petit Garrot		Bufflehead
	²³ Garrot à oeil d'or		Common Goldeneye
	²³ Garrot d'Islande		Barrow's Goldeneye
	²³ Harle couronné		Hooded Merganser
	²³ Grand Harle		Common Merganser
	²³ Harle huppé		Red-breasted Merganser
	* ³ Érismature rousse	Ruddy Duck	

ANNEXE C (suite)

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES		NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
PHASIANIDAE	Galliformes	* ¹ Perdrix grise	Gray Partridge
		* ¹ Faisan de Colchide	Ring-necked Pheasant
		³ Gélinotte huppée	Ruffed Grouse
		²³ Dindon sauvage	Wild Turkey
GAVIDAE	Plongeurs	²³ Plongeon catmarin	Red-throated Loon
		²³ Plongeon huard	Common Loon
PODICIPEDIDAE	Grèbes	²³ Grèbe à bec bigarré	Pied-billed Grebe
		² Grèbe élégant	Western Grebe
		²³ Grèbe esclavon	Horned Grebe
		²³ Grèbe jougris	Red-necked Grebe
SULIDAE	Fous	*Fou de Bassan	Northern Gannet
PHALACROCORACIDAE	Cormorans	²³ Cormoran à aigrettes	Double-crested Cormorant
		* ¹ Grand Cormoran	Great Cormorant
ARDEIDAE	Grands échassiers	*Butor d'Amérique	American Bittern
		²³ Grand Héron	Great Blue Heron
		²³ Grande Aigrette	Great Egret
		* ¹ Aigrette bleue	Little Blue Heron
		* ¹ Héron garde-boeufs	Cattle Egret
		²³ Héron vert	Green Heron
		²³ Bihoreau gris	Black-crowned Night-Heron
		*Bihoreau violacé	Yellow-crowned Night-Heron
CATHARTIDAE	Urubus	²³ Urubu à tête rouge	Turkey Vulture
ACCIPITRIDAE	Rapaces diurnes	²³ Balbuzard pêcheur	Osprey
		²³ Pygargue à tête blanche	Bald Eagle
		² Busard Saint-Martin	Northern Harrier
		²³ Épervier brun	Sharp-shinned Hawk
		²³ Épervier de Cooper	Cooper's Hawk
		²³ Autour des palombes	Northern Goshawk
		* ²³ Buse à épaulettes	Red-shouldered Hawk
		³ Petite Buse	Broad-winged Hawk
		²³ Buse à queue rousse	Red-tailed Hawk
		Buse pattue	Rough-legged Hawk
		³ Aigle royal	Golden Eagle

ANNEXE C (suite)

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES		NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
RALLIDAE	Gruiformes	*Râle de Virginie	Virginia Rail
		*Marouette de Caroline	Sora
		*Gallinule poule-d'eau	Common Gallinule
		*Foulque d'Amérique	American Coot
CHARADRIIDAE	Limicoles	²³ Pluvier argenté	Black-bellied Plover
		*Pluvier bronzé	American Golden-Plover
		²³ Pluvier semipalmé	Semipalmated Plover
		²³ Pluvier kildir	Killdeer
SCOLOPACIDAE		²³ Chevalier grivelé	Spotted Sandpiper
		² Chevalier solitaire	Solitary Sandpiper
		Grand Chevalier	Greater Yellowlegs
		* ¹ Chevalier semipalmé	Willet
		²³ Petit Chevalier	Lesser Yellowlegs
		*Maubèche des champs	Upland Sandpiper
		* ¹ Courlis corlieu	Whimbrel
		*Barge hudsonienne	Hudsonian Godwit
		²³ Tournepièrre à collier	Ruddy Turnstone
		* Bécasseau maubèche	Red Knot
		²³ Bécasseau sanderling	Sanderling
		²³ Bécasseau semipalmé	Semipalmated Sandpiper
		²³ Bécasseau minuscule	Least Sandpiper
		*Bécasseau à croupion blanc	White-rumped Sandpiper
		³ Bécasseau de Baird	Baird's Sandpiper
		Bécasseau à poitrine cendrée	Pectoral Sandpiper
		* ¹ Bécasseau violet	Purple Sandpiper
Bécasseau variable	Dunlin		
Bécassine de Wilson	Wilson's Snipe		
²³ Bécasse d'Amérique	American Woodcock		
SCOLOPACIDAE	Limicoles	²³ Phalarope à bec étroit	Red-necked Phalarope
		*Phalarope à bec large	Red Phalarope

ANNEXE C (suite)

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES		NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS	
LARIDAE	Mouettes	*2Mouette atricille	Laughing Gull	
		*3Mouette tridactyle	Black-legged Kittiwake	
		*3Mouette de Sabine	Sabine's Gull	
		²³ Mouette de Bonaparte	Bonaparte's Gull	
		*1Mouette rieuse	Black-headed Gull	
		²³ Mouette pygmée	Little Gull	
		Mouette de Franklin	Franklin's Gull	
	Goélands	²³ Goéland à bec cerclé	Ring-billed Gull	
		²³ Goéland argenté	Herring Gull	
		*Goéland de Thayer	Thayer's Gull	
		²³ Goéland arctique	Iceland Gull	
		²³ Goéland brun	Lesser Black-backed Gull	
		²³ Goéland bourgmestre	Glaucous Gull	
		²³ Goéland marin	Great Black-backed Gull	
	Sternes	²³ Sterne caspienne	Caspian Tern	
		²³ Guifette noire	Black Tern	
		²³ Sterne pierregarin	Common Tern	
		²³ Sterne arctique	Arctic Tern	
		*Sterne de Forster	Forster's Tern	
	Labbes	*Labbe parasite	Parasitic Jaeger	
		*1Labbe à longue queue	Long-tailed Jaeger	
	ALCIDAE	Alcidés	*Petit Pingouin	Razorbill
	COLUMBIDAE	Pigeons	²³ Pigeon biset	Rock Pigeon
Tourterelles		²³ Tourterelle triste	Mourning Dove	
CUCULIDAE	Cuculidés	*1Coulicou à bec jaune	Yellow-billed Cuckoo	
		²³ Coulicou à bec noir	Black-billed Cuckoo	
STRIGIDAE	Hiboux et Chouettes	²³ Petit-duc maculé	Eastern Screech-Owl	
		Grand-duc d'Amérique	Great Horned Owl	
		²³ Harfang des neiges	Snowy Owl	
		*1Chouette épervière	Northern Hawk Owl	
		*Chouette rayée	Barred Owl	
		*1Chouette lapone	Great Gray Owl	
		*1Hibou des marais	Short-eared Owl	
		*1Nyctale de Tengmalm	Boreal Owl	
		*Petite Nyctale	Northern Saw-whet Owl	

ANNEXE C (suite)

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES		NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
CAPRIMULGIDAE	Engoulevents	²³ Engoulevent d'Amérique	Common Nighthawk
APODIDAE	Martinets	²³ Martinet ramoneur	Chimney Swift
TROCHILIDAE	Colibris	²³ Colibri à gorge rubis	Ruby-throated Hummingbird
PICIDAE	Pics	* ² Pic à tête rouge ²³ Pic à ventre roux ²³ Pic maculé ²³ Pic mineur ²³ Pic chevelu * ¹ Pic à dos rayé ¹ Pic à dos noir ²³ Pic flamboyant ²³ Grand Pic	Red-headed Woodpecker Red-Bellied Woodpecker Yellow-bellied Sapsucker Downy Woodpecker Hairy Woodpecker American Three-toed Woodpecker Black-backed Woodpecker Northern Flicker Pileated Woodpecker
FALCONIDAE	Rapaces diurnes	³ Crécerelle d'Amérique ²³ Faucon émerillon Faucon gerfaut ²³ Faucon pèlerin	American Kestrel Merlin Gyrfalcon Peregrine Falcon
TYRANNIDAE	Tyrannidés	²³ Moucherolle à côtés olive ²³ Pioui de l'Est	Olive-sided Flycatcher Eastern Wood-Pewee
TYRANNIDAE	Tyrannidés	²³ Moucherolle à ventre jaune ²³ Moucherolle des aulnes Moucherolle des saules ²³ Moucherolle tchébec ²³ Moucherolle phébi ²³ Tyran huppé * ² Tyran de l'Ouest ²³ Tyran tritri	Yellow-bellied Flycatcher Alder Flycatcher Willow Flycatcher Least Flycatcher Eastern Phoebe Great Crested Flycatcher Western Kingbird Eastern Kingbird
LANIIDAE	Pies-Grièches	* ¹ Pie-grièche migratrice ²³ Pie-grièche grise	Loggerhead Shrike Northern Shrike
VIREONIDAE	Viréos	* ¹ Viréo aux yeux blancs ³ Viréo à gorge jaune ²³ Viréo à tête bleue ²³ Viréo mélodieux ²³ Viréo de Philadelphie ²³ Viréo aux yeux rouges	White-eyed Vireo Yellow-throated Vireo Blue-headed Vireo Warbling Vireo Philadelphia Vireo Red-eyed Vireo

ANNEXE C (suite)

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES		NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
CORVIDAE	Corvidés	* ¹ Mésangeai du Canada	Gray Jay
		²³ Geai bleu	Blue Jay
		²³ Corneille d'Amérique	American Crow
		²³ Grand Corbeau	Common Raven
ALAUDIDAE	Alouettes	*Alouette hausse-col	Horned Lark
HIRUNDINIDAE	Hirondelles	³ Hirondelle à face blanche	Violet-Green Swallow
		²³ Hirondelle noire	Purple Martin
		²³ Hirondelle bicolore	Tree Swallow
		²³ Hirondelle à ailes hérissées	Northern Rough-winged Swallow
HIRUNDINIDAE	Hirondelles	²³ Hirondelle de rivage	Bank Swallow
		²³ Hirondelle à front blanc	Cliff Swallow
		²³ Hirondelle rustique	Barn Swallow
PARIDAE	Mésanges	²³ Mésange à tête noire	Black-capped Chickadee
		*Mésange à tête brune	Boreal Chickadee
		³ Mésange bicolore	Tufted Titmouse
SITTIDAE	Sittelles	²³ Sittelle à poitrine rousse	Red-breasted Nuthatch
		²³ Sittelle à poitrine blanche	White-breasted Nuthatch
CERTHIIDAE	Grimpereau	²³ Grimpereau brun	Brown Creeper
TROGLODYTIDAE	Troglodytes	* ²³ Troglodyte familial	House Wren
		²³ Troglodyte des forêts	Winter Wren
		²³ Troglodyte des marais	Marsh Wren
		*Troglodyte de Caroline	Carolina Wren
SYLVIIDAE	Gobemouchérons	²³ Gobemoucheron gris-bleu	Blue-gray Gnatcatcher
REGULIDAE	Roitelets	²³ Roitelet à couronne dorée	Golden-crowned Kinglet
		²³ Roitelet à couronne rubis	Ruby-crowned Kinglet

ANNEXE C (suite)

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES		NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
TURDIDAE	Turdidés	Merlebleu de l'Est	Eastern Bluebird
		³ Merlebleu azurée	Mountain Bluebird
		²³ Grive fauve	Veery
		² Grive à joues grises	Gray-cheeked Thrush
		²³ Grive à dos olive	Swainson's Thrush
		²³ Grive solitaire	Hermit Thrush
		² Grive des bois	Wood Thrush
		²³ Merle d'Amérique	American Robin
MIMIDAE	Moqueurs	²³ Moqueur chat	Gray Catbird
		* ¹ Moqueur polyglotte	Northern Mockingbird
		²³ Moqueur roux	Brown Thrasher
STURNIDAE	Étourneau	²³ Étourneau sansonnet	European Starling
MOTACILLIDAE	Pipits	² Pipit d'Amérique	American Pipit
BOMBYCILLIDAE	Jaseurs	²³ Jaseur boréal	Bohemian Waxwing
		²³ Jaseur d'Amérique	Cedar Waxwing
EMBÉRIZIDAE	Plectrophanes	³ Plectrophane des neiges	Snow Bunting
PARULIDAE	Parulines	²³ Paruline couronnée	Ovenbird
		²³ Paruline des ruisseaux	Northern Waterthrush
		²³ Paruline noir et blanc	Black-and-white Warbler
		²³ Paruline obscure	Tennessee Warbler
		²³ Paruline verdâtre	Orange-crowned Warbler
		²³ Paruline à joues grises	Nashville Warbler
		³ Paruline à gorge grise	Connecticut Warbler
		²³ Paruline triste	Mourning Warbler
		²³ Paruline masquée	Common Yellowthroat
		²³ Paruline flamboyante	American Redstart
		²³ Paruline tigrée	Cape May Warbler
		*Paruline azurée	Cerulean Warbler
		²³ Paruline à collier	Northern Parula
		²³ Paruline à tête cendrée	Magnolia Warbler
²³ Paruline à poitrine baie	Bay-breasted Warbler		
²³ Paruline à gorge orangée	Blackburnian Warbler		

ANNEXE C (suite)

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES		NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
PARULIDAE	Parulines	²³ Paruline jaune	Yellow Warbler
		²³ Paruline à flancs marron	Chestnut-sided Warbler
		²³ Paruline rayée	Blackpoll Warbler
		²³ Paruline bleue	Black-throated Blue Warbler
		²³ Paruline à couronne rousse	Palm Warbler
		²³ Paruline des pins	Pine Warbler
		²³ Paruline à croupion jaune	Yellow-rumped Warbler
		³ Paruline grise	Black-throated Gray Warbler
		*Paruline des prés	Prairie Warbler
		²³ Paruline à gorge noire	Black-throated Green Warbler
		²³ Paruline du Canada	Canada Warbler
		²³ Paruline à calotte noire	Wilson's Warbler
		EMBERIZIDAE	Tohis
Bruants	²³ Bruant hudsonien		American Tree Sparrow
	²³ Bruant familier		Chipping Sparrow
	²³ Bruant des champs		Field Sparrow
	* ³ Bruant vespéral		Vesper Sparrow
	³ Bruant des prés		Savannah Sparrow
	³ Bruant fauve		Fox Sparrow
	²³ Bruant chanteur		Song Sparrow
	²³ Bruant de Lincoln		Lincoln's Sparrow
	²³ Bruant des marais		Swamp Sparrow
	²³ Bruant à gorge blanche		White-throated Sparrow
	²³ Bruant à couronne blanche		White-crowned Sparrow
	²³ Junco ardoisé		Dark-eyed Junco
THRAUPIDAE	Pirangas	² Piranga vermillon	Summer Tanager
		²³ Piranga écarlate	Scarlet Tanager
		²³ Piranga à tête rouge	Western Tanager
CARDINALIDAE	Cardinaux	²³ Cardinal rouge	Northern Cardinal
		²³ Cardinal à poitrine rose	Rose-breasted Grosbeak
	Passerins	²³ Passerin indigo	Indigo Bunting

ANNEXE C (fin)

LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX SIGNALÉES DANS LE QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMER, VILLE DE GATINEAU, DU 1^{ER} JANVIER 1915 AU 31 DÉCEMBRE 2013

FAMILLES		NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
ICTÉRIDAE	Ictéridés	Goglu des prés	Bobolink
		²³ Carouge à épaulettes	Red-winged Blackbird
		Sturnelle des prés	Eastern Meadowlark
		²³ Quiscale rouilleux	Rusty Blackbird
		²³ Quiscale bronzé	Common Grackle
		²³ Vacher à tête brune	Brown-headed Cowbird
		²³ Oriole de Baltimore	Baltimore Oriole
FRINGILLIDAE	Fringilles	Durbec des sapins	Pine Grosbeak
		²³ Roselin pourpré	Purple Finch
		²³ Roselin familier	House Finch
		² Bec-croisé des sapins	Red Crossbill
		* ² Bec-croisé bifascié	White-winged Crossbill
		²³ Sizerin flammé	Common Redpoll
		* ² Sizerin blanchâtre	Hoary Redpoll
		²³ Tarin des pins	Pine Siskin
		²³ Chardonneret jaune	American Goldfinch
² Gros-bec errant	Evening Grosbeak		
PASSERIDAE	Moineaux	²³ Moineau domestique	House Sparrow

En caractères gras : Espèce en situation précaire.

Espèce nicheuse confirmée ou probable (61 espèces) et **espèce nicheuse possible (11 espèces)**.

* : Espèces signalées au cours de quatre années et moins.

¹ : Espèces non observées de nouveau au cours de la dernière période de 10 ans (de 2003 à 2013).

² : Espèces signalées en 2012 (total : 191).

³ : Espèces signalées en 2013 (total : 195).

La liste des noms d'oiseaux est dressée en fonction de la liste des noms d'oiseaux inscrites au feuillet d'observations quotidiennes du Québec, du Regroupement QuébecOiseaux (RQO) – janvier 2013

ANNEXE D

LISTE DES ORNITHOLOGUES AYANT FAIT PARVENIR LEURS OBSERVATIONS PAR LE BIAIS D'UN FEUILLET D'OBSERVATIONS DU SYSTÈME ÉPOQ¹ OU D'UNE FICHE ÉLECTRONIQUE DU SYSTÈME eBIRD² LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013*

2012 :

1-Arès, Marie-Hélène	46-Detellier, Élise	91-Mercier, Jocelyne
2-Arès-Ostiguy, Raphaël	47-Devecseri, Tom	92-Messier, Nicole
3-Arès-Ostiguy, Salume	48-Dubois, Jean	93-Mitchell, Daniele
4-Artigau, Anne	49-Dubois, Rodolphe	94-Mondor, Yvonne
5-Artigau, Jean-Pierre	50-Dudin, Mathieu	95-Morin, David
6-Auger, Robert	51-Dufour, Julie	96-Newbonds, Pegi
7-Barbery, Carmen	52-Dupuis, Gilbert	97-Nims, Charlie
8-Barbery, Carlos	53-Fecteau, Judith	98-Normand, Michel
9-Barden, Olivier	54-Fouillien, Christine	99-Pari, Giovanni
10-Barrette, Sonia	55-Fournier, Richard	100-Parent, Pierre
11-Bédard, Frédéric	56-Franche, Patrice	101-Patry, Mark
12-Bédard, Laurent	57-Fréchette, Bernard	102-Poulin, Pierre
13-Bédard, Marie	58-Fréchette, Jonathan	103-Poulin, Remy
14-Bisson, Réal	59-Garrant, Gilles	104-Power, Anne
15-Blanchette, Colette	60-Gignac, Suzanne	105-Powles, Howard
16-Blake, Patrick	61-Gingras, Mireille	106-Quenneville, Alain
16-Boivin, Monique	62-Gingras, Noëlla	107-Raymond, Maurice
17-Boisvert, Marc	63-Gingras, Pierrette	108-Renaud, Louis
18-Bourque, Francine	64-Gingras, Robin	109-Rioux, Sébastien
19-Bourque, Julie	65-Girard, Lise	110-Roy, Sylvie
20-Brouillet, Richard	66-Godbout, Pascale	111-Sabourin, Daniel
21-Caron, Alain	67-Goldsmith, Arthur	112-Savard, Jacques
22-Carpentier, Geoff	68-Gosselin, Angèle	113-Scranton, Robert
23-Carbonneau, Jean	69-Guilbault, Karen	114-Seguin, René
24-Caron, Micheline	70-Hamel, Yvon	115-Seymour, Kevin
25-Chalifoux, Michel J.	71-Hébert, Roger	116-Shields, Gillian
26-Chénier, Louise	72-Hoedeman, Anouk	117-Sirois, Langis
27-Cloutier, André	73-Houyoux, Valérie	118-St-Hilaire, Daniel
28-Cohen, Éric	74-Lafontaine, Daniel	119-St-Jacques, Diane
29-Cooper, Doug	75-Lane, Peter	120-Stobbe, David
30-Cooper, John	76-Laporte, Jean	121-Tanguay, Murielle
31-Cotnoir, Liliane	77-Léandri-Breton Jean	122-Godbout-Tanguay, M.
32-Cyr, Gérard	78-Leduc, Francine	123-Tondreau, Louise
33-Daly, Brian	79-Lemire, Madeleine	124-Tremblay, Alain P
34-Dallaire, Donald	80-Lendvay, Kim	125-Tremblay, E.
35-Dallaire, Lucie	81-Levac, Daniel	126-Van Der Zweep, Hans
36-Dallaire, Louise	82-Lord, Gaétan	127-Vandal, Michel
37-Dennis, Mark	83-Macdonald, Alexander	128-Vanier, Sylvie
38-Desrosiers, Alain	84-Martineau, Claude	129-Vincent, Jean-Serge
39-Deschênes, Claude	85-Martineau, Julie	130-Vinette, Nathalie
40-Desjardins, Gérard	86-Mastromatteo, Gillian	131-Walker, Jake
41-Desrochers, Jules	87-Massé, Mireille	132-Waters, Richard
43-Desjardins, Marianne	88-Mathieu, Carolle	
44-Desramaux, Robert	89-Mccarthy, Sheila	
45-Detellier, Christian	90-McNulty, Garry	

ANNEXE D

LISTE DES ORNITHOLOGUES AYANT FAIT PARVENIR LEURS OBSERVATIONS PAR LE BIAIS D'UN FEUILLET D'OBSERVATIONS DU SYSTÈME ÉPOQ¹ OU D'UNE FICHE ÉLECTRONIQUE DU SYSTÈME eBIRD² LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEY, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013*

2013 :

1-Alary, Danielle	35-Desramaux, Robert	69-Messier, Nicole
2-Ambrosini, Caroline	36-Detellier, Christian	70-Milks, Gary
3-Artigau, Jean-Pierre	37-Detellier, Élise	71-Mireault, Guyanne
4-Barbery, Carmen	38-Devecseri, Tom	72-Mirsky, Paul
5-Ball, Ken	39-Dubois, Jean	73-Nims, Charlie
6-Barbery, Carlos	40-Dubois, Rodolphe	74-Pari, Giovanni
7-Bédard, Frédéric	41-Dunnett, Derek	75-Patry, Mark
8-Bédard, Laurent	42-Emery, Jean-Marc	76-Poulin, Remy
9-Bédard, Marie	43-Fontaine, Benoît	77-Quijada, Corinne
10-Bérubé, Richard	44-Fouillien, Christine	78-Rash, Judy
11-Beuthien, Eugène	45-Fournier, Richard	79-Rochon, André
12-Bisson, Réal	46-Fréchette, Jonathan	80-Rodriguez, Stella
13-Blanchette, Colette	47-Gawn, Mark	81-Sabourin, Daniel
14-Blancher, Peter	48-Gignac, Suzanne	82-Samson, Pascal
15-Boivin, Monique	49-Gingras, Mireille	83-Savard, Jacques
16-Bokman, Jeroen	50-Gobeil, Renée	84-Seguín, René
17-Bosson, Curtis	51-Graham, Greg	85-Shields, Gillian
18-Bossé, Steve	52-Grégoire, Jacinthe	86-Simpson, Dan
19-Bracken, Bob	53-Hannah, Kevin	87-Sirois, Langis
20-Brenchley, Mark	54-Hanrahan, Tom	88-Sirois, Lyne
21-Britton, David	55-Hareau, Frédéric	89-Skevington, Jeff
22-Cermak, Bob	56-Hoedeman, Anouk	90-Soucie, Josée
23-Chénard, Jacqueline	57-Humphries, Robin	91-St-Hilaire, Daniel
24-Chénier, Louise	58-Jobin, Jacques	92-St-Jacques, Diane
25-Cheskey, Ted	59-Ladouceur, Bernie	93-Saint-Martin, Manon
26-Cloutier, André	60-Laniel, Patrick	94-Tate, Mike
27-Collins, Rick	61-Larochelle, Majella	95-Tremblay, Alain P
28-Cooper, John	62-Lavigueur, Marie Reine	96-Van As, Femma
29-Courchesne, Mélissa	63-Leduc, Francine	97-Vincent, Jean-Serge
30-Daly, Brian	64-Lewis, Chris	98-Walker, Jake
31-Dallaire, Donald	65-Martineau, Claude	99-Waters, Richard
32-David, Michel	66-Martineau, Julie	100-Wright, Phil
33-Dennis, Mark	67-Mathieu, Carolle	102-Youth, Howard
34-Desjardins, Gérard	68-McNulty, Gary	103-Zbitnew, Kim

Note : Cette liste est tirée de la banque ÉPOQ-Outaouais en date du 25 août 2016. Elle résulte de la compilation effectuée par le compilateur régional, M Robert Lebrun de Mont-Laurier. Au total, 132 ornithologues ont effectué 526 heures d'observation du 1^{er} janvier au 31 décembre 2012 et 103 ornithologues ont effectué 558 heures d'observation du 1^{er} janvier au 31 décembre 2013. Il faut aussi considérer les efforts déployés lors d'activités indiquées au programme des activités du COO et inclus dans les totaux d'heures d'observation rapportés.

ANNEXE E

LISTE DES ESPÈCES DE MAMMIFÈRES SIGNALÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

Famille	Nom latin	Nom français	Nom Anglais
Canidae	<i>Vulpes vulpes</i>	Renard roux	Red Fox
Castoridae	<i>Castor canadensis</i>	Castor du Canada	American Beaver
Cervidae	<i>Alces alces</i>	Élan d'Amérique ¹	Moose
Cervidae	<i>Odocoileus virginianus</i>	Cerf de Virginie	White-tailed Deer
Cricetidae	<i>Ondatra zibethicus</i>	Rat-musqué commun	Muskrat
Cricetidae	<i>Peromyscus leucopus</i>	Souris à pattes blanches	White-footed Mouse
Erethizontidae	<i>Erethizon dorsatum</i>	Porc-Épic d'Amérique	American Porcupine
Leporidae	<i>Sylvilagus floridanus</i>	Lapin à queue blanche	Eastern Cottontail
Mustélidae	<i>Lutra canadensis</i>	Loutre de rivières	River Otter
Mustélidae	<i>Mephitis mephitis</i>	Moufette rayée	Striped Skunk
Procyonidae	<i>Procyon lotor</i>	Raton-Laveur	Raccoon
Sciuridae	<i>Marmota monax</i>	Marmotte commune	Woodchuck
Sciuridae	<i>Tamias striatus</i>	Tamias rayé	Eastern Chipmunk
Sciuridae	<i>Sciurus carolinensis</i>	Écureuil gris, forme grise	Gray Squirrel
Sciuridae	<i>Sciurus carolinensis</i>	Écureuil gris, forme noire	Black Squirrel
Ursidae	<i>Ursus americanus</i>	Ours noir	American Black Bear

¹: Observation historique (dans les années 1970 – comm. pers. Gérard Desjardins)

ANNEXE F

LISTE DES ESPÈCES DE POISSONS RECENSÉES DANS LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS EN AVAL DU BARRAGE DES CHATS DE LA MUNICIPALITÉ DE PONTIAC (QUYON) ET EN AMONT DU BARRAGE CHAUDIÈRES DE LA VILLE DE GATINEAU (HULL), DÉCEMBRE 1996*

FAMILLE	NOM LATIN	NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
Acipenséridés	<i>Acipenser fulvescens</i>	Esturgeon jaune	Lake Sturgeon ^S
Anguillidés	<i>Anguilla rostrata</i>	Anguille d'amérique ^S	American Eel
Catostomidés	<i>Catostomus catostomus</i> <i>Catostomus commersoni</i> <i>Moxostoma anisurum</i> <i>Moxostoma carinatum</i> <i>Moxostoma macrolepidotum</i>	Meunier rouge ⁴ Meunier noir Chevalier blanc ² Chevalier de rivière ^V Chevalier rouge	Longnose Sucker White Sucker Silver Redhorse River Redhorse Shorthead Redhorse
Centrarchidés	<i>Ambloplites rupestris</i> <i>Lepomis gibbosus</i> <i>Micropterus dolomieu</i> <i>Micropterus salmoides</i> <i>Poxomis nigromaculatus</i>	Crapet de roche Crapet-soleil Achigan à petite bouche* Achigan à grande bouche* Marigane noire*	Rock Bass Pumpkinseed Small mouth Bass Largemouth Bass Black Crappie
Cottidés	<i>Cottus bairdi</i>	Chabot tacheté	Mottled Sculpin
Cyprinidés	<i>Cyprinus carpio</i> <i>Hybognathus regius</i> <i>Luxilus cornutus</i> <i>Margariscus margarita</i> <i>Notemigonus crysoleucas</i> <i>Notropis atherinoides</i> <i>Notropis heterodon</i> <i>Notropis heterolepis</i> <i>Notropis hudsonius</i> <i>Notropis rubellus</i> <i>Notropis stramineus</i> <i>Notropis volucellus</i> <i>Pimephales notatus</i> <i>Rhinichthys cataractae</i> <i>Semotilus atromaculatus</i> <i>Semotilus corporalis</i>	Carpe Méné d'argent ²⁴ Méné à nageoires rouges Mulet perlé ³⁴ Méné jaune Méné émeraude Menton noir ²⁴ Museau noir Queue à tâche noire Tête rose ^{2S} Méné paille Méné pâle ⁴ Ventre-pourri Naseaux des rapides Mulet à cornes Ouitouche	Common Carp Eastern Silvery Minnow Common Shiner Pearl Dace Golden Shiner Emerald Shiner Blackchin Shiner Blacknose Shiner Spottail Shiner Rosyface Shiner Sand Shiner Minic Shiner Bluntnose Minnow Longnose Dace Creek Chub Fallfish
Cyprinodontidés	<i>Fundulus diaphanus</i>	Fondule barré	Banded Killifish
Gastérostéidés	<i>Culaea inconstans</i> <i>Pungitius pungitius</i>	Épinoche à cinq épines Épinoche à neuf épines	Brook Stickleback Ninespine Stickleback
Ésocidés	<i>Esox lucius</i> <i>Esox masquinongy</i>	Grand Brochet* Maskinongé ³	Northern Pike Muskellunge
Hiodontidés	<i>Hiodon tergisus</i>	Laquaiche argentée	Mooneye
Ictaluridés	<i>Ameiurus natalis</i> <i>Ameiurus nebulosus</i> <i>Ictalurus punctatus</i>	Barbotte jaune Barbotte brune Barbue de rivière*	Yellow Bullhead ^{2S} Brown Bullhead Channel Catfish
Lépisostéidés	<i>Lepisosteus osseus</i>	Lépisosté osseux*	Longnose Gar

ANNEXE F

LISTE DES ESPÈCES DE POISSONS RECENSÉES DANS LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS EN AVAL DU BARRAGE DES CHATS DE LA MUNICIPALITÉ DE PONTIAC (QUYON) ET EN AMONT DU BARRAGE CHAUDIÈRES DE LA VILLE DE GATINEAU (HULL), DÉCEMBRE 1996* (suite)

FAMILLE	NOM LATIN	NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS
Lottidés	<i>Lota lota</i>	Lotte	Burbot
Osméridés	<i>Osmerus mordax</i>	Éperlan arc-en-ciel	Rainbow Smelt
Percidés	<i>Etheostoma exile</i>	Dard à ventre jaune	Iowa Darter
	<i>Etheostoma nigrum</i>	Raseux-de-terre noir	Johnny Darter
	<i>Etheostoma olmstedi</i>	Raseux-de-terre gris	Tessellated Darter
	<i>Perca flavescens</i>	Perchaude	Yellow Perch
	<i>Percina caprodes</i>	Fouille-roche zébré	Logperch
	<i>Percina copelandi</i>	Fouille-roche gris^{4v}	Channel Darter
	<i>Stizostedion canadense</i>	Doré noir*	Sauger
	<i>Stizostedion vitreum</i>	Doré jaune*	Walleye
Pétromyzontidés	<i>Ichthyomyzon unicuspis</i>	Lamproie argentée	Silver Lamprey
Salmonidés	<i>Coregonus artedii</i>	Cisco de lac^{2S}	Cisco
	<i>Oncorhynchus mykiss</i>	Truite arc-en-ciel*	Rainbow Trout
	<i>Salmo trutta</i>	Truite brune*	Brown Trout
Umbridés	<i>Umbra limi</i>	Umbre de vase	Central Mudminnow

Tiré de Chabot, Jacques et Jocelyn Caron, 1996. Les poissons de la rivière des Outaouais de Rapides-des-Joachims à Carillon. Environnement et Faune Québec. Présenté en ordre alphabétique selon les noms de famille et les noms latins des espèces.

* : Espèce confirmée en 2012 en amont et (ou) en aval des rapides Deschênes lors d'une interview sommaire de pêcheurs présents sur les lieux (au 30 sept. 2012).

Nombre total d'espèces de poissons entre les barrages des Chats à Quyon (en amont des rapides Deschênes) et Chaudières à Gatineau (en aval des rapides Deschênes) : 54. Seules six espèces sont signalées en amont du lac Deschênes (⁴).

- Note : Une capture de sept Anguilles d'Amérique est signalée en aval du barrage Chaudière (Ottawa Citizen. édition du 2 août 2012: « *Swarm of endangered eels discovered at Fleet Street pumping station on Ottawa River* ». Ottawa, Ont.).

Les espèces possédant un statut particulier sont indiquées en caractère gras :

Selon COSEPAC : ¹ : Aucune espèce considérée parmi les espèces de priorité élevée;
 ² : 6 espèces considérées parmi les espèces de priorité intermédiaire;
 ³ : 2 espèces considérées parmi les espèces de priorité inférieure.

Selon le CDPNQ : 1) v : 2 espèces considérées parmi les espèces vulnérables;
 2) M : Aucune espèce considérée parmi les espèces menacées;
 3) S : 4 espèces considérées parmi les espèces susceptibles;
 4) C : Aucune espèce considérée parmi les espèces candidates.

Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) du MRFN :
 (voir www.cdpmq.gouv.qc.ca/listeFaune.asp en date du 5 juillet 2012)

Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEWIC) d'Env. Can. :
 (voir www.cosewic.gc.ca/fra/sct3/index_f.cfm#3 en

ANNEXE G

LISTE DES AMPHIBIENS ET REPTILES RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 et 2013

Milieu: A: Aquatique-riverain; I: Boisé inondable; M: Marais; B: Boisé; R: Affleurement rocheux-milieu ouvert

Statut: L: Légalement protégé; S: Susceptible d'être désigné menacé; Exo: Espèce exotique envahissante; Intro: espèce introduite (non réglementée); Exp: Expansion d'aire

FAMILLES	NOMS LATINS	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
Classe : AMPHIBIA					
Ordre : ANURA					
BUFONIDAE	<i>Anaxyrus americanus</i>	Crapaud d'Amérique	Eastern American Toad	A, I, M	
RANIDAE	<i>Lithobates catesbeianus</i>	Ouaouaron	American Bullfrog	A, M, B	
	<i>Lithobates pipiens</i>	Grenouille léopard	Northern Leopard Frog	A, I, M, B	
	<i>Lithobates clamitans</i>	Grenouille verte	Green Frog	A, I, M	
HYLIDAE	<i>Hyla versicolor</i>	Rainette versicolore	Gray Treefrog	M, I	
	<i>Pseudacris crucifer</i>	Rainette crucifère	Spring Peeper	I	
Ordre : CAUDATA					
PROTÉIDAE	<i>Necturus maculosus</i>	Necture tacheté	Common Mudpuppy	A, I	
AMBYSTOMATIDAE	<i>Ambystoma laterale</i>	Salamandre à points bleus	Blue-spotted Salamander	A, M	
SALAMANDRIDAE	<i>Notophthalmus viridescens</i>	Triton vert	Eastern Newt	M	
Classe : REPTILIA					
Ordre : TESTUDINES					
CHELYDRIDAE	<i>Chelydra serpentina</i>	Tortue serpentine	Common Snapping Turtle	A, M	L (Can)
KINOSTERNIDAE	<i>Sternotherus odoratus</i>	Tortue musquée	Common Musk Turtle	M	L
EMIDYDAE	<i>Chrysemys picta</i>	Tortue peinte	Eastern Painted Turtle	A, M, B	
	<i>Graptemys geographica</i>	Tortue géographique	Common Map Turtle	M	L
Ordre : SQUAMATA					
COLUBRIDAE	<i>Lampropeltis triangulum</i>	Couleuvre tachetée	Milk Snake	M, B, R	S, L (Can)
	<i>Thamnophis sirtalis</i>	Couleuvre rayée	Common Garter Snake	A, M, B, R	
	<i>Storeria occipitomaculata</i>	Couleuvre à ventre rouge	Redbelly Snake	B, R	

ANNEXE H

LISTE DES ESPÈCES D'AMPHIBIENS ET DE REPTILES SIGNALÉES EN OUTAOUAIS PAR L'ATLAS DES AMPHIBIENS ET REPTILES DU QUÉBEC ET NON SIGNALÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLE	NOM LATIN	NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS	PRÉSENCE EN OUTAOUAIS	STATUT
Ranidae	<i>Lithobates septentrionalis</i>	Grenouille du Nord	Mink Frog	Signalée dans le secteur Aylmer	Commune au Qc
	<i>Lithobates palustris</i>	Grenouille des marais	Pickerel Frog	Signalée en Outaouais	Susceptible d'être désignée vulnérable ou menacée (Qc)
	<i>Lithobates sylvaticus</i>	Grenouille des bois	Wood Frog	Signalée dans le secteur Aylmer	Commune au Qc
Hylidae	<i>Pseudacris crucifer</i>	Rainette crucifère	Northern Spring Peeper	Signalée dans le secteur Aylmer	Commune au Qc
	<i>Pseudacris triseriata</i>	Rainette faux-grillon de l'Ouest	Western Chorus Frog	Signalée dans le secteur Aylmer	Espèce vulnérable (Qc)
Proteidae	<i>Necturus maculosus</i>	Necture tacheté	Mudpuppy	Signalée dans le secteur Aylmer	Commune au Qc
Ambystomatidae	<i>Ambystoma maculatum</i>	Salamandre maculée	Yellow-spotted Salamander	Signalée dans le secteur Aylmer	Commune au Qc
Plethodontidae	<i>Eurycea bislineata</i>	Salamandre à deux lignes	Northern Two-lined Salamander	Signalée dans le secteur Aylmer	Commune au Qc
	<i>Hemidactylium scutatum</i>	Salamandre à quatre orteils	Four-toed Salamander	Signalée dans le secteur Aylmer	Susceptible d'être désignée vulnérable (Qc)
	<i>Plethodon cinereus</i>	Salamandre cendrée	Eastern Redback Salamander	Signalée dans le secteur Aylmer	Commune au Qc
Salamandridae	<i>Notophthalmus viridescens</i>	Triton vert	Eastern Newt	Signalé dans le secteur Aylmer	Commun au Qc
Colubridae	<i>Opheodrys vernalis</i>	Couleuvre verte	Smooth Greensnake	Signalée dans le secteur Aylmer	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable (Qc)
Natricidae	<i>Nerodia sipedon</i>	Couleuvre d'eau	Northern Watersnake	Signalée dans le secteur Aylmer	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable (Qc)
	<i>Thamnophis sauritus septentrionalis</i>	Couleuvre mince	Northern Ribbonsnake	Confinée à l'extrémité sud de l'Outaouais	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable (Qc)

ANNEXE H

LISTE DES ESPÈCES D'AMPHIBIENS ET DE REPTILES SIGNALÉES EN OUTAOUAIS PAR L'ATLAS DES AMPHIBIENS ET REPTILES DU QUÉBEC ET NON SIGNALÉES LORS DES TRAVAUX D'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLE	NOM LATIN	NOM FRANÇAIS	NOM ANGLAIS	PRÉSENCE EN OUTAOUAIS	STATUT
Emydidae	<i>Trachemys scripta</i>	Tortue à oreilles rouges	Red-eared slider	Signalée dans le secteur Aylmer	Espèce introduite
	<i>Glyptemys insculpta</i>	Tortue des bois	Wood Turtle	Signalée en Outaouais	Espèce vulnérable (Qc)
Emydidae	<i>Trachemys scripta</i>	Tortue à oreilles rouges	Red-eared slider	Signalée dans le secteur Aylmer	Espèce introduite
	<i>Glyptemys insculpta</i>	Tortue des bois	Wood Turtle	Signalée en Outaouais	Espèce vulnérable (Qc)
	<i>Emys blandingii</i>	Tortue mouchetée	Blanding's turtle	Signalée dans le secteur Aylmer	Espèce menacée (Qc)
Trionychoidea	<i>Apalone spinifera</i>	Tortue-molle à épines	Spiny softshell	Signalée jadis en Outaouais	Espèce menacée (Qc)

ANNEXE I

LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

Milieu: A: Aquatique-riverain; I: Boisé inondable; M: Marais; B: Boisé; R: Affleurement rocheux-milieu ouvert

Statut: L: Légalement protégé; S: Susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable; Exo: Espèce exotique envahissante; Intro: espèce introduite (non réglementée); Exp: Expansion d'aire

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
EMBRANCHEMENT: MOLLUSQUES					
Classe: GASTROPODA					
VIVIPARIDAE	<i>Viviparus georgianus</i>	Vivipare géorgienne	Banded mystery snail		Exo
EMBRANCHEMENT: ARTHROPODES					
Classe: INSECTA					
Ordre: ODONATA					
CALOPTERYGIDAE	<i>Calopteryx aquabilis</i>	Caloptéryx à taches apicales	River Jewelwing	A	
	<i>Calopteryx maculata</i>	Caloptéryx bistrée	Ebony Jewelwing	A	
LESTIDAE	<i>Lestes congener</i>	Leste tardif	Spotted Spreadwing	M	
	<i>Lestes disjunctus</i>	Leste disjoint	Northern Spreadwing	M	
	<i>Lestes dryas</i>	Leste dryade	Emerald Spreadwing	M, I	
	<i>Lestes forcipatus</i>	Leste à forceps	Sweetflag Spreadwing	M, I	
	<i>Lestes rectangularis</i>	Leste élancé	Slender Spreadwing	M, I, A	
	<i>Lestes unguiculatus</i>	Leste onguiculé	Lyre-tipped Spreadwing	M, I	

ANNEXE I (suite)

**LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER
DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013**

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
COENAGRIONIDAE	<i>Argia moesta</i>	Argie svelte	Powdered Dancer	A	
	<i>Enallagma carunculatum</i>	Agrion des scirpes	Tule Bluet	A	
	<i>Enallagma civile</i>	Agrion civil	Familiar Bluet	A	
	<i>Enallagma ebrium</i>	Agrion enivré	Marsh Bluet	A	
	<i>Enallagma exsulans</i>	Agrion exilé	Stream Bluet	A	
	<i>Enallagma signatum</i>	Agrion orangé	Orange Bluet	A	
	<i>Enallagma vesperum</i>	Agrion vespéral	Vesper Bluet	A	
	<i>Ischnura posita</i>	Agrion posé	Fragile Forktail	M	
	<i>Ischnura verticalis</i>	Agrion vertical	Eastern Forktail	A, M, I	
	<i>Nehalennia irene</i>	Déesse paisible	Sedge Sprite	M, I	
AESHNIDAE	<i>Aeshna canadensis</i>	Aeschne du Canada	Canada Darner	A, M	
	<i>Aeshna constricta</i>	Aeschne constrictor	Lance-tipped Darner	A, M, I, B, R	
	<i>Aeshna tuberculifera</i>	Aeschne à tubercules	Black-tipped Darner	A	
	<i>Aeshna umbrosa</i>	Aeschne des pénombres	Shadow Darner	I	
	<i>Anax junius</i>	Anax précoce	Common Green Darner	A, M, R	
	<i>Boyeria vinosa</i>	Aeschne vineuse	Fawn Darner	A	

ANNEXE I (suite)

**LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER
DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013**

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
GOMPHIDAE	<i>Dromogomphus spinosus</i>	Gomphe épineux	Black-shouldered Spinyleg	A	
	<i>Gomphus exilis</i>	Gomphe exilé	Lancet Clubtail	A	
	<i>Gomphus fraternus</i>	Gomphe fraternel	Midland Clubtail	A	
	<i>Gomphus vastus</i>	Gomphe-cobra	Cobra Clubtail	A	
	<i>Hagenius brevistylus</i>	Hagénie	Dragonhunter	A	
	<i>Stylurus notatus</i>	Gomphe marqué	Elusive Clubtail	A	
MACROMIIDAE	<i>Didymops transversa</i>	Macromie brune	Stream Cruiser	A, R	
	<i>Macromia illinoensis</i>	Macromie noire	Swift river Cruiser	A	
CORDULIDAE	<i>Epitheca canis</i>	Épithèque canine	Beaverpond Baskettail	M	
	<i>Epitheca cynosura</i>	Épithèque à queue de beagle	Common Baskettail	A	
	<i>Epitheca princeps</i>	Épithèque princière	Prince Baskettail	A	

ANNEXE I (suite)

**LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER
DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013**

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
LIBELLULIDAE	<i>Leucorrhinia intacta</i>	Leucorrhine mouchetée	Dot-tailed Whiteface	M	
	<i>Libellula pulchella</i>	Libellule gracieuse	Twelve-spotted Skimmer	A, M, R	
	<i>Plathemis lydia</i>	Libellule lydienne	Common Whitetail	A, M, R	
	<i>Libellula luctuosa</i>	La mélancolique	Widow Skimmer	A, M, R	
	<i>Libellula quadrimaculata</i>	La quadrimaculée	Four-spotted Skimmer	R	
	<i>Sympetrum obtrusum</i>	Sympétrum éclairer	White-faced Meadowhawk	A, M, I, R	
	<i>Sympetrum semicinctum</i>	Sympétrum semi-ambré	Band-winged Meadowhawk	A, M, R	
	<i>Sympetrum costiferum</i>	Sympétrum rubigineux	Saffron-winged Meadowhawk	A	
	<i>Sympetrum internum</i>	Sympétrum intime	Cherry-faced Meadowhawk	A, I	
	<i>Sympetrum vicinum</i>	Sympétrum tardif	Autumn Meadowhawk	A, M, I, R	
	<i>Pachydiplax longipennis</i>	Pachydiplax	Blue Dasher	A, M	Exp
	<i>Perithemis tenera</i>	Péritème délicate	Eastern Amberwing	A	Exp
	<i>Erythemis simplicicollis</i>	Érythème des étangs	Eastern Pondhawk	A, M	
	<i>Celithemis eponina</i>	Célithème géante	Halloween Pennant	A	Exp
Ordre: MANTODEA					
MANTIDAE	<i>Mantis religiosa</i>	Mante religieuse	Praying Mantis		Intro
Ordre: ORTHOPTERA					
ACRIDIDAE	<i>Chortophaga viridifasciata</i>	Oédipode vert	Green-striped Grasshopper		
	<i>Dissosteira carolina</i>	Criquet de la Caroline, Oédipode à ailes noires	Carolina Grasshopper, Black-winged Grasshopper		
	<i>Melanoplus bivittatus</i>	Criquet birayé, Mélanople birayé	Two-striped Grasshopper		

ANNEXE I (suite)

**LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER
DESCHÊNES, SECTEUR AYLMEER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013**

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
Ordre: HEMIPTERA					
NEPIDAE	<i>Ranatra fusca</i>	Ranâtre brune	Brown Waterscorpion	M	
	<i>Belostoma flumineum</i>			M, A	
MIRIDAE	<i>Poecilocapsus lineatus</i>	Punaise quadrilignée	Fourlined Plant Bug		
PENTATOMIDAE	<i>Acrosternum hilare</i>	Punaise verte	Green Stink Bug		
Ordre: MEGALOPTERA					
CHRYSOPIDAE	<i>Chrysopa oculata</i>	Chrysope aux yeux d'or	Golden-eye lacewing		
Ordre: NEUROPTERA					
CORYDALIDAE	<i>Chauliodes sp.</i>				
Ordre: COLEOPTERA					
CANTHARIDAE	<i>Chauliognathus pennsylvanicus</i>	Cantharide de Pennsylvanie	Goldenrod Soldier Beetle, Pennsylvania Leather-wing		

ANNEXE I (suite)

**LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER
DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013**

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
CARABIDAE	<i>Agonum decorum</i>			A	
	<i>Agonum extensicolle</i>			A	
	<i>Agonum excavatum</i>			A	
	<i>Agonum lutulentum</i>			A	
	<i>Bembidion antiquum ?</i>			A	
	<i>Bembidion castor</i>			A	
	<i>Bembidion transversale</i>			A	
	<i>Brachinus cyanochroaticus</i>	Bombardier bleu-violacé		A	
	<i>Carabus nemoralis</i>	Carabe bronzé	European Ground Beetle	B, I	Intro
	<i>Chlaenius cordicollis</i>	Chlène au pronotum cordiforme		A	
	<i>Chlaenius sericeus</i>	Grand chlène vert		M	
	<i>Cicindela repanda repanda</i>	Cicindèle commune	Bronzed Tiger Beetle	A	
	<i>Cicindela duodecimguttata</i>	Cicindèle à 12 points	12-spotted Tiger Beetle	A	
	<i>Diplocheila assimilis</i>			A	
	<i>Diplous rugicollis</i>			I	
	<i>Harpalus laticeps</i>			I	
	<i>Omophron americanum</i>			A	
	<i>Poecilus lucublandus</i>			A	
	<i>Pterostichus corvinus?</i>			I	
	<i>Stenolophus ochropezus</i>			A	
CERAMBYCIDAE	<i>Strangalepta abbreviata</i>				

ANNEXE I (suite)

LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
COCCINELLIDAE	<i>Coleomegilla maculata</i>	Coccinelle maculée	Spotted Lady beetle		
	<i>Harmonia axyridis</i>	Coccinelle asiatique multicolore	Asian Lady Beetle		Exo
	<i>Propylaea quatuordecimpunctata</i>	Coccinelle à damier, Coccinelle à 14 points	Fourteen-spotted Lady Beetle		Exo
SCARABAEIDAE	<i>Popillia japonica</i>	Scarabée japonais	Japanese Beetle		Exo
Ordre: LEPIDOPTERA					
ARCTIIDAE	<i>Cisseps fulvicollis</i>	Cisseps à col orangé	Yellow-collared Scape Moth		
	<i>Pyrrharctia isabella</i>	Isia isabelle	Isabella Tiger Moth, banded woollybear		
CRAMBIDAE	<i>Petrophila canadensis</i>				
GEOMETRIDAE	<i>Scopula limboundata</i>		Large Lace Border		
HESPERIDAE	<i>Thymelicus lineola lineola</i>	Hespérie des graminées	European Skipper		
LYCANEIDAE	<i>Satyrium calanus falacer</i>	Porte-queue du chêne	Bandes Hairstreak		
NOCTUIDAE	<i>Alypia octomaculata</i>	Alypie à 8 points	Eight-spotted Forester		

ANNEXE I (suite)

**LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER
DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013**

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
NYMPHALIDAE	<i>Coenonympha tullia inornata</i>	Satyre fauve	Common Ringlet		
	<i>Danaus plexippus plexippus</i>	Monarque	Monarch		
	<i>Euphydryas phaeton phaeton</i>	Baltimore	Baltimore Checkerspot		
	<i>Limenitis archippus archippus</i>	Viceroi	Viceroy		
	<i>Limenitis arthemis arthemis</i>	Amiral blanc	White Admiral		
	<i>Megisto cymela cymela</i>	Petit satyre des bois	Little Wood Satyr		
	<i>Nymphalis antiopa antiopa</i>	Morio	Mourning Cloak		
	<i>Nymphalis l-album j-album</i>	Grande vanesse	Common Turtoiseshell		
	<i>Speyeria cybele cybele</i>	Argynne cybèle	Great Sprangled Fritillary		
	<i>Vanessa atalanta rubria</i>	Vulcain	Red Admiral		
PAPILIONIDAE	<i>Papilio canadensis</i>	Papillon tigré du Canada	Canadian Tiger Swallowtail		
	<i>Papilio cresphontes</i>	Grand porte-queue	Giant Swallowtail		Exp
PIERIDAE	<i>Pieris rapae rapae</i>	Piéride du chou	Cabbage White		
SPHINGIDAE	<i>Hemaris thysbe</i>	Sphinx colibri	Hummingbird Moth		

ANNEXE I (fin)

**LISTE DES INVERTÉBRÉS RÉPERTORIÉS LORS DE L'INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ ET DES ÉCOSYSTÈMES DU QUARTIER
DESCHÊNES, SECTEUR AYLNER, VILLE DE GATINEAU, 2012 ET 2013**

FAMILLES	NOMS LATIN	NOMS FRANÇAIS	NOMS ANGLAIS	Milieu	Statut
Ordre: HYMENOPTERA					
SPHECIDAE	<i>Chalybion californicum</i>	Potière bleue	Blue mud wasp		
VESPIDAE	<i>Polistes fuscatus</i>	Guêpe à papier	Paper Wasp		
Classe: ARACHNIDA					
LYCOSIDAE	<i>Tigrosa helluo</i>				
PISAUURIDAE	<i>Dolomedes tenebrosus</i>		Fishing spider		
SALTICIDAE	<i>Phidippus purpuratus</i>				
Classe: CRUSTACEA					
CAMBARIDAE	<i>Cambarus bartoni</i>	Écrevisse de ruisseau	Appalachian brook crayfish		A
	<i>Orconectes propinquus?</i>	Écrevisse à rostre caréné	Northern clearwater crayfish		A
